



Rapport
international
d'activités
2023

La charte de Médecins Sans Frontières

Médecins Sans Frontières est une association privée à vocation internationale. L'association rassemble majoritairement des médecins et des membres des professions médicales et para-médicales et est ouverte aux autres professions utiles à sa mission. Tous souscrivent sur l'honneur aux principes suivants :

Les Médecins Sans Frontières apportent leur secours aux populations en détresse, aux victimes de catastrophes d'origine naturelle ou humaine, de situation de belligérance, sans aucune discrimination de race, religion, philosophie ou politique.

Œuvrant dans la neutralité et en toute impartialité, les Médecins Sans Frontières revendiquent, au nom de l'éthique médicale universelle et du droit à l'assistance humanitaire, la liberté pleine et entière de l'exercice de leur fonction.

Ils s'engagent à respecter les principes déontologiques de leur profession et à maintenir une totale indépendance à l'égard de tout pouvoir ainsi que de toute force politique, économique ou religieuse.

Volontaires, ils mesurent les risques et périls des missions qu'ils accomplissent et ne réclameront pour eux ou leurs ayants droit aucune compensation autre que celle que l'association est en mesure de leur fournir.

Les articles par pays présentés dans ce rapport offrent une description des activités opérationnelles menées par MSF à travers le monde entre janvier et décembre 2023. Les statistiques relatives au personnel présentent, à des fins de comparaison, les effectifs en équivalent temps plein pour chaque pays tout au long des 12 mois.

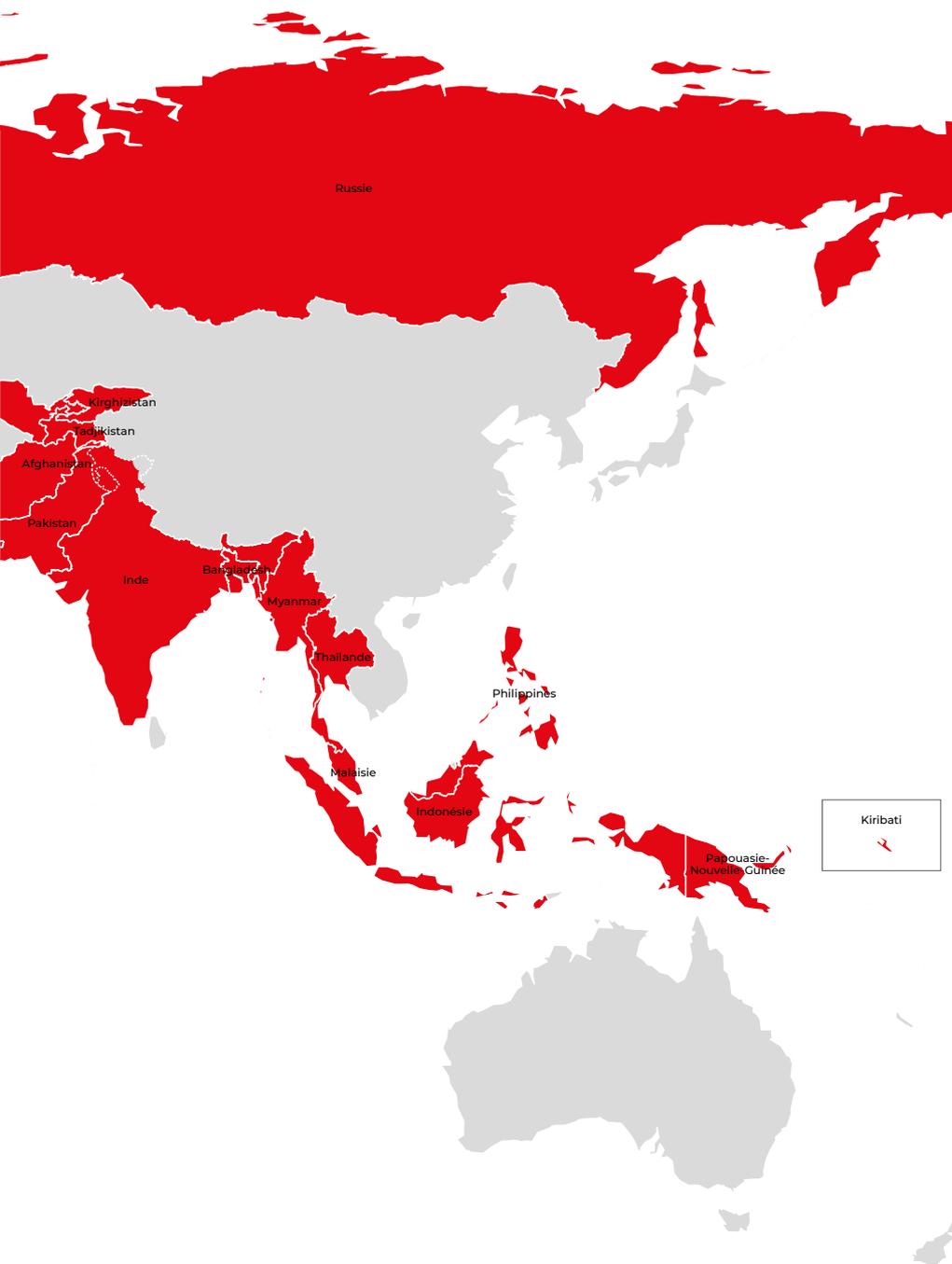
Les résumés de chaque pays se veulent représentatifs mais, pour des raisons de place, ils ne sont pas exhaustifs. Des informations supplémentaires sur nos activités sont disponibles en français et dans d'autres langues sur les différents sites internet listés à ce lien : [msf.org/contact-us](https://www.msf.org/contact-us)

Les noms de lieux et frontières qui figurent dans ce document ne reflètent pas la position de MSF quant à leur statut juridique.

Ce rapport d'activités tient lieu de rapport de performance. Il a été établi conformément aux dispositions de la norme de présentation des comptes Swiss GAAP FER/RPC 21 pour les organisations à but non lucratif.

Table des matières





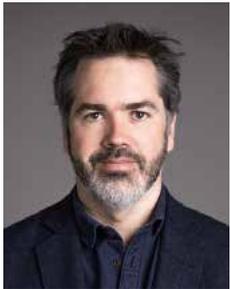
15	Afrique du Sud	38	Maroc
15	Angola	38	Mexique
16	Afghanistan	39	Myanmar
18	Arménie/ Azerbaïdjan	39	Niger
18	Bangladesh	40	Mozambique
19	Bélarus	42	Nigéria
19	Belgique	44	Ouganda
20	Bénin	44	Ouzbékistan
20	Brésil	45	Pakistan
21	Bulgarie	45	Panama
21	Burkina Faso	46	Palestine
22	Burundi	48	Papouasie- Nouvelle- Guinée
22	Cameroun	48	Pérou
23	Colombie	48	Philippines
23	Côte d'Ivoire	49	Pologne
24	Égypte	50	Recherche et sauvetage
24	Eswatini	50	Russie
25	Éthiopie	51	République centrafricaine
26	Grèce	52	République démocratique du Congo
26	Guatemala	54	Soudan
27	Guinée	56	Soudan du Sud
27	Honduras	58	Syrie
28	Haïti	60	Serbie
30	Inde	60	Sierra Leone
30	Indonésie	61	Somalie
31	Irak	61	Tadjikistan
31	Iran	62	Tanzanie
32	Italie	62	Thaïlande
32	Jordanie	63	Tchad
33	Kenya	64	Türkiye
33	Kiribati	64	Ukraine
34	Kirghizistan	65	Venezuela
34	Liban	65	Zimbabwe
35	Libéria	66	Yémen
35	Libye		
36	Madagascar		
36	Malaisie		
37	Malawi		
37	Mali		

Les cartes présentées dans ce rapport et les noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

Avant-propos



En 2023, alors que le monde était de nouveau secoué par des catastrophes naturelles dévastatrices et des guerres brutales, Médecins Sans Frontières (MSF) s'est employée à soutenir les personnes qui avaient besoin de soins médicaux et de services de base.



En parallèle de nos activités courantes, nous avons lancé des interventions d'urgence à la suite de puissants séismes survenus en Türkiye, en Syrie, au Maroc et en Afghanistan. Nous avons également soutenu les communautés touchées par les guerres au Soudan et en Palestine, et d'autres conflits dans le monde.

Nous faisons face à de nombreux défis pour fournir cette assistance : non seulement pour accéder aux communautés,

mais aussi pour garantir la sécurité de notre personnel dans des situations à risque.

Après le déclenchement en avril de la guerre au Soudan, qui a tué et blessé des dizaines de milliers de personnes et en a déplacé quelque 8,5 millions, nos équipes ont dû s'adapter rapidement et renforcer leur action alors que le pays semblait dans le chaos. Nous avons transformé nos activités. Nous avons soigné des personnes blessées par balle, arme blanche ou éclats d'obus, et répondu aux flambées de malnutrition et de rougeole dans des camps de personnes déplacées surpeuplés.

Nous avons rencontré de grands défis dans les 11 États et 30 structures de santé où nous intervenons, en raison de l'insécurité chronique et du blocage de l'aide humanitaire par les parties au conflit, dans l'indifférence de la communauté internationale.

Malgré cela, les soins médicaux que nous avons pu fournir démontrent qu'il est possible de travailler au Soudan. Pourtant, nous sommes souvent la seule organisation humanitaire présente sur place. Face à l'immensité des besoins, une intensification massive de la réponse humanitaire est désespérément et urgemment nécessaire.

Le 7 octobre, comme tant d'autres, nous avons découvert avec horreur le massacre perpétré par le Hamas en Israël et découvert avec horreur la réponse d'Israël. Nous ressentons l'angoisse des familles dont les proches ont été pris en otage le 7 octobre. Nous ressentons l'angoisse des familles des personnes détenues arbitrairement à Gaza et en Cisjordanie.

En Palestine, alors que les autorités israéliennes menaient leur offensive en toute impunité, nos équipes ont dû se réorganiser dans des conditions atrocement difficiles, se déplaçant souvent d'un hôpital à l'autre au milieu des bombes, et mettant leur vie en danger pour prodiguer des soins essentiels. Elles sont épuisées et souvent profondément traumatisées. Six personnes de nos équipes ont été tragiquement tuées et nous pleurons leur perte. Dans ces conditions extrêmes, nous poursuivons notre travail où et comme nous le pouvons à Gaza.

Cette année encore, nous avons porté un regard critique sur nous-mêmes, pour garantir un environnement de travail sans harcèlement ni abus, tant pour le personnel que pour les personnes que nous

soignons. Nous nous engageons sans équivoque à renforcer les mécanismes et procédures de prévention et de traitement des abus, du harcèlement et de l'exploitation au sein de MSF, y compris le dispositif de signalement des cas.

Une charte du patient et de la patiente a été élaborée en 2023 pour garantir des soins efficaces, sûrs et équitables dans nos projets. Cette charte repose sur sept principes qui visent à assurer qu'aucun préjudice n'est causé lors des soins. Ces principes comprennent à la fois des idéaux d'ordre général et des outils et pratiques qui peuvent être utilisés et adaptés en fonction de la culture et du contexte de nos projets.

Nous avons également interrogé la manière dont nous témoignons, afin de nous assurer que nous le faisons dans le respect de l'éthique et des personnes que nous soignons. Face à certaines images sensibles et problématiques prises dans nos structures au cours de notre histoire, nous avons pris l'engagement de changer les choses et nous avons réuni un groupe consultatif. Composé de membres du personnel et de spécialistes externes, il est chargé d'examiner le contenu de notre base de données d'images. Ses observations ont suscité une réflexion critique sur les normes visuelles de MSF, qui a débouché sur des recommandations et des solutions concrètes pour garantir la dignité, la sécurité et l'intégrité des personnes que nous soignons.

En tant qu'humanitaires, notre objectif est d'apporter soutien et soins aux communautés qui en ont besoin. En 2023, nous avons pu mener des programmes de soins essentiels dans plus de 70 pays, grâce à l'engagement de notre personnel et à la générosité des personnes qui nous soutiennent. Ce soutien fidèle nous donne le courage de continuer, malgré les obstacles et les opinions de plus en plus polarisées dans le monde d'aujourd'hui. Nous vous remercions encore et toujours de croire en notre travail humanitaire.

Dr Christos Christou,
Président international
de MSF

Christopher Lockyear,
Secrétaire général de
MSF International



Des membres du personnel de MSF transfèrent un homme. Il fait partie d'une vague de personnes blessées de guerre au Soudan qui sont ensuite arrivées au Tchad, et admises à l'hôpital de MSF à Adré, Tchad, juin 2023. © Mohammad Ghannam/MSF

Bilan de l'année

Par Ahmed Abd-elrahman, Oliver Behn, Dr Marc Biot, William Hennequin, Dr Sal Ha Issoufou, Kenneth Lavelle, Teresa Sancristoval
Directrice et directeurs des opérations de MSF



La guerre au Soudan a très peu attiré l'attention du monde, et le soutien d'autres organisations est parfois inexistant.

Vue aérienne de la fumée noire qui s'élève au-dessus de Khartoum à la suite des combats et des violences qui ont éclaté entre l'armée et les forces paramilitaires à la mi-avril. Khartoum au Soudan, mai 2023.
© Atsuhiko Ochiai/MSF

À l'origine de milliers de morts dans le monde et d'un nombre record de personnes déplacées, les conflits ont été l'un des principaux facteurs de souffrance et de vulnérabilité en 2023.¹ Comme les années précédentes, l'aide aux communautés touchées par la violence a été une composante importante des programmes de Médecins Sans Frontières (MSF). Nous avons également répondu à des catastrophes et épidémies, et avons agi pour améliorer les soins aux personnes réfugiées, migrantes et marginalisées.

Les terribles conséquences de la guerre sur la vie des gens

Mi-avril, lorsque la guerre a brusquement éclaté au Soudan entre l'armée du pays et le groupe paramilitaire des Forces de soutien rapide (FSR), nos équipes ont aussitôt adapté leurs activités à la situation. Les combats ont été intenses à Khartoum, la capitale, et dans de vastes régions du pays.

De ce fait, 8,5 millions de personnes ont été déplacées, la plupart à l'intérieur du pays.² Mais plus de 1,8 million ont également fui vers les

pays voisins, dont le Tchad, le Soudan du Sud et l'Éthiopie. Pourtant, cette guerre a très peu attiré l'attention du monde, et le soutien d'autres organisations est parfois inexistant. Dans certaines régions, MSF est la seule organisation humanitaire internationale présente.

Fournir une assistance aux personnes blessées et déplacées par la guerre s'est avéré extrêmement compliqué. Les autorités locales ont bloqué l'acheminement de fournitures médicales essentielles dans les zones contrôlées par les FSR, ce qui nous a contraint à interrompre certaines activités, comme la chirurgie à l'hôpital Bashair de Khartoum. Obtenir des visas pour que des équipes internationales entrent et soutiennent le personnel soudanais épuisé est devenu difficile. En fin d'année, de nombreuses personnes restées au Soudan avaient besoin de soins, de nourriture et d'eau, tandis que celles qui avaient franchi les frontières vivaient dans des camps dans des conditions désastreuses. Nos équipes au Tchad et au Soudan du Sud ont soigné des milliers de personnes réfugiées soudanaises. Elles souffraient de blessures liées à la violence et des suites de viol, ou de maladies infectieuses causées par les conditions de vie dans les camps.

Le 7 octobre, le Hamas, au pouvoir dans la Bande de Gaza, en Palestine, a perpétré un massacre en Israël, tuant environ 1 200 personnes et prenant plus de 250 otages. Israël a déclaré la guerre au Hamas et commencé à bombarder Gaza. Depuis lors, les forces israéliennes bombardent

et attaquent sans relâche les zones résidentielles et les infrastructures civiles. Israël a également imposé un blocus total, interrompant l'approvisionnement en eau, en nourriture et autres biens essentiels. Au moment de publier ce rapport, près de 40 000 personnes ont été tuées. On estime que plus de 1,9 million de personnes à Gaza ont été déplacées de force et vivent dans des conditions dangereuses et insalubres.³

De nombreuses structures de santé ne fonctionnent plus en raison des dégâts causés par les bombardements et les incursions, et/ou du manque de carburant pour les générateurs. Celles qui fonctionnent encore en partie sont submergées, mais ont peu de personnel et pratiquement pas de matériel. Les infrastructures et le personnel soignant ont été touchés à plusieurs reprises par des frappes aériennes ou des balles. Depuis le 7 octobre, six membres du personnel de MSF ont été tués à Gaza. Nous pleurons profondément la perte de Mohammed Al Ahel, Alaa Al Shawa, Dr Mahmoud Abu Nujaila, Dr Ahmad Al Sahar, Reem Abu Lebdeh et Fadi Al Wadiya.

Réorienter nos activités en conséquence s'est avéré difficile, tout comme obtenir du matériel. De plus, l'espace dans lequel nous pouvons prodiguer des soins en sécurité s'est réduit. La guerre pèse aussi sur la Cisjordanie, où la violence liée à l'occupation a augmenté. Nos équipes y offrent un soutien en santé mentale et soignent les personnes souffrant de blessures traumatiques.

Fin octobre, le conflit s'est intensifié au Myanmar, entraînant une crise humanitaire aiguë. Des milliers de personnes ont été déplacées et de nombreuses structures de santé ont cessé de fonctionner à la suite d'attaques et d'évacuations. Malgré l'insécurité et les restrictions d'accès, nos équipes ont porté assistance aux communautés déplacées dans les États de Shan et d'Arakan au moyen de cliniques mobiles, puis par le biais de personnel soignant communautaire et de téléconsultations quand nos activités directes ont dû être suspendues.

Pendant ce temps, en Éthiopie, MSF s'est efforcée de répondre aux immenses besoins médicaux et nutritionnels et de soutenir les personnes touchées par le conflit dans la région d'Amhara. La guerre en Ukraine ne montrant aucun signe d'apaisement, nous avons centré nos efforts sur les services d'ambulance et le traitement des traumatismes physiques et mentaux, et fourni chirurgie, physiothérapie et consultations en santé mentale.

Soigner dans un contexte de violence chronique

Dans un conflit presque oublié en République démocratique du Congo, les personnes civiles ont continué de faire les frais des violences horribles perpétrées en 2023 par le M23 et d'autres groupes armés dans le nord-est. Des millions de personnes ont été déplacées, souvent à plusieurs reprises, dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri, ou forcées de passer en Ouganda et au Rwanda à cause des combats entre le M23 et les forces armées étatiques. Nos équipes ont soigné des communautés vivant dans des conditions épouvantables. Beaucoup souffraient de blessures de guerre et des conséquences de la violence sexuelle.

La capitale haïtienne, Port-au-Prince, a continué d'être le théâtre d'explosions de violence en 2023 : des groupes armés s'affrontaient entre eux et avec la police pour contrôler des quartiers de la ville. Régulièrement, des personnes ont été enlevées et rançonnées ou abattues dans les rues. Les niveaux élevés d'insécurité ont réduit à la fois l'accès des populations aux soins et la capacité de MSF à les fournir : il était parfois trop dangereux pour notre personnel de se rendre au travail et, à plusieurs reprises, nous avons dû suspendre ou fermer des structures ou services. Nos centres de Tabarre et de Turgeau ont cessé leurs activités à la suite d'incidents graves où des personnes que nous soignons ont été enlevées par des groupes armés. L'une d'elles a été extraite d'un bloc opératoire, une autre de l'arrière d'une ambulance avant d'être tuée dans la rue.

Forces étatiques et groupes armés ont continué de s'affronter dans la région du Sahel en Afrique, détruisant les communautés et les moyens de subsistance, et coupant les personnes des soins et des services de base. Le ressentiment vis-à-vis des gouvernements occidentaux, en particulier français, ainsi que l'évolution géopolitique au Burkina Faso, au Niger, au Mali et dans d'autres pays de la région ont posé de nombreux problèmes de sécurité et de logistique à nos équipes en 2023. Il s'agissait notamment d'accéder aux zones où les besoins étaient les plus importants et d'acheminer le personnel et le matériel. La violence n'a malheureusement pas épargné MSF. Nous déplorons la perte de nos collègues Komon Dioma et Souleymane Ouedraogo, tués le 8 février lorsqu'un groupe armé a attaqué le véhicule MSF dans lequel ils transportaient des fournitures près de Tougan, au Burkina Faso.

Répondre aux catastrophes

En février, deux puissants séismes ont frappé le sud de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie et fait des dizaines de milliers de morts. MSF a immédiatement lancé une intervention d'urgence et fourni dans ces deux régions des soins médicaux et psychologiques ainsi que de l'eau potable, des installations sanitaires, des abris et de la nourriture.

Nous avons également envoyé des équipes en soutien aux personnes touchées en mars par le cyclone Freddy au Malawi et au Mozambique, et en mai par le cyclone Mocha au Myanmar. MSF a offert des consultations médicales et de l'eau potable, et construit et réparé des latrines.

En septembre, nos équipes ont fourni des soins et du matériel médical après la destruction partielle de Derna, en Libye, à la suite d'inondations. Le même mois, nous avons offert un soutien en santé mentale aux communautés survivantes d'un séisme au sud-ouest du Maroc. En octobre, à la suite d'un autre séisme dans la province de Hérat, à l'ouest de l'Afghanistan, nous avons aidé à soigner les personnes blessées et donné du matériel indispensable.

Intervenir auprès des personnes marginalisées

Les autorités afghanes et yéménites marginalisent de plus en plus les femmes et les filles dans la société et réduisent considérablement leur accès à l'éducation et aux soins. En Afghanistan, nous devons déjà faire face à une pénurie de professionnelles qualifiées, indispensables pour soigner les femmes. Cette situation ne peut que s'aggraver avec l'interdiction faite aux femmes d'accéder à l'enseignement secondaire et supérieur. Ces deux pays



Vue aérienne d'une distribution de biens essentiels organisée par MSF dans un centre d'accueil pour les familles déplacées par le séisme qui a frappé la Syrie et la Turquie le 6 février. Salqin dans la province d'Idlib en Syrie, février 2023.
© Omar Haj Kadour

Nous avons fourni des soins médicaux et psychologiques, ainsi que de l'eau potable, des installations sanitaires, des abris et de la nourriture.

Plus d'un demi-million de personnes - dont de nombreuses familles et enfants - ont tenté la traversée, soit deux fois plus qu'en 2022.

Des personnes traversent une rivière dans la jungle du Darién, qui relie la Colombie au Panama. Panama, août 2023.

© Natalia Romero Peñuela/MSF



exigent que les femmes se déplacent avec un parent (généralement masculin) lorsqu'elles quittent leur domicile. Au Yémen, de nombreuses familles n'ont pas les moyens de payer les frais de transport de deux personnes, au lieu d'une, pour se rendre à l'hôpital. En Afghanistan, les femmes doivent souvent attendre que quelqu'un soit disponible pour les accompagner, elles ou leur enfant, dans une structure de santé.

En 2023, nous avons continué de soutenir les personnes qui ont entrepris la dangereuse traversée du Darién Gap, la région très boisée entre la Colombie et le Panama, pour aller au Mexique et aux États-Unis. Plus d'un demi-million de personnes — dont de nombreuses familles et enfants — l'ont tentée, soit deux fois plus qu'en 2022. Nos équipes ont soigné des gens souffrant de maladies et de blessures causées par la dureté du voyage, ainsi que de nombreuses victimes de violence et d'agressions sexuelles, au Panama et dans d'autres pays le long de la route migratoire, dont le Mexique, le Guatemala et le Honduras.

Nous soignons les personnes réfugiées, migrantes et requérantes d'asile qui subissent des politiques migratoires inhumaines. De la mer Égée — où nous soignons les personnes arrivées sur les îles grecques — au Royaume-Uni — où nous avons ouvert en novembre un nouveau projet pour les individus demandant l'asile — en passant par les Balkans et la Libye, les politiques migratoires européennes ont de graves conséquences sur la vie des personnes en quête de sécurité.

Par ailleurs, la situation ne s'est pas améliorée pour les quelque 800 000 Rohingyas qui ont fui le Myanmar en 2017 pour se réfugier au Bangladesh. Nous continuons d'assurer des services médicaux pour les communautés réfugiées rohingyas, qui vivent toujours dans des camps surpeuplés et font face

à une hostilité croissante de la part du gouvernement et des communautés locales. En outre, les coupes dans le financement mondial de l'aide — dont elles dépendent pour survivre — ont réduit la quantité de nourriture distribuée et augmenté la demande pour nos services.

Défis et victoires dans le traitement des maladies

Depuis la pandémie de Covid-19, nous avons assisté à une recrudescence des épidémies, en partie à cause du lourd tribut que cela a fait peser sur les systèmes de santé et les campagnes de vaccination de routine. En 2023, nous avons soigné des milliers de personnes atteintes de maladies évitables par la vaccination, comme la rougeole, le choléra et l'hépatite. Nos équipes ont lutté pour répondre à une épidémie de diphtérie, une infection bactérienne potentiellement mortelle, qui a touché la Guinée, le Nigéria, le Niger et le Tchad, à cause d'une pénurie mondiale de vaccins et d'antitoxines utilisées pour le traitement.

Pendant l'année, les équipes de MSF ont soigné un nombre alarmant de gens atteints de malnutrition au Nigéria, en Éthiopie, en Angola, au Yémen, en RDC, en Afghanistan et au Burkina Faso. Les personnes souffrent de malnutrition pour diverses raisons : un conflit qui bloque les approvisionnements ou entrave l'agriculture, de mauvaises récoltes, des prix alimentaires élevés, ou une aide alimentaire insuffisante pour les personnes déplacées.

Mais en 2023, les bonnes nouvelles n'ont pas manqué pour la tuberculose (TB). En novembre, nous avons publié les résultats positifs de l'essai clinique endTB. Cet essai a défini trois nouveaux schémas thérapeutiques sûrs pour la TB multirésistante, qui sont plus efficaces et réduisent la durée du traitement de deux tiers. Certains de ces schémas

thérapeutiques utilisent la bédaquiline, dont le prix a été un obstacle au passage à l'échelle. Grâce au travail de la Campagne d'accès de MSF, le fabricant, Johnson & Johnson, a abandonné en septembre plusieurs de ses brevets secondaires sur le médicament, ce qui permet d'utiliser des versions génériques abordables dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Le même mois, la pression exercée sur la compagnie Cepheid, qui produit un dispositif de tests de diagnostic largement utilisé par MSF, et sur sa société mère Danaher, a porté ses fruits : elles ont accepté une réduction de 20% du prix de certains tests, y compris pour la TB.

En décembre, après trois ans d'intense plaidoyer de MSF, l'OMS a ajouté le noma à sa liste des maladies tropicales négligées. Le noma est une infection bactérienne non contagieuse qui touche principalement les enfants, en particulier en Afrique subsaharienne. Il est possible de la prévenir et de la soigner. Mais si elle n'est pas traitée, elle tue 90% des personnes atteintes. Figurer sur la liste de l'OMS devrait mettre en lumière le noma, faciliter l'intégration des activités de prévention et de traitement dans les programmes de santé publique existants et encourager l'allocation de ressources indispensables à la lutte contre cette maladie.

Nous tenons à remercier chaleureusement les 68 000 personnes qui ont travaillé au sein de MSF dans plus de 70 pays en 2023, souvent au péril de leur vie, pour soigner des communautés qui en ont besoin.

1. HCR, <https://www.unhcr.org/fr/rapport-semestriel-sur-les-tendances-mondiales>
2. HCR, <https://data.unhcr.org/fr/situations/sudansituation> [page en anglais]
3. UNRWA, <https://www.unrwa.org/resources/reports/unrwa-situation-report-118-situation-gaza-strip-and-west-bank-including-east-jerusalem> [page en anglais]

Aperçu des activités



Pays d'intervention les plus importants

En dépenses opérationnelles

République démocratique du Congo	139 millions €
Yémen	110 millions €
Soudan du Sud	108 millions €
Nigéria	74 millions €
Soudan	71 millions €
République centrafricaine	71 millions €
Tchad	58 millions €
Afghanistan	55 millions €
Haïti	50 millions €
Syrie	49 millions €

Ces 10 pays représentent un budget total de 785 millions d'euros, soit **52,8% des dépenses opérationnelles de MSF en 2023** (cf. MSF en chiffres pour plus de détails).

En nombre de personnes travaillant dans nos programmes¹

Soudan du Sud	3 773
Afghanistan	3 269
Nigéria	3 058
République démocratique du Congo	2 890
Yémen	2 768
République centrafricaine	2 499
Bangladesh	2 015
Haïti	1 968
Niger	1 729
Mali	1 478

En nombre de consultations ambulatoires²

République démocratique du Congo	2 578 300
Nigéria	1 203 600
Syrie	1 191 600
Burkina Faso	1 020 100
Niger	1 012 700
Soudan du Sud	879 100
République centrafricaine	725 700
Soudan	697 600
Tchad	654 400
Bangladesh	628 300

¹ Le nombre de personnes travaillant dans nos programmes représente le nombre d'équivalents temps plein en moyenne sur l'année (personnes recrutées localement ou en provenance d'autres pays).

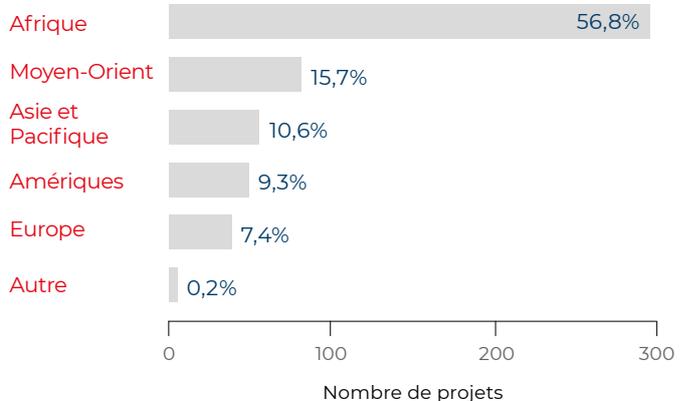
² Les consultations ambulatoires ne comprennent pas les consultations spécialisées.



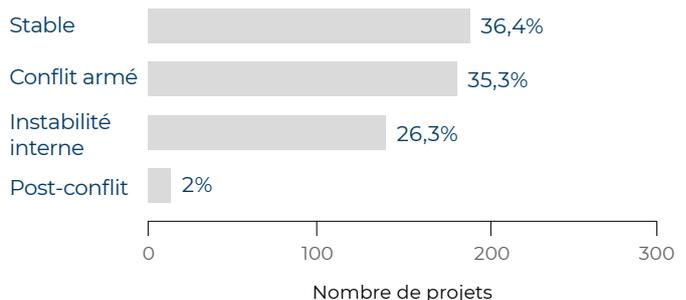
La pédiatre Ferdiyoli Porcel parle avec Mariatu Foggbawa lors des consultations du matin dans l'unité de maternité de l'hôpital mère-enfant de MSF à Hangha. District de Kenema en Sierra Leone, juillet 2023. © MSF



Régions d'intervention



Contexte d'intervention



Activités principales 2023

<p>16 459 000 consultations ambulatoires</p> 	<p>3 724 500 personnes traitées pour le paludisme</p> 	<p>3 295 700 vaccinations contre la rougeole en réponse à une épidémie</p> 
<p>1 946 300 admissions dans les services d'urgence</p> 	<p>1 368 700 personnes hospitalisées</p> 	<p>499 500 enfants malnutris admis dans un programme de nutrition thérapeutique en ambulatoire</p> 
<p>493 900 consultations individuelles en santé mentale</p> 	<p>462 200 familles ayant reçu des biens essentiels</p> 	<p>337 000 naissances assistées, y compris par césarienne</p> 
<p>161 000 enfants sévèrement malnutris hospitalisés dans un programme de nutrition thérapeutique</p> 	<p>125 900 interventions chirurgicales impliquant l'incision, l'excision, la manipulation ou la suture de tissus, réalisées sous anesthésie</p> 	<p>70 600 personnes traitées pour le choléra</p> 
<p>62 200 personnes soignées à la suite de violence sexuelle</p> 	<p>44 500 personnes recevant un traitement antirétroviral contre le VIH</p> 	<p>23 000 personnes aux stades avancés du VIH prises en soin par MSF</p> 
<p>22 700 personnes ayant débuté un traitement contre la tuberculose</p> 	<p>5 810 personnes ayant débuté un traitement contre l'hépatite C</p> 	<p>4 650 personnes secourues en mer</p> 

Ces données rassemblent les activités de soutien direct et à distance, ainsi que les activités de coordination. Ces chiffres fournissent un aperçu de la plupart des activités de MSF. Mais ils ne sauraient être considérés comme exhaustifs et peuvent être modifiés. Tout complément ou ajustement sera apporté dans la version en ligne de ce rapport accessible sur [msf.org](https://www.msf.org).

Diagnostiquer et traiter la TB : Des progrès après une odyssée de dix ans

Par Dre Cathy Hewison et Shailly Gupta



Dre Ramya examine une femme atteinte de tuberculose résistante lors de sa visite de suivi à la clinique endTB. Pune en Inde, octobre 2023.

© Siddhesh Gunandekar/MSF

L'ensemble des efforts déployés durant la dernière décennie ont débouché sur des progrès majeurs dans la lutte contre la tuberculose (TB). Parmi, des schémas thérapeutiques plus courts et plus efficaces, et une baisse considérable du prix des médicaments et des tests.

Bien qu'elle soit curable, la TB reste l'une des principales causes de décès dans le monde : environ 10,6 millions de personnes contractent la maladie chaque année et plus de 1,3 million en meurent.¹ La TB existe depuis des millénaires. Pourtant les options de prévention, dépistage et traitement, en particulier des formes résistantes, restaient limitées encore en 2010. Depuis, des progrès significatifs ont été réalisés, aboutissant aux résultats majeurs enregistrés en 2023

Des essais cliniques historiques révolutionnent le traitement de la TB multirésistante (TB-MR)

Médecins Sans Frontières (MSF) a été parmi les premières à utiliser trois médicaments novateurs (bédaquiline, délamanide et prétomanide) et un test de diagnostic moléculaire rapide appelé GeneXpert, mis au point dès 2010. À cette époque, les personnes atteintes de TB-MR enduraient un

traitement long et atroce : 20 comprimés par jour pendant deux ans, en plus d'injections quotidiennes douloureuses pendant parfois huit mois. Le traitement entraînait souvent des effets secondaires graves, dont la psychose et la perte d'audition, pour un taux de guérison d'environ 55%. Ayant été témoin du parcours long et pénible des personnes atteintes de TB-MR, MSF et ses partenaires ont débuté trois essais cliniques innovants, TB-PRACTECAL,² endTB et endTB Q,³ qui visent à proposer des schémas thérapeutiques plus efficaces, plus sûrs et plus courts. Ces essais ambitionnent de combler le vide laissé par les compagnies pharmaceutiques, qui ont certes mis de nouveaux médicaments sur le marché mais ne sont pas allées jusqu'au bout : trouver la meilleure combinaison pour guérir les personnes atteintes de TB-MR.

En 2023, les années d'intenses efforts ont commencé à porter leurs fruits, à savoir des bénéfices tangibles tant pour les personnes atteintes de TB que pour les programmes nationaux de lutte contre la maladie. La première étape a été l'introduction du BPaLM.⁴ Ce traitement oral de six mois, étudié dans le cadre de l'essai TB-PRACTECAL, associe la bédaquiline et le prétomanide à des médicaments plus anciens, le linézolide et la moxifloxacine. Très efficace, plus court, moins toxique, sans injection, et proposant des schémas thérapeutiques pour tout le monde, il a permis d'obtenir un taux de guérison

impressionnant de 89%. Reconnaisant ses avantages, l'OMS le recommande désormais en traitement de première intention de la TB-MR chez les plus de 14 ans.

L'année a également été marquée par les résultats exceptionnels de l'essai endTB de MSF : trois nouveaux traitements oraux de neuf mois, contenant bédaquiline et/ou délamanide, ont montré une efficacité et une sécurité élevées chez les personnes atteintes de TB-MR. Les traitements endTB offrent de nouveaux schémas thérapeutiques, notamment pour les enfants et les femmes enceintes chez qui le prétomanide n'est pas recommandé. Un quatrième traitement endTB a également donné de bons résultats. Il pourrait remplacer les schémas plus longs lorsque la bédaquiline ou le linézolide ne peuvent être administrés en raison d'une résistance ou d'une intolérance.

Début 2023, l'essai endTB-Q – qui évalue les traitements pour des formes de TB encore plus graves, connues sous le nom de TB pré-ultrarésistantes – a fini d'enrôler des individus. Les résultats sont attendus début 2025.

Ces essais ont permis de mettre au point des traitements plus courts, plus sûrs et plus efficaces contre la TB-MR. Ils ont ainsi déjà considérablement amélioré la tolérance au traitement des personnes vivant avec une TB-MR. De plus, ces nouveaux schémas facilitent le travail des programmes TB et des médecins qui les prescrivent.

Des progrès majeurs pour surmonter les obstacles au diagnostic et au traitement

Malheureusement, l'accès à ces traitements plus courts et plus sûrs n'est pas garanti pour tout le monde. L'un des nombreux obstacles est leur coût : les nouveaux médicaments utilisés dans ces schémas sont très chers, en grande partie à cause de la protection des brevets par les compagnies pharmaceutiques. Cependant, après plus d'une décennie de plaidoyer et de pression publique menée par la Campagne d'accès de MSF et les activistes anti-TB du monde entier, des progrès significatifs ont été enregistrés en 2023.

En août, le groupe pharmaceutique américain Johnson & Johnson (J&J) a fait un pas historique : il a réduit le prix de la bédaciline de 50%, à 130 dollars US pour six mois,⁵ soit le montant nécessaire pour un traitement complet (BPaLM). J&J a pris cette décision après que deux survivantes de la TB, Nandita Venkatesan et Phumeza Tisile, sont parvenues à empêcher le groupe d'étendre son monopole sur la bédaciline en Inde en mars. J&J a ensuite annoncé le retrait de ses brevets secondaires dans tous les pays fortement touchés par la TB, ce qui a ouvert la production de versions génériques abordables. Ce prix réduit permettra au Fonds mondial d'économiser 26 millions de dollars ces trois prochaines années⁶ et les pays pourront ainsi acheter 450 000 traitements de six mois à base de bédaciline supplémentaires.

Une autre victoire sans précédent a été remportée en 2023. Elle concerne le diagnostic de la TB. La pression publique exercée par la campagne « Time for \$5 », lancée à l'initiative de la Campagne d'accès en 2019 avec plus de 150 organisations de la société civile, a porté ses fruits en septembre : Cepheid, fabricant américain de diagnostic, et sa société mère Danaher ont annoncé une baisse de 20% du prix du test de dépistage de la TB GeneXpert. Passant de 9,98 à 7,97 dollars US l'unité, ce prix permettra au Fonds mondial d'économiser 32 millions de dollars par an. Les pays pourront dès lors acheter 3,6 millions de tests supplémentaires par an et les personnes atteintes de TB accéderont ainsi à un diagnostic rapide et précis. MSF prévoit d'économiser 150 000 dollars par an. Ces ressources seront allouées à d'autres besoins du programme, comme le traitement et le soutien psychosocial.

Des bénéfiques aussi pour les enfants

Cette année a également vu une augmentation du nombre d'enfants diagnostiqués avec la TB dans les sites pilotes appliquant les nouvelles recommandations de l'OMS. De plus, des recherches opérationnelles et une enquête internationale ont été lancées. Ces initiatives font partie du projet à portée mondiale TACTiC (Test, Avoid, Cure TB in Children)⁷ approuvé en 2023.

Les personnes vivant avec la TB et les équipes de MSF restent confrontées aux défis de la

gestion de la maladie au quotidien. En 2024, nous nous employons à améliorer l'accès aux nouveaux schémas thérapeutiques et outils de diagnostic dans nos projets et au-delà. De plus, nous multiplions nos efforts de plaidoyer pour qu'ils soient davantage disponibles et abordables. Les remarquables progrès réalisés par MSF et ses partenaires en 2023 montrent qu'une conjugaison assidue de nos efforts peut radicalement changer la vie des personnes atteintes de TB.

1. OMS, Rapport mondial sur la tuberculose en 2023.
2. <https://msf.org.uk/tb-practecal> [page en anglais]
3. <https://endtb.org/> [page en anglais]
4. Traitement BPaLM : combinaison de bédaciline (B), prétémanide (Pa), linézolide (L) et moxifloxacine (M)
5. StopTB, <https://www.stoptb.org/news/stop-tbs-global-drug-facility-announces-historic-price-reductions-to-55-bedaquiline-life-saving> [page en anglais]
6. Selon Brenda Waning, Cheffe du Dispositif mondial pour l'approvisionnement en médicaments antituberculeux, lors du webinaire « TB Situation Room » organisé par le Partenariat Halte à la tuberculose, le Fonds mondial, l'OMS, USAID et la FBMC, le 13 octobre 2023.
7. Tester, prévenir, soigner la TB chez les enfants



Une autre victoire sans précédent a été remportée en 2023. Elle concerne le diagnostic de la TB.

Des membres du personnel de la Campagne d'accès de MSF manifestent devant la Bourse de New York, dans le cadre de la campagne « Time for \$5 ». Cette campagne demande aux compagnies américaines Cepheid et Danaher de baisser le prix de leurs tests GeneXpert. New York aux États-Unis, septembre 2023. © Marilia Gurgel

Adapter nos interventions dans les brumes de la guerre

Par Jacob Burns



Le personnel soignant de MSF s'occupe des personnes dans la salle d'attente surpeuplée de la clinique Al-Shaboura, à Rafah. Cette clinique a été ouverte pour fournir des soins de santé dans une zone où une grande partie de la population de Gaza s'est déplacée après le déclenchement de la guerre. Bande de Gaza en Palestine, décembre 2023.

© Mohammad Abed

Ces dernières années, le nombre de guerres et le recours à la violence extrême ont augmenté à travers le monde.¹ L'assistance aux personnes touchées par les conflits est depuis longtemps au cœur des projets de Médecins Sans Frontières (MSF). Après chaque intervention, nous réfléchissons et débattons intensément sur les succès et les lacunes de nos actions, afin de mieux nous préparer à répondre à la prochaine.

Cependant, chaque nouvelle guerre pose des défis différents. On pourrait s'attendre à ce que notre réponse soit uniforme entre interventions majeures, chirurgie de guerre et assistance humanitaire aux personnes déplacées dans des endroits reculés où MSF est la seule ONG humanitaire présente. Mais en réalité, nous devons adapter nos activités à chaque contexte particulier.

Trois guerres récentes illustrent les types de problèmes auxquels nos équipes peuvent être confrontées et qui déterminent le périmètre et la nature de nos interventions.

Le premier problème est l'accès : lorsque les autorités ne veulent pas nous laisser travailler dans un pays ou une région, et ne nous donnent pas les autorisations nécessaires pour intervenir efficacement. C'est le cas quand elles refusent que des soins soient dispensés aux membres d'un groupe armé qui leur est opposé, ainsi qu'aux communautés qu'il contrôle. Les autorités peuvent aussi refuser l'accès si elles ne veulent pas de témoins extérieurs dans une zone particulière, ni d'organisation étrangère active dans le secteur des soins de santé.

L'accès a été un problème majeur pour MSF au Soudan. Depuis que la guerre a éclaté en avril 2023, nous n'avons reçu ni les visas ni les autres autorisations nécessaires pour répondre efficacement aux besoins immenses, notamment dans l'État de Khartoum. En octobre 2023, nos équipes ont été contraintes de suspendre les interventions chirurgicales dans l'un des hôpitaux de la capitale que nous soutenons. Or, les soins étaient déjà très insuffisants dans cette ville d'environ trois millions de personnes située dans une zone de combat très active. Les militaires ont bloqué les soins en traumatologie et nos équipes n'ont pu travailler qu'avec une capacité limitée dans quelques sites où nous savons que les gens ont un besoin urgent d'aide.

Le deuxième problème est la sécurité : lorsque nous ne sommes pas en mesure de garantir celle de nos équipes. C'est le cas dans des zones où les combats sont trop intenses et où il n'y a pas d'espace sûr pour travailler, ou si une ou plusieurs parties au conflit décident de nous prendre pour cible, en attaquant nos équipes ou nos hôpitaux, ou en enlevant nos collègues.

Les conditions de sécurité à Gaza depuis le début de la guerre le 7 octobre 2023 sont parmi les plus extrêmes dans lesquelles MSF ait jamais eu à travailler. Aucun endroit n'est à l'abri des bombardements israéliens, pas même les hôpitaux. La majorité d'entre eux ont été endommagés ou détruits et ont cessé de fonctionner. Des membres de notre personnel et des personnes de leur famille ont été tuées à leur domicile, sur le chemin du travail, dans les hôpitaux et dans les abris. Travailler au milieu d'une telle violence est pratiquement impossible, et bien que MSF continue de fournir des soins essentiels, l'ampleur des besoins dans une guerre aussi brutale dépasse largement notre capacité de réponse.

Le troisième problème est peut-être moins évident : il s'agit de notre pertinence. Nous estimons que notre rôle consiste essentiellement à combler les lacunes dans les soins. Parfois, le système national de santé – ou le système de l'aide internationale –

peut couvrir la majorité des besoins dans certains contextes, y compris une guerre totale. Par conséquent, même si l'expertise de MSF peut sembler utile, il nous est parfois difficile de déterminer le type d'activité qui apporterait une valeur ajoutée. Il se peut aussi que nous ne soyons pas en mesure de faire ce que nous avons envisagé et que nous choissions de ne pas nous engager. La question qui se pose alors est la suivante : devons-nous nécessairement travailler dans toutes les zones de conflit, au risque d'en faire moins ailleurs ?

L'Ukraine illustre bien cette situation. Bien que la guerre y ait fait un grand nombre de victimes et provoqué des vagues répétées de déplacements, le système national de santé a largement pu continuer de fonctionner. De plus, une aide internationale massive a permis de répondre à la grande majorité des besoins. Nos équipes ont donc dû innover, en gérant par exemple un train-hôpital, et mettre à profit nos connaissances spécialisées dans des domaines comme la physiothérapie.

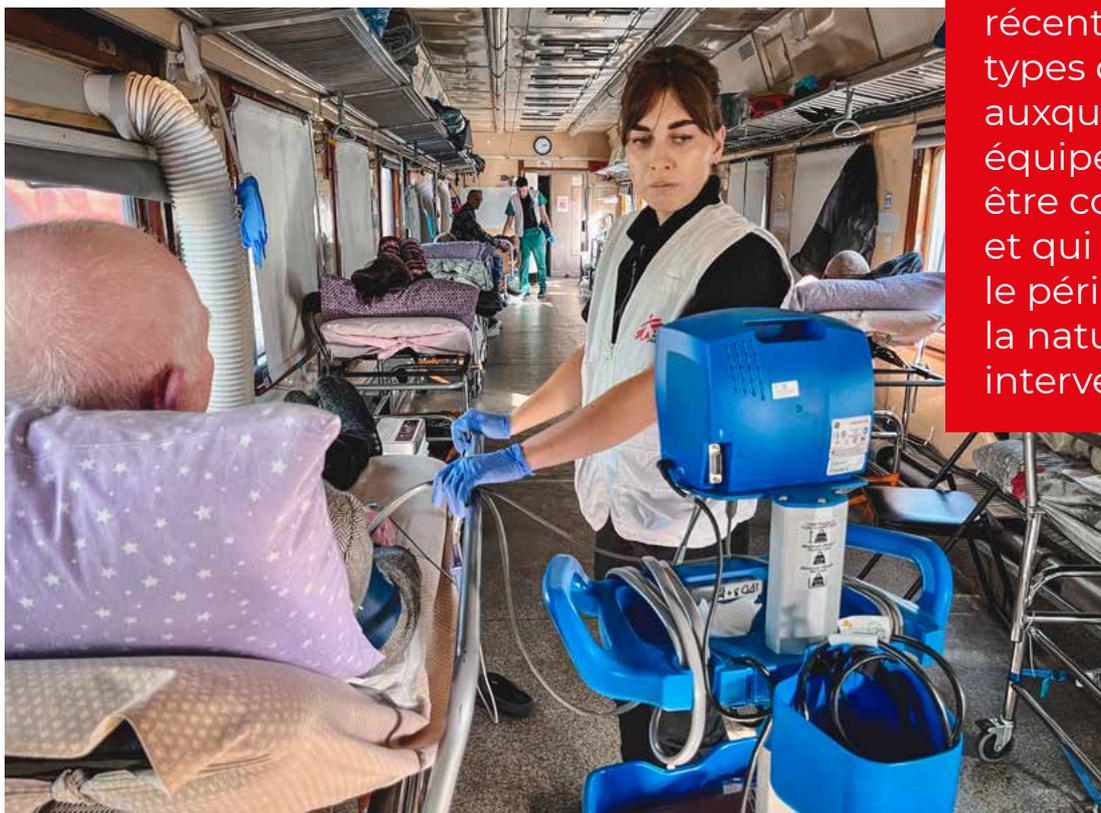
Malgré ces succès, nous avons fermé certains projets dans le pays pour rediriger les ressources vers d'autres régions du monde, où les besoins nous semblent plus urgents.

Ces problèmes ne sont évidemment pas isolés les uns des autres. Ainsi, en Ukraine, la question de notre pertinence est liée à celle de l'accès : le fait que les autorités préfèrent assurer la prise en soin des militaires souffrant de blessures signifie que nous n'apportons généralement pas de soutien direct et essentiel aux hôpitaux. De plus, en raison du niveau élevé de risque sur les lignes de front, où les hôpitaux sont souvent attaqués, MSF est moins encline à gérer des projets s'ils ne sont pas essentiels. Nous estimons que les risques encourus par le personnel ne valent pas les bénéfices que le projet pourrait apporter.

Tous ces problèmes s'entrecroisent pour dessiner les limites de notre action dans les contextes de guerre. L'espace que MSF et d'autres parviennent à négocier avec les parties belligérantes est parfois

appelé « espace humanitaire ». Il ne s'agit pas nécessairement d'un espace physique sur une carte, bien que cela influe sur les lieux où nous pouvons travailler. L'espace humanitaire est la marge de manœuvre qu'il nous reste une fois les restrictions politiques et militaires, les problèmes de sécurité et la capacité du système de santé existant pris en compte. C'est dans cet espace que nous décidons comment utiliser au mieux nos compétences – et les fonds de nos donatrices et donateurs – pour aider les communautés prises au piège des guerres dans le monde aujourd'hui.

1. ACLED Conflict Index, <https://acleddata.com/conflict-index/> [page en anglais]



Trois guerres récentes illustrent les types de problèmes auxquels nos équipes peuvent être confrontées et qui déterminent le périmètre et la nature de nos interventions.

Halyna Milovus, une infirmière de MSF, vérifie la pression artérielle d'un homme à bord du train médicalisé de MSF. Il est évacué vers un nouvel hôpital après que celui où il se trouvait a été bombardé. Oblast de Kherson en Ukraine, octobre 2023. © Verity Kowal/MSF

Activités par pays

15	Afrique du Sud*	26	Grèce	37	Mali	51	République centrafricaine
15	Angola	26	Guatemala	38	Maroc	52	République démocratique du Congo
16	Afghanistan	27	Guinée	38	Mexique	54	Soudan
18	Arménie/ Azerbaïdjan	27	Honduras	39	Myanmar	56	Soudan du Sud
18	Bangladesh	28	Haïti	39	Niger	58	Syrie
19	Bélarus	30	Inde	40	Mozambique	60	Serbie
19	Belgique	30	Indonésie	42	Nigéria	60	Sierra Leone
20	Bénin	31	Irak	44	Ouganda	61	Somalie
20	Brésil	31	Iran	44	Ouzbékistan	61	Tadjikistan
21	Bulgarie	32	Italie	45	Pakistan	62	Tanzanie
21	Burkina Faso	32	Jordanie	45	Panama	62	Thaïlande
22	Burundi	33	Kenya	46	Palestine	63	Tchad
22	Cameroun	33	Kiribati	48	Papouasie- Nouvelle- Guinée	64	Türkiye
23	Colombie	34	Kirghizistan	48	Pérou	64	Ukraine
23	Côte d'Ivoire	34	Liban	49	Philippines	65	Venezuela
24	Égypte	35	Libéria	49	Pologne	65	Zimbabwe
24	Eswatini	35	Libye	50	Recherche et sauvetage	66	Yémen
25	Éthiopie	36	Madagascar	50	Russie		
25	France	36	Malaisie				
		37	Malawi				



Des membres du personnel de MSF campent dans l'un des villages du comté d'Akoka. De nombreux villages sont très éloignés des structures de MSF. C'est pourquoi le personnel doit souvent camper pour la nuit lorsqu'il se rend sur place pour des actions de proximité. État du Haut-Nil au Soudan du Sud, mai 2023. © Paul Odongo/MSF

Afrique du Sud

Effectifs en 2023 : 68 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3 millions €
Première intervention de MSF : 1999 » [msf.org/south-africa](https://www.msf.org/south-africa)

DONNÉE MÉDICALE CLÉ

65
consultations
ambulatoires

En Afrique du Sud, Médecins Sans Frontières a lancé un projet pour améliorer les soins aux personnes souffrant de maladies non transmissibles (MNT). Nous avons aussi soutenu la réponse du ministère de la Santé à une épidémie de choléra.

Le nouveau projet à Butterworth, dans la province du Cap-Oriental, vise à améliorer le dépistage, le diagnostic, le traitement et la prévention de maladies non transmissibles, comme le diabète et l'hypertension. Pour cela, il comprend du plaidoyer, de la recherche, de la promotion de la santé, de la formation et le mentorat du personnel soignant communautaire. En collaboration avec le ministère de la Santé, nous avons formé du personnel soignant et infirmier et des organisations communautaires, et avons mené des campagnes de sensibilisation qui ont touché plus de 1 500 personnes dans la région.

Nous avons aussi identifié des points de collecte de médicaments et lancé la procédure d'enregistrement en consultation avec les personnes que nous soignons, le ministère de la Santé et les organisations communautaires. Ces points de collecte sont gérés par des prestataires privés qui délivrent les médicaments contre les MNT pour le compte du gouvernement.

En mai, à Hamanskraal, dans la ville de Tshwane, nous avons soutenu une intervention contre le choléra en ouvrant une unité communautaire de traitement. Nous avons fourni un appui technique au service de prévention et contrôle des infections. Nous avons aussi donné des kits



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

d'hygiène comprenant des comprimés de réhydratation orale et de purification de l'eau, du savon, des seaux et des jerrycans. Nous avons coopéré avec d'autres organisations internationales pour former le personnel du ministère de la Santé à la lutte contre le choléra dans les neuf provinces du pays.

Fin 2023, nous avons transféré notre projet pour les communautés migrantes de Tshwane aux autorités locales et à une organisation communautaire après avoir formé le personnel au travail avec les sans-papiers. Notre équipe a permis aux personnes migrantes et à d'autres groupes marginalisés d'avoir accès à des soins et s'est assuré que cela continue après notre départ.

Après 12 ans d'activité, nous avons fermé notre projet de lutte contre le VIH et la tuberculose (TB) à Eshowe, dans la province du KwaZulu-Natal. L'approche communautaire du projet a permis d'améliorer le traitement intégré du VIH, de la TB, du diabète et de l'hypertension dans neuf sites, qui ont été transférés avec succès au ministère de la Santé. De nombreux progrès ont été réalisés grâce à de la promotion de la santé contre la TB dans les écoles. Nous avons aussi partagé notre expérience de l'intégration des soins contre la TB résistante dans les services de soins généraux.

Angola

Effectifs en 2023 : 124 (ETP) » Dépenses en 2023 : 4,5 millions €
Première intervention de MSF : 1983 » [msf.org/angola](https://www.msf.org/angola)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

25 300
personnes traitées
pour un paludisme

20 700
consultations
ambulatoires

2 750
enfants admis dans
un programme
de nutrition en
ambulatoire

880
enfants hospitalisés
dans un programme
de nutrition

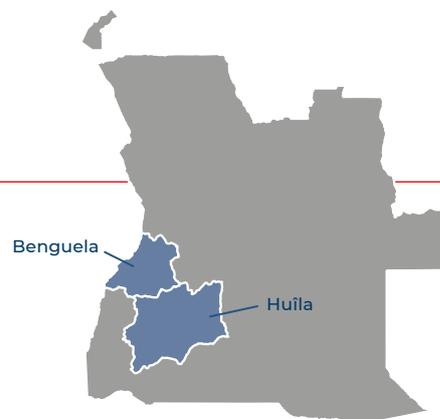
La malnutrition infantile était au cœur des activités de Médecins Sans Frontières en Angola, un pays fréquemment touché par la sécheresse et les mauvaises récoltes ces dernières années.

À la suite des alertes lancées par les agences de l'ONU sur l'impact possible de ces événements sur la santé des enfants, nos équipes se sont rendues dans les provinces de Benguela, à l'ouest, en 2021, et de Huíla, au sud, en 2022.

Nos évaluations n'ont révélé aucun taux alarmant de malnutrition mais un nombre élevé de cas de paludisme. Nous avons également été témoins des nombreux défis auxquels sont confrontées les communautés isolées pour accéder aux soins de santé.

En réponse, nous avons poursuivi notre étroite collaboration avec les autorités sanitaires et les communautés de Benguela en 2023, pour réduire la mortalité infantile et renforcer le système de soins, notamment les services pédiatriques. Nous avons amélioré la détection précoce de la malnutrition chez les enfants dans la communauté et l'accès aux structures de santé, et nous avons fourni des traitements et des équipements médicaux indispensables.

Nous avons soutenu l'unité de soins intensifs de la malnutrition de l'hôpital San Pedro et cinq centres nutritionnels thérapeutiques ambulatoires. Nous avons aussi mené des actions de promotion de la santé, en dépistant les enfants de moins de cinq ans et en



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023.

donnant à leurs parents une éducation à la santé dans les municipalités de Lobito et Catumbela. Nous avons remis ce projet aux autorités locales fin 2023.

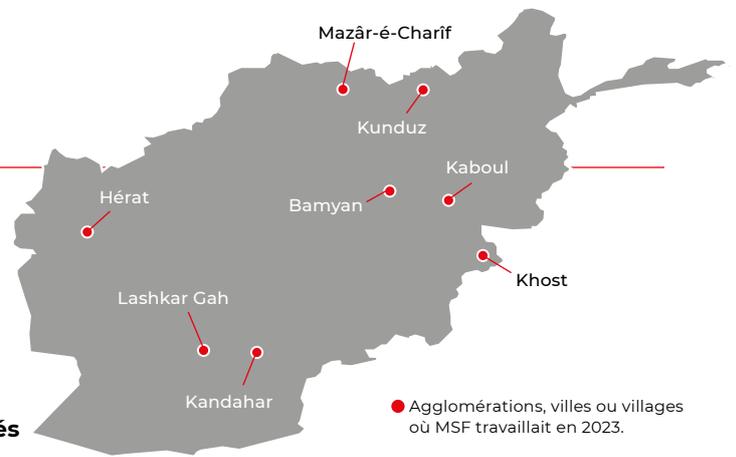
Dans la province de Huíla, entre février et juin, nos équipes ont épaulé les autorités sanitaires locales pour améliorer la prise en soin des enfants de moins de 15 ans des municipalités de Cuvango et Chipindo souffrant de malnutrition et de paludisme.

Nous avons fourni un appui technique à 17 structures de soins généraux et spécialisés, formé du personnel médical et établi un réseau de personnel soignant communautaire pour dépister la malnutrition et le paludisme. Nous avons amélioré l'accès aux soins en mettant sur pied un système d'orientation et en gérant des cliniques mobiles dans les zones isolées. Nous avons modernisé les structures de santé en effectuant des travaux de réhabilitation et en améliorant les services d'eau, d'assainissement et d'énergie.

En juillet, nos équipes ont achevé les activités à Huíla et remis le programme, ainsi que le matériel médical et logistique, au ministère de la Santé.

Afghanistan

Effectifs en 2023 : 3 269 (ETP) » Dépenses en 2023 : 55,5 millions €
Première intervention de MSF : 1980 » [msf.org/afghanistan](https://www.msf.org/afghanistan)



DONNÉES MÉDICALES CLÉS

436 100
admissions aux urgences

230 200
consultations ambulatoires

45 100
naissances assistées dont 2 640 césariennes

16 500
interventions chirurgicales

13 200
enfants admis dans des programmes nutritionnels thérapeutiques hospitaliers

3 120
nouvelles personnes sous traitement contre la TB-R

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a continué de soutenir le système de santé afghan en difficulté en fournissant des soins spécialisés dans tout le pays. Nous avons aussi organisé une réponse d'urgence à la suite de séismes dans la province de Hérat.

Le nombre de personnes dans nos structures a augmenté de façon progressive mais stable. L'amélioration des conditions de sécurité a en effet facilité les déplacements. Mais de nombreuses communautés afghanes ont toujours d'énormes difficultés à accéder aux soins.

Dans une économie en ruine, les soins médicaux sont souvent inabordables. Le système de santé publique en Afghanistan manque de ressources et de financement. Surchargé depuis des années, il reste incapable de répondre aux besoins.

En 2023, les équipes de MSF ont enregistré des taux d'occupation des lits très élevés, atteignant 130% à 200% dans la plupart des structures.

Nous avons géré neuf projets dans huit provinces, ciblant notamment les soins d'urgence, la chirurgie et la santé materno-infantile. Nous avons aussi mené une intervention d'urgence en octobre, après que quatre séismes d'une magnitude de 6,3 dans la province de Hérat ont tué plus de 2 000 personnes et en ont déplacé plus de 250 000. Nous avons donné des kits d'urgence et aidé à soigner les personnes blessées à l'hôpital régional de Hérat, principal centre de traitement des communautés touchées.

La situation des femmes ne s'est pas améliorée en 2023. Fin décembre 2022, après la décision de l'Émirat islamique d'Afghanistan, aussi appelé les talibans, d'interdire aux femmes de travailler pour des ONG et de limiter leur accès à l'enseignement supérieur, MSF a condamné l'effacement progressif des femmes et des filles de la vie publique. En avril, l'interdiction a été étendue aux femmes travaillant pour les Nations Unies. Pour que tout le monde puisse accéder aux services essentiels, il ne doit y avoir aucune restriction sur les personnes qui peuvent les fournir. Les femmes doivent pouvoir travailler et se former aux professions médicales.

Bamyan

En décembre 2022, MSF a ouvert un programme de soins communautaires à Bamyan, fournissant des services de santé aux districts isolés et mal desservis de la province. Nous avons d'abord ciblé les soins materno-infantiles, notamment les consultations obstétricales et gynécologiques, le soutien aux accouchements sans complications et les services ambulatoires pour les enfants de moins de cinq ans. Les équipes se sont employées à renforcer la capacité de l'hôpital provincial à traiter les individus atteints de rougeole et Covid-19. Ce projet à court terme s'est achevé depuis.

En 2023, nous avons étendu nos services après avoir constaté des besoins importants en soins généraux ambulatoires. Nous avons aussi commencé à administrer des vaccins de routine pour protéger les enfants contre des maladies évitables.

Helmand

MSF soutient l'hôpital de Boost à Lashkar Gah, qui offre de nombreux services médicaux, dont des soins d'urgence, pédiatriques, néonataux et maternels, de la chirurgie et de la médecine interne.

Les effets négatifs du manque d'accès aux soins se font toujours sentir dans le Helmand : de nombreuses personnes parcourent de longues distances depuis d'autres provinces pour venir à l'hôpital. Elles arrivent parfois très tard et dans un état critique.

Hérat

Dans le service pédiatrique de l'hôpital régional de Hérat, nous soutenons le triage, les urgences, les centres de nutrition thérapeutique hospitaliers et ambulatoires, et les unités de soins intensifs et intermédiaires. En 2023, nos équipes ont admis un grand nombre d'enfants gravement malades.

Nos équipes gèrent également une clinique ambulatoire à Kahdestan, dans le district d'Injeel. Nous y offrons des soins généraux et aux femmes enceintes et allaitantes, et nous traitons les enfants souffrant de malnutrition aiguë modérée.

Kaboul

En 2023, nous avons continué de soigner les personnes atteintes de rougeole à l'hôpital universitaire de Maiwand. Mais notre attention s'est surtout concentrée sur la malnutrition. Notre équipe a porté le nombre de

Le personnel de MSF parle avec des personnes blessées lors du séisme de magnitude 6,3 qui a frappé la province d'Hérat. Province d'Hérat en Afghanistan, octobre 2023. © MSF





Une femme et son mari quittent le centre de santé communautaire de Band e Amir, soutenu par MSF, après une consultation postnatale. Province de Bamyan en Afghanistan, avril 2023.

© Nava Jamshidi

lits du centre de nutrition de 34 à 47, soit autant que le permettait la place. Mais étant donné les contraintes d'espace et la demande croissante en soins hospitaliers, MSF a mis fin à ses activités à l'hôpital le 26 décembre pour s'établir dans une autre structure plus grande, dans la capitale.

Nous avons continué d'aider le projet pilote de l'Association des sages-femmes afghanes : nous avons offert des financements et un appui technique pour les accouchements, les soins pré- et postnatals et le planning familial.

Kandahar

À Kandahar, nous gérons un programme intégré de lutte contre la tuberculose (TB), qui assure le diagnostic et le traitement des formes pharmaco-sensibles et pharmaco-résistantes de la maladie. Notre hôpital comprend un laboratoire, une clinique de soins ambulatoires et une unité d'hospitalisation de 24 lits pour soigner la TB résistante (TB-R) et d'autres maladies, ainsi que les personnes chez qui le traitement contre la TB-R provoque des effets secondaires graves.

Nous gérons aussi un programme de nutrition pédiatrique hospitalier et ambulatoire.

Khost

À Khost, notre maternité de 83 lits offre des soins obstétricaux et néonataux d'urgence complets et un espace sûr pour les femmes présentant des grossesses à risque et des complications obstétricales.

Nous épaulons aussi huit centres de santé : nous avons fourni des médicaments et financé des postes de sages-femmes supplémentaires, afin que les femmes sans facteurs de risque de complications obstétricales puissent accoucher plus près de chez elles. Nous avons également donné des médicaments et d'autres fournitures à l'hôpital provincial de Khost.

Kunduz

Le centre de traumatologie de MSF à Kunduz comprend un service d'urgences, une unité de soins intensifs, des services de soins ambulatoires et hospitaliers et des blocs opératoires. La plupart des personnes admises dans ce centre ont été blessées lors d'accidents, mais nous soignons aussi des traumatismes liés à la violence. Début 2023, nous avons mis en place un programme de gestion raisonnée des antibiotiques pour suivre et traiter les infections, et réduire la prévalence de la résistance aux antimicrobiens des traitements de première intention dans la communauté.

À Chardara, en périphérie de la ville, nous gérons un dispensaire, où nos équipes stabilisent les personnes souffrant de traumatismes, fournissent des vaccins de routine et offrent des consultations générales pour les enfants de moins de cinq ans ainsi qu'un soutien nutritionnel.

Mazâr-é-Charif

En août, nous avons débuté des activités dans le service pédiatrique de l'hôpital régional de Mazâr-é-Charif, dans la province de Balkh. Nos équipes soutiennent les urgences pédiatriques et gèrent les unités de néonatalogie et de soins intensifs néonataux. Chaque mois, nous traitons des milliers d'enfants gravement malades aux urgences et admettons des centaines de nouveau-nés dans l'unité de soins intensifs néonataux.

Arménie/ Azerbaïdjan



Effectifs en 2023 : 42 (ETP) » Dépenses en 2023 : 2,7 millions €
Première intervention de MSF en Arménie : 1988 » msf.org/armenia
Première intervention de MSF en Azerbaïdjan : 1989 » msf.org/azerbaijan

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

2 900 consultations individuelles en santé mentale

270 dépistages de l'hépatite C

En 2023, Médecins Sans Frontières en Arménie a fourni des soins en santé mentale aux personnes fuyant le territoire contesté du Haut-Karabakh-Artsakh, et ouvert un projet de lutte contre l'hépatite C près de la capitale Erevan.

De décembre 2022 à septembre 2023, l'Azerbaïdjan a fermé la principale route reliant le Haut-Karabakh-Artsakh et l'Arménie, appelée corridor de Latchine, et limité l'accès humanitaire et le transport de fournitures médicales, de nourriture et de carburant. Nous avons poursuivi nos efforts pour fournir des services en santé mentale sur place et à distance aux personnes bloquées dans le Haut-Karabakh-Artsakh durant cette période.

Le 19 septembre, l'Azerbaïdjan a lancé une attaque sur plusieurs zones du Haut-Karabakh. La région est certes internationalement reconnue comme appartenant à l'Azerbaïdjan. Mais, elle compte traditionnellement beaucoup de personnes originaires d'Arménie. Après un cessez-le-feu conclu 24 heures plus tard, le corridor de Latchine a été rouvert et plus de 100 000 personnes sont entrées dans la région frontalière arménienne de Goris. Notre équipe médicale d'urgence a immédiatement commencé à fournir des premiers secours psychologiques

■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023
Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

et des soins en santé mentale aux personnes arrivant au principal point d'enregistrement de Goris.

À mesure que les personnes déplacées étaient réinstallées dans diverses régions d'Arménie, nous avons adapté nos activités : une unité mobile s'est rendue sur plusieurs sites chaque jour pour suivre les gens ayant besoin de soins psychologiques. Dans les régions de Kotayk et Ararat, nous avons offert des services en santé mentale via des cliniques mobiles et fourni aux familles déplacées des biens essentiels, notamment des cannes et des fauteuils roulants, dans 48 localités.

En mai, nous avons ouvert un projet de soutien au dépistage et au traitement de l'hépatite C à la polyclinique d'Archakuniat, près d'Erevan, en étroite collaboration avec le ministère de la Santé et les collectivités locales. Ce projet, principalement destiné aux personnes incarcérées, particulièrement exposées à l'hépatite C, vise à réduire les infections et à améliorer l'état de santé des individus diagnostiqués.

Bangladesh

Effectifs en 2023 : 2 015 (ETP) » Dépenses en 2023 : 29,8 millions €
Première intervention de MSF : 1985 » msf.org/bangladesh

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

628 300 consultations ambulatoires

40 800 consultations individuelles en santé mentale

24 000 personnes hospitalisées

5 270 naissances assistées

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a fourni des services médicaux dans de multiples structures de santé au Bangladesh, principalement aux personnes rohingyas réfugiées et aux communautés hôtes à Cox's Bazar et à Dhaka, la capitale.

Nos services de santé généraux et spécialisés comprenaient des soins d'urgence et en santé sexuelle et reproductive, et un soutien en santé mentale. Nous avons aussi soigné des personnes atteintes de maladies non transmissibles, comme le diabète et l'hypertension, et survivantes de violence sexuelle et fondée sur le genre.

Cela fait plus de six ans que des centaines de milliers de personnes rohingyas sont arrivées au Bangladesh, fuyant les persécutions au Myanmar. Mais la possibilité d'un retour en toute sécurité reste lointaine. Les conditions de vie déplorables, le surpeuplement, le manque de services de base et la dépendance totale à l'aide humanitaire font des ravages tant chez les personnes réfugiées que dans la communauté hôte. MSF constate les graves conséquences sur la santé physique et mentale des communautés réfugiées, bloquées dans les camps sans aucune perspective à l'horizon.

Depuis 2019, nous soignons des gens blessés au cours d'agressions physiques et d'autres formes de violence intense témoignant de la dangerosité des conditions de vie dans les camps.

■ Régions où MSF a géré des projets en 2023.
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023.



En mai, une enquête de prévalence de la gale menée par l'Organisation mondiale de la Santé a révélé que près de 40% des personnes réfugiées rohingyas étaient atteintes, confirmant les observations dans nos cliniques entre mars 2022 et mai 2023. MSF a lancé un plaidoyer concerté appelant à l'administration massive de médicaments dans les camps, qui a finalement été mise en œuvre avec succès.

En fin d'année, nous avons transféré à l'International Rescue Committee notre projet d'Unchiprang, où nous donnons des soins de base. Nous avons aussi mis fin à nos activités à l'hôpital Sadar de Cox's Bazar.

À Dhaka, nous gérons deux cliniques dans le district de Kamrangirchar. Nous y offrons des soins en santé sexuelle et reproductive, une prise en soin médicale et psychologique des personnes survivantes de violence sexuelle et fondée sur le genre, et des services de santé au travail dans les usines.

Nous avons aussi construit une zone de gestion des déchets à l'hôpital de Kamrangirchar, une structure de santé publique de 31 lits, où nous commencerons à offrir des services de santé sexuelle et reproductive en 2024.

De plus, en collaboration avec le Programme national de contrôle des maladies transmissibles, nous avons rédigé des lignes directrices nationales pour le traitement de l'hépatite C. Elles sont actuellement examinées par des spécialistes du Bangladesh.

Bélarus

Effectifs en 2023 : 37 (ETP) » Dépenses en 2023 : 1,7 million €
Première intervention de MSF : 2015 » msf.org/belarus



DONNÉE MÉDICALE CLÉ

220
nouvelles personnes
sous traitement
contre la tuberculose
multirésistante
(TB-MR)

Au Bélarus, Médecins Sans Frontières (MSF) a soutenu la généralisation d'un nouveau schéma thérapeutique plus sûr contre la tuberculose (TB), et fourni une assistance médicale et humanitaire aux personnes migrantes qui tentent d'atteindre l'Union européenne (UE).

En 2023, notre équipe à Minsk, la capitale, a poursuivi son soutien et appui technique au programme national de lutte contre la TB. Après la publication en décembre 2022 des lignes directrices actualisées de l'Organisation mondiale de la Santé, qui recommandait l'utilisation programmatique d'un nouveau schéma thérapeutique oral de six mois contre la TB multi-résistante, MSF a soutenu sa mise en œuvre dans tout le pays.

Nous avons continué de soutenir le traitement de l'hépatite C dans le système carcéral, en utilisant de

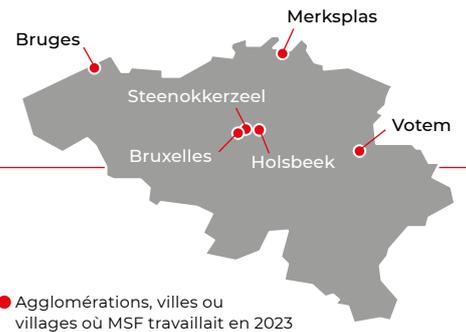
nouveaux médicaments plus efficaces et en formant le personnel médical au diagnostic et à la prise en soin de l'hépatite C chronique.

Depuis octobre 2021, nos équipes médicales fournissaient une aide humanitaire aux personnes migrantes dans divers endroits du pays, dont les zones frontalières entre le Bélarus et l'UE, et leur facilitaient l'accès aux soins médicaux et en santé mentale.

Après ces deux années, MSF a constaté que les besoins médicaux étaient moins prégnants que les besoins de protection et de soutien juridique, qui requièrent l'expertise d'organisations spécialisées. Nous avons donc pris la délicate décision de mettre fin à ces activités au Bélarus.

Belgique

Effectifs en 2023 : 31 (ETP) » Dépenses en 2023 : 2,9 millions €
Première intervention de MSF : 1987 » msf.org/belgium



DONNÉES MÉDICALES CLÉS

3 110
consultations
ambulatoires

1 820
consultations
individuelles en
santé mentale

L'incapacité permanente des autorités belges à fournir des abris et un accès suffisants aux services aux personnes demandant une protection internationale conduit à l'indigence et accroît la vulnérabilité à des maladies évitables.

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a poursuivi sa collaboration avec d'autres ONG dans le « Hub humanitaire » de Bruxelles, où nous avons assuré des consultations psychologiques. Les personnes nécessitant des soins plus spécialisés ont été invitées à prendre rendez-vous avec des psychologues dans notre clinique de santé mentale.

Nos équipes de proximité à Bruxelles ont offert aux personnes sans-abri et migrantes vivant dans des squats et des refuges des consultations médicales et en santé mentale. Elles ont aussi réalisé des actions de promotion de la santé et de prévention et contrôle des infections. Nous avons étendu ces activités aux personnes vivant dans des camps, des squats ou d'autres contextes précaires en Wallonie.

Nous avons créé un réseau de volontaires de santé pour offrir des soins dans les centres de détention à travers le

pays, pour que les personnes détenues obtiennent un deuxième avis médical.

Début 2023, nous avons transféré à la Croix-Rouge la clinique médicale temporaire que nous gérons devant l'Office des étrangers à Bruxelles, garantissant ainsi la disponibilité de soins pour les personnes migrantes et requérantes d'asile dans la ville. Nous avons aussi organisé une deuxième campagne de vaccination de rattrapage pour freiner le développement de maladies évitables par la vaccination chez les personnes vivant dans des squats et dans la rue.

Outre ces services directs, MSF a intensifié ses efforts de plaidoyer, appelant à un accès adéquat aux soins pour tout le monde, au respect par les autorités belges du droit national et international en matière de protection et de soins aux personnes demandant une protection internationale, ainsi qu'à un accès adéquat à un second avis médical pour les personnes en centres de détention.

Bénin

Effectifs en 2023 : 77 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,4 millions €
Première intervention de MSF : 1985 » [msf.org/benin](https://www.msf.org/benin)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

13 400
consultations
ambulatoires

3 780
personnes
hospitalisées

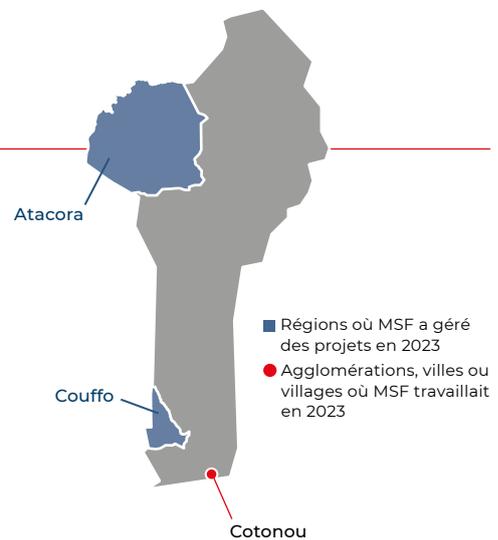
3 420
naissances assistées,
dont 1 010 par
césarienne

Médecins Sans Frontières (MSF) gère un programme de soins maternels et néonataux au sud du Bénin. En 2023, nous avons également commencé à traiter le paludisme dans l'Atacora, un département au nord touché par le conflit.

Des groupes armés non étatiques ont continué d'opérer au nord du pays, posant des engins explosifs artisanaux et attaquant violemment les forces gouvernementales. MSF a ouvert un nouveau projet dans l'Atacora en août pour lutter contre le paludisme tout en renforçant la capacité du personnel à répondre aux urgences.

Nos équipes ont commencé à soutenir le centre de santé de Dassari et Tanguieta. Elles ont offert des traitements contre le paludisme aux enfants et femmes enceintes, et fourni du matériel médical et un soutien financier pour recruter du personnel supplémentaire et améliorer la qualité des soins. Nous avons aussi formé 138 personnes à la gestion d'afflux massifs de gens blessés.

Dans le département de Couffo, au sud du pays, MSF a offert dans quatre centres de santé des zones sanitaires de Klouékanmè, Toviklin et Lalo des soins obstétricaux,



maternels et néonataux, et en santé sexuelle et reproductive. Nous avons aussi donné du matériel médical et des fonds pour réhabiliter ou agrandir ces structures et améliorer leur accès à l'eau potable.

MSF met en œuvre une approche axée sur l'engagement communautaire dans le Couffo : nous formons des femmes volontaires à repérer les signes d'alerte pendant la grossesse et après l'accouchement, et offrons des conseils aux nouvelles mères. En fin d'année, nous avons commencé à fournir aux communautés des tricycles pour transporter les femmes enceintes de leur domicile vers les centres de santé en cas de complications.

Brésil

Effectifs en 2023 : 105 (ETP) » Dépenses en 2023 : 5,1 millions €
Première intervention de MSF : 1991 » [msf.org/brazil](https://www.msf.org/brazil)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

16 100
consultations
ambulatoires

990
consultations
individuelles en
santé mentale

460
personnes traitées
pour un paludisme

Les équipes de Médecins Sans Frontières au Brésil offrent des soins aux communautés enclavées, souvent coupées des services en raison des difficultés géographiques et du manque de personnel soignant.

Dans l'État de Roraima, nous offrons des soins généraux et contre le paludisme dans la Terre autochtone Yanomami de la région d'Auaris. À Boa Vista, la capitale de l'État, nous donnons des consultations médicales et un soutien en santé mentale au centre de santé pour les Yanomami.

Cette terre autochtone, la plus grande du pays, a été déclarée urgence sanitaire en 2023. Depuis lors, nous avons apporté un soutien au ministère de la Santé pour répondre à la crise liée notamment à la dégradation de l'environnement causée par l'exploitation minière illégale. Non seulement les zones de pêche traditionnelles ont été détériorées, contribuant ainsi à l'insécurité alimentaire, mais la terre a été défigurée par des trous qui se remplissent d'eau de pluie, et créent les conditions idéales pour la reproduction des moustiques et la propagation du paludisme.

Dans l'État du Pará, au nord du pays, nous avons ouvert un nouveau projet à Portel, une ville amazonienne à environ 16 heures de bateau de Belém, la capitale de l'État, pour aider les communautés qui peinent à accéder aux soins de



santé. Les communautés riveraines sont particulièrement touchées en raison de leur éloignement des structures de santé et du manque de personnel soignant. En collaboration avec le département municipal de la santé, notre but est d'améliorer l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, aux soins généraux et en santé mentale, et à la prise en soin des personnes survivantes de violence sexuelle.

Au second semestre, nous avons lancé une réponse d'urgence pour aider les personnes touchées par les inondations dans la vallée de Taquari, dans l'État méridional du Rio Grande do Sul. Pendant environ trois mois, nous avons formé des psychologues et du personnel des secteurs des soins, de l'éducation et du social. Nous avons aussi fourni des kits d'hygiène et des actions de promotion de la santé pour les personnes installées dans des abris.

En fin d'année, nous avons mis fin à nos activités de soutien aux communautés vénézuéliennes migrantes vivant à Roraima. Pendant cinq ans, nous avons fourni des services médicaux et en santé mentale à Boa Vista et Pacaraima, à la frontière vénézuélienne.

Bulgarie

Effectifs en 2023 : 4 (ETP) » Dépenses en 2023 : 0,6 million €
Première intervention de MSF : 1981 » [msf.org/bulgaria](https://www.msf.org/bulgaria)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

3 260
consultations
ambulatoires

30
consultations pour
le diabète

En Bulgarie, Médecins Sans Frontières (MSF) soutient les personnes migrantes, réfugiées et requérantes d'asile qui arrivent à Harmanli, à 50 kilomètres de la frontière gréco-turque, où se trouve le plus grand centre d'accueil ouvert du pays.

Pour les personnes migrantes, se rendre à pied en Bulgarie par la Türkiye en hiver est particulièrement éprouvant. Le climat rigoureux et le manque d'accès à un abri, à de la nourriture et à des installations sanitaires affectent leur santé physique et mentale. À Harmanli, les problèmes de santé sont aggravés par les conditions de vie désastreuses et le manque d'hygiène dans le centre d'accueil.

MSF a commencé à offrir des soins dans ce centre d'accueil en juillet 2023. Depuis, nos équipes ont fourni des soins généraux et en santé sexuelle et reproductive, ainsi que des traitements pour les maladies chroniques. Elles ont aussi mené des actions de prévention et de contrôle des infections pour enrayer leur propagation dans le centre. Notre personnel se coordonne avec les autorités sanitaires pour orienter les personnes nécessitant des soins spécialisés vers les hôpitaux.

La Bulgarie souffre d'une pénurie de personnel de santé, réduisant la capacité des autorités à apporter une réponse médicale efficace à Harmanli. Les communautés migrantes ont droit à des soins spécialisés gratuits sur recommandation de médecins généralistes agréés. Mais



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

leur présence est irrégulière dans le centre, ce qui limite les possibilités de consultation et d'orientation vers des spécialistes.

Harmanli manque également de soutien en santé mentale, de services socio-juridiques et d'interprètes pour aider les personnes réfugiées et requérantes d'asile dans les démarches administratives et les consultations médicales. La protection constitue un autre enjeu clé dans le centre, car l'aménagement de zones de sécurité pour les enfants mineurs non accompagnés est encore en cours.

De nombreuses personnes à Harmanli ont quitté des pays en proie à des conflits ou à des troubles, comme la Syrie et l'Afghanistan, et se sont rendues en Türkiye à la recherche de sécurité et de protection. Mais, après les séismes dévastateurs qui ont frappé le sud de la Türkiye en février, beaucoup ont estimé qu'elles n'avaient pas d'autre choix que de poursuivre leur voyage.

Pour en savoir plus : <https://www.msf.org/bulgaria-msf-provides-medical-care-asylum-seekers-arriving-harmanli> [page en anglais]

Burkina Faso

Effectifs en 2023 : 1 173 (ETP) » Dépenses en 2023 : 31 millions €
Première intervention de MSF : 1995 » [msf.org/burkina-faso](https://www.msf.org/burkina-faso)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

109 590 000
litres d'eau distribués

1 020 100
consultations
ambulatoires

374 300
personnes traitées
pour un paludisme

42 300
personnes
hospitalisées

L'insécurité menace toujours les activités de Médecins Sans Frontières (MSF) au Burkina Faso. En 2023, nos locaux ont régulièrement été pris pour cible. En février, deux membres de l'équipe ont été tragiquement tués lors d'une attaque brutale.

Nos équipes soutiennent des hôpitaux et des centres de santé dans les régions du Sahel, de l'Est et de la Boucle du Mouhoun pour améliorer l'accès aux soins des personnes déplacées par les combats et vivant sous blocus. L'année 2023 a été marquée par des incidents violents. Les structures que nous soutenons, les personnes que nous soignons et notre personnel ont été menacés ou agressés, jusqu'à l'assassinat de deux membres de l'équipe par des hommes armés lors de l'attaque d'un véhicule MSF.

À Djibo et Pama, qui étaient encore sous le blocus de groupes armés tout au long de 2023, nous avons soutenu des centres de santé et assuré l'approvisionnement en eau potable. Les communautés dans ces villes continuent de



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

vivre dans des conditions extrêmement difficiles et peinent à obtenir des vivres et des soins de santé essentiels.

L'aggravation des conditions de sécurité a entravé l'accès à ces zones pour nos équipes et d'autres organisations humanitaires cherchant à livrer de la nourriture, des médicaments et du matériel. Malgré cela, nous avons offert aux communautés déplacées et hôtes des soins généraux, des services de santé sexuelle et reproductive, et le dépistage et des soins pour les enfants souffrant de malnutrition et de paludisme.

Nous avons aussi distribué des millions de litres d'eau et soutenu la réponse des autorités locales à une épidémie de dengue en fournissant des traitements médicaux dans la région des Hauts-Bassins. De plus, nous avons renforcé les soins chirurgicaux en fournissant du personnel médical hautement qualifié et en ouvrant de nouvelles unités, notamment de soins postopératoires, intensifs et pédiatriques, dans une structure médicale que nous soutenons dans la région.

Burundi

Effectifs en 2023 : 126 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3 millions €
Première intervention de MSF : 1992 » msf.org/burundi

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

584 300
consultations
ambulatoires

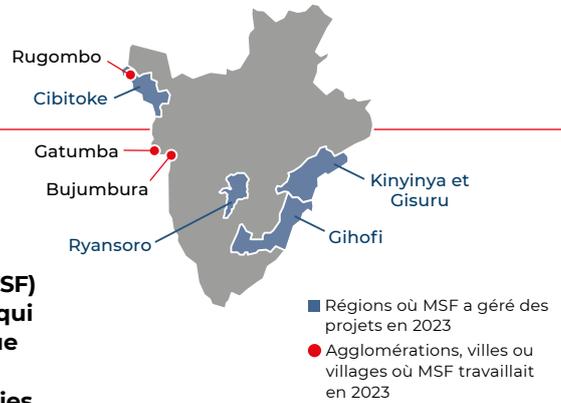
117 800
personnes traitées
pour un paludisme

Au Burundi, Médecins Sans Frontières (MSF) lutte contre le paludisme, une maladie qui touche des milliers de personnes chaque année dans le pays. Nos équipes ont également répondu à plusieurs épidémies de choléra pendant l'année.

Première cause de mortalité et d'hospitalisation au Burundi, le paludisme reste une priorité pour nos équipes. Dans le district de Ryansoro, nous avons aidé 16 structures de santé à soigner la maladie et formé du personnel soignant communautaire au dépistage et à la gestion des cas simples. Nos équipes ont également soutenu le traitement du paludisme dans 21 structures de santé du district de Gihofi en formant le personnel et en donnant des médicaments et du matériel.

Dans le district de Cibitoke, MSF est intervenue en urgence pour répondre à une flambée de paludisme, en fournissant des traitements dans deux hôpitaux et 12 centres de santé, et en collaborant avec 63 membres d'un réseau de personnel soignant communautaire.

Dans les districts de Ryansoro et Gisuru, nous avons achevé la recherche opérationnelle menée en collaboration avec



le programme national de lutte contre le paludisme et l'Institut de médecine tropicale d'Anvers. Nous avons présenté en novembre, lors d'une table ronde nationale, les résultats de cette étude qui vise à mettre en évidence les meilleurs moyens de lutter contre le paludisme dans le pays.

Ailleurs au Burundi, nos équipes ont répondu à plusieurs épidémies de choléra pendant l'année. En janvier, après la déclaration officielle d'une épidémie, nous avons soutenu des centres de traitement spécialisés à Bujumbura, Gatumba et Rugombo. Nous y avons formé le personnel, donné des médicaments et du matériel, et organisé l'orientation des personnes atteintes ainsi que la sensibilisation à la santé dans les communautés. À Bujumbura, nous avons aussi renforcé la planification et la gestion d'afflux massif de personnes blessées, notamment par une formation à l'hôpital Prince Régent Charles.

Cameroun

Effectifs en 2023 : 205 (ETP) » Dépenses en 2023 : 7,7 millions €
Première intervention de MSF : 1984 » msf.org/cameroon

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

96 200
consultations
ambulatoires

21 500
personnes traitées
pour un paludisme

1 800
personnes traitées
pour un choléra

510
interventions
chirurgicales

Au Cameroun, Médecins Sans Frontières (MSF) a épaulé les autorités locales en offrant des soins médicaux et nutritionnels, une réponse à des urgences sanitaires et des épidémies de paludisme dans les régions de l'Extrême Nord et du Centre en 2023.

La situation sécuritaire dans l'Extrême Nord, où se situe notre projet courant, reste volatile, avec des affrontements répétés entre groupes armés étatiques et non étatiques et des flambées de violence intercommunautaire.

Les équipes de MSF soutiennent les centres de santé en fournissant des soins généraux et du matériel médical. À Mora, nous avons construit une nouvelle unité de chirurgie à l'hôpital pour améliorer les soins chirurgicaux d'urgence. À Kousséri, pendant la saison des pluies et le pic de paludisme, nos équipes ont aidé l'hôpital régional à intensifier les traitements.

MSF a aussi soutenu la réponse nationale à une épidémie de choléra qui a touché neuf districts sanitaires de la région Centre. Nous avons soigné des personnes



affectées, amélioré les installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène, mené des actions de sensibilisation communautaire et assuré la surveillance épidémiologique.

En 2023, nous avons pris la décision de fermer notre bureau de liaison à Bamenda, dans la région du Nord-Ouest. Depuis que les autorités nous ont ordonné de suspendre nos activités en décembre 2020, nous n'avons pas pu apporter un soutien indispensable aux personnes touchées par la violence et les déplacements. Le conflit fait rage dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest depuis 2016.

Colombie

Effectifs en 2023 : 82 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,6 millions €
Première intervention de MSF : 1985 » msf.org/colombia

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

4 990
consultations
ambulatoires

940
consultations pour
des services de
contraception

350
consultations
individuelles en
santé mentale

En Colombie, Médecins Sans Frontières (MSF) se concentre sur les communautés pour qui l'accès aux services de santé est rendu difficile par le conflit en cours.

Malgré l'accord de paix conclu en 2016 entre le gouvernement colombien et la guérilla des FARC, et les négociations menées par le gouvernement actuel avec les groupes armés, de nombreuses régions du pays restent touchées par le conflit. En 2023, selon le Bureau de l'Ombudsman, plus de 66 000 personnes ont été confinées de force et près de 55 000 ont été déplacées en raison d'affrontements violents et de menaces.

À Alto Baudó, dans le département de Chocó, nous avons élaboré un modèle de soins pour délivrer les services médicaux plus près du domicile des personnes. Ce projet comprend la formation de membres des communautés indigènes et afro-descendantes aux soins généraux et en santé mentale, et à la promotion de la santé. Notre équipe soutient également le transfert des personnes vers des centres de santé et hôpitaux plus spécialisés.

Nous avons soutenu jusqu'en avril 2023 le même modèle de soins à Barbacoas, Roberto Payán et Magúí Payán dans le département de Nariño, connu sous le nom de triangle de Telembí, et l'une des sous-régions les plus touchées



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

par les déplacements dans le pays. Ce projet a été fermé après deux ans, mais nous continuons de suivre les besoins médicaux et humanitaires dans la région.

MSF a renforcé l'accès aux soins en 2023 en créant un système d'intervention d'urgence en Colombie (CERS) : une équipe composée de personnel médical et infirmier et de psychologues effectue des visites de deux à quatre semaines pour offrir des soins complets aux communautés coincées à domicile à cause de la violence armée. Cette équipe a également joué un rôle clé en permettant à d'autres organisations d'accéder à ces communautés, qui autrement auraient été privées de services. Le CERS a soutenu des communautés dans les départements d'Amazonas, Guaviare, Antioquian, Cauca, Norte de Santander, Putumayo, Chocó et Nariño.

Côte d'Ivoire

Effectifs en 2023 : 95 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,2 millions €
Première intervention de MSF : 1990 » msf.org/cote-divoire

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

20 500
consultations
ambulatoires

12 200
personnes traitées
pour un paludisme

1 790
consultations
individuelles en
santé mentale

Les programmes de Médecins Sans Frontières en Côte d'Ivoire ciblent l'assistance médicale aux communautés réfugiées, le traitement des troubles en santé mentale et de l'épilepsie, ainsi que l'amélioration de l'accès à des services spécialisés.

En 2023, nos équipes au nord de la Côte d'Ivoire ont répondu aux besoins des personnes réfugiées du Burkina Faso voisin, chassées de chez elles par la violence récurrente. Certaines sont hébergées par des familles locales, mais beaucoup vivent dans des conditions précaires et ont peu accès aux services de base, notamment aux soins de santé.

Nous avons soutenu les communautés réfugiées et hôtes en offrant des soins généraux et des services en santé reproductive, en particulier dans le district d'Ouangolodougou.



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

En 2023, nous avons aussi poursuivi nos activités courantes, en collaboration avec nos partenaires locaux et les autorités sanitaires nationales. À Bouaké, nous soignons les personnes souffrant de troubles en santé mentale et d'épilepsie. Dans le district d'Agboville, nous favorisons l'accès aux soins spécialisés, notamment en cardiologie, gynécologie, obstétrique et pédiatrie, via des services de télé-médecine dans 11 structures de santé.

Égypte

Effectifs en 2023 : 156 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,3 millions €
Première intervention de MSF : 2010 » msf.org/egypt

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

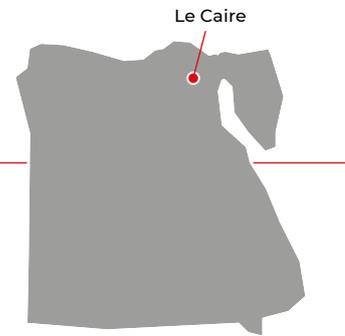
14 300
consultations
ambulatoires

7 050
consultations
individuelles en
santé mentale

Le projet de Médecins Sans Frontières en Égypte vise à répondre aux besoins médicaux et psychologiques des personnes migrantes, requérantes d'asile et réfugiées survivantes de violence.

En Égypte, nombre de personnes migrantes, requérantes d'asile et réfugiées souffrent des conséquences physiques et psychologiques de la violence et des abus qu'elles ont subis dans leur pays d'origine, durant leur périple et à leur arrivée à destination.

En 2023, nous avons continué de gérer notre clinique au Caire, la capitale, qui offre aux personnes survivantes de violence des soins complets, notamment en médecine générale, gynécologie, santé mentale, et consultations psychosociales. Nous les orientons aussi au besoin vers des spécialistes.



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Le volet social de ce programme met en contact les personnes avec des organisations partenaires pour le logement, l'alimentation, l'orientation, des services de protection et du conseil social. Nos équipes les accompagnent tout au long de leur rétablissement et mènent des actions de sensibilisation et de proximité avec les communautés migrantes.

Après le déclenchement de la guerre à Gaza (Palestine) en octobre, nous avons ouvert un bureau de soutien et de coordination au Caire pour faciliter l'accès de nos équipes à la Bande de Gaza et garantir l'acheminement continu de matériel médical et non médical.

Eswatini

Effectifs en 2023 : 88 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,3 millions €
Première intervention de MSF : 2007 » msf.org/eswatini

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

1 230
consultations
ambulatoires

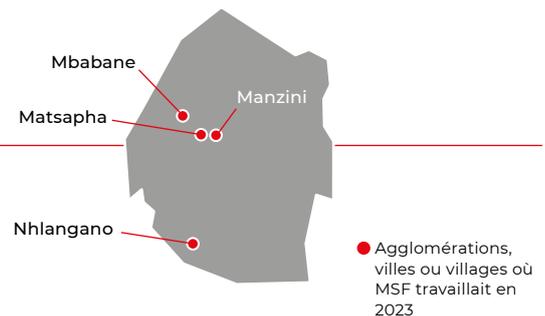
510
personnes recevant
un traitement
antirétroviral contre
le VIH

400
consultations pour
des services de
contraception

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a ouvert un nouveau projet en Eswatini pour lutter contre les maladies liées à la santé sexuelle, avec des approches innovantes et l'engagement communautaire.

En Eswatini, MSF offrait depuis 2007 dans la région de Shiselweni des soins de santé principalement pour le VIH, la tuberculose résistante (TB-R) et le Covid-19. Après avoir décentralisé avec succès les soins pour le VIH et la TB-R, en fournissant le traitement à proximité du domicile des personnes, et réduit l'incidence du VIH, nous avons transféré ces activités au ministère de la Santé et aux partenaires locaux. Le projet a été fermé en 2023.

Les maladies liées à la santé sexuelle, comme le VIH, les maladies sexuellement transmissibles (MST) et le cancer du col de l'utérus, ainsi que les complications causées par des avortements non sécurisés, restent un important défi de santé en Eswatini. Une étude sur les MST menée par MSF à Shiselweni montre qu'un tiers des personnes en consultation ambulatoire dans six établissements de soins généraux avaient au moins une MST.



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Sur la base de cette étude et d'une évaluation approfondie, nous avons ouvert au dernier trimestre 2023 un nouveau projet de santé sexuelle dans la région de Manzini. MSF fournit des services complets, dont le dépistage et le traitement des MST, le dépistage et la prévention du VIH, le dépistage, la prévention et le traitement des hépatites B et C et du cancer du col de l'utérus, ainsi que le planning familial, dans une clinique spécialisée de MSF dans la zone industrielle de Matsapha et dans les communautés.

Ce projet mobilise de nombreuses pratiques, comme le diagnostic et le traitement en laboratoire des MST, le dépistage moléculaire du cancer du col de l'utérus, la prophylaxie pré-exposition injectable contre le VIH, le dépistage et le traitement des hépatites B et C, ainsi que la vaccination contre l'hépatite B et le counselling/autodépistage en ligne pour le VIH.

Le projet met en œuvre l'approche « Patient-es et populations partenaires » de MSF grâce à une collaboration étroite avec les communautés.

Éthiopie

Effectifs en 2023 : 1 320 (ETP) » Dépenses en 2023 : 41,4 millions €
Première intervention de MSF : 1984 » msf.org/ethiopia

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

413 100
consultations
ambulatoires

64 300
personnes traitées
pour un paludisme

11 300
naissances assistées

2 990
enfants hospitalisés
dans des programmes
de nutrition
thérapeutique

En Éthiopie, Médecins Sans Frontières (MSF) travaille en coordination avec le ministère de la Santé pour répondre aux besoins médicaux des communautés locales et des personnes réfugiées et déplacées.

En 2023, nous avons apporté un soutien essentiel dans 10 régions d'Éthiopie. Cependant, l'insécurité et les obstacles administratifs ont compliqué l'accès humanitaire, et affecté plus de 20 millions de personnes ayant besoin d'assistance.¹

Dans la région Gambella, nous avons offert des soins généraux et spécialisés, ciblant l'amélioration de la qualité des soins aux personnes réfugiées du Soudan du Sud et à la communauté au sens large. Nous avons aussi répondu à une épidémie de rougeole, en fournissant des traitements et en soutenant le ministère de la Santé dans une campagne de vaccination.

Dans la région Somali, MSF est intervenue en urgence pour lutter contre des niveaux élevés de malnutrition et des épidémies de maladies évitables par la vaccination, comme la rougeole et le choléra. Nous avons aussi offert une assistance aux personnes déplacées.

En Afar, nous avons géré un centre de traitement pour les personnes souffrant de malnutrition sévère et compliquée, soutenu le service pédiatrique de l'hôpital de Dupti, et répondu à une épidémie de choléra.

Dans les régions Éthiopie du Sud et du Sud-Ouest, nous avons géré des cliniques mobiles et fourni des traitements contre le paludisme, la rougeole et le kala-azar (leishmaniose viscérale), une maladie tropicale négligée pour laquelle il n'existe pas de traitement suffisant, faute de rentabilité.

En Amhara, où le conflit fait exploser les besoins, nous avons donné du matériel médical et des traitements contre les morsures de serpents et le kala-azar. Nous avons répondu à une épidémie de choléra dans un camp de



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

personnes réfugiées du Soudan en fournissant de l'eau et des installations sanitaires.

Dans le Tigré, nous avons offert des soins pédiatriques, maternels et nutritionnels, un soutien en santé mentale et une prise en soin de la violence sexuelle et fondée sur le genre. Nous avons envoyé des cliniques mobiles dans des zones reculées et assuré l'accès à l'eau potable en réparant 600 pompes à eau.

En Oromia, nous avons répondu à une épidémie de choléra et donné du matériel médical.

Demander des comptes pour la mort de nos collègues

Le 24 juin 2021, nos collègues María Hernández Matas, Tedros Gebremariam Gebremichael et Yohannes Halefom Reda ont été brutalement et intentionnellement tués au Tigré, alors qu'elle et ils étaient clairement identifiés comme personnel humanitaire. Malgré d'intenses contacts avec les autorités éthiopiennes, nous n'avons toujours pas d'explications crédibles sur ce qui est arrivé à nos collègues. MSF continuera de demander que la lumière soit faite, dans l'espoir que cela contribue à améliorer la sécurité du personnel humanitaire en Éthiopie.

1. OCHA : Éthiopie – Rapport de situation, 1^{er} février 2024 : <https://www.unocha.org/publications/report/ethiopia/ethiopia-situation-report-1-feb-2024> [rapport en anglais]

France

Effectifs en 2023 : 23 (ETP) » Dépenses en 2023 : 6,1 millions €
Première intervention de MSF : 1987 » msf.org/france

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

7 140
consultations
ambulatoires

1 340
consultations
individuelles en
santé mentale

En réponse au durcissement de la position du gouvernement français sur la migration, Médecins Sans Frontières (MSF) a étendu ses activités auprès des personnes migrantes, requérantes d'asile et réfugiées à travers la France.

Tout l'année, MSF a continué de fournir des soins en médecine générale et des services psychosociaux aux personnes migrantes, notamment mineures non accompagnées.

À Calais, nous avons commencé à offrir des consultations médicales et psychologiques aux individus vivant dans des camps de fortune. En juillet, nous avons ouvert un centre de jour pour les enfants mineurs non accompagnés. Nous offrons une aide médicale et psychologique, ainsi que des activités psychosociales et récréatives. Pendant l'hiver, nous avons lancé un programme d'abris d'urgence quand le nord de la France a subi des conditions météorologiques extrêmement difficiles.

À Pantin, en banlieue parisienne, nous avons apporté aux enfants mineurs non accompagnés une aide médicale, psychologique, sociale et juridique. Nous avons aussi géré un abri de 20 lits pour des enfants en situation



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

particulièrement vulnérable, et offre un soutien financier et logistique à un abri de 10 lits pour des filles. Des équipes mobiles ont assuré l'accès aux soins des personnes vivant dans la rue ou dans des bâtiments insalubres.

À Marseille, nous avons élargi notre assistance aux enfants mineurs non accompagnés. Outre un soutien pluridisciplinaire dans notre abri de 20 lits, nous avons commencé à fournir des consultations médicales dans des squats et des camps.

À la suite d'un nouveau projet de loi controversé sur l'immigration qui fragilise encore davantage les droits des personnes migrantes et réfugiées en France, nous avons publiquement alerté le gouvernement et les autorités sanitaires sur les conséquences désastreuses que les restrictions d'accès aux soins ont sur les individus étrangers en situation précaire.

Grèce

Effectifs en 2023 : 204 (ETP) » Dépenses en 2023 : 9,5 millions €
Première intervention de MSF : 1991 » [msf.org/grece](https://www.msf.org/grece)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

31 600
consultations
ambulatoires

7 370
consultations
individuelles en
santé mentale

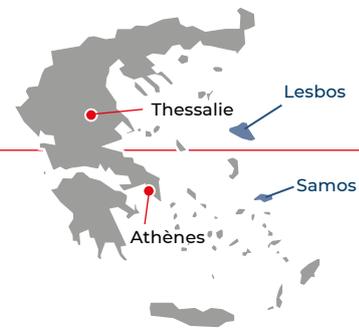
830
personnes traitées
à la suite de violence
sexuelle

Médecins Sans Frontières (MSF) soutient les personnes migrantes, réfugiées et requérantes d'asile qui arrivent en Grèce. Beaucoup ont subi des traumatismes dans leur pays d'origine, durant leur périple ou aux frontières de l'Europe.

En 2023, les politiques migratoires restrictives de l'Union européenne et de la Grèce ont continué de peser lourdement sur la santé physique et mentale des personnes en quête de sécurité en Europe. De nombreuses personnes arrivant en Grèce, par voie maritime ou terrestre, auraient été repoussées ou placées dans des centres fermés à accès contrôlé (CCAC) avant d'être relâchées dans le pays avec peu voire pas d'assistance.

Toute l'année, nos équipes ont recueilli des témoignages de personnes ayant fait l'objet de traitements dégradants et de violence physique en mer ou à leur arrivée sur les îles de Samos et Lesbos. La situation humanitaire désastreuse a été aggravée par le placement de plus en plus de gens dans des CCAC, dont la plupart fonctionnaient au-delà de leur capacité. Il y manquait des biens essentiels, tels que couvertures, nourriture, eau, produits d'hygiène et services, ce qui a entraîné des problèmes de santé évitables, notamment des infections respiratoires et cutanées. Ces conditions ont pesé sur la santé mentale des individus.

Nos équipes ont offert une assistance médicale et psychologique rapide et essentielle aux personnes à leur



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

arrivée, dans les camps et au sein de la communauté. Nous gérons des centres de jour et/ou des cliniques mobiles à Athènes et à Lesbos et Samos, et nous fournissons des soins d'urgence aux gens qui arrivent. Notre réponse comprend des soins généraux, un soutien en santé mentale et des services de santé sexuelle et reproductive.

Nos équipes traitent également des personnes atteintes de maladies infectieuses et non transmissibles ainsi que survivantes de violence sexuelle et de torture. Afin d'offrir tout le soutien nécessaire aux individus, notre approche multidisciplinaire comprend aussi la promotion de la santé, la médiation interculturelle et des services sociaux et juridiques.

Pendant l'année, les équipes de MSF ont offert les premiers secours médicaux et psychologiques à des milliers de personnes à leur débarquement à Lesbos et à Samos et ont orienté vers des hôpitaux celles qui nécessitaient d'autres soins. Enfin, nos équipes ont apporté leur aide aux personnes touchées par les inondations massives en Thessalie.

Pour en savoir plus : <https://www.msf.org/plain-sight-migration-policies-greek-sea-borders> [page en anglais]

Guatemala

Effectifs en 2023 : 85 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,6 millions €
Première intervention de MSF : 1984 » [msf.org/guatemala](https://www.msf.org/guatemala)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

14 000
consultations
ambulatoires

1 200
consultations
individuelles en
santé mentale

Médecins Sans Frontières (MSF) a étendu ses activités au Guatemala. Nous offrons aux personnes migrantes en transit des soins médicaux et psychologiques, des actions de promotion de la santé et un soutien social.

Le Guatemala est un centre névralgique des routes migratoires en Amérique centrale. Des milliers de personnes le traversent chaque jour pour rejoindre le Mexique et les États-Unis ou pour rentrer au pays après avoir été expulsées.

En 2023, nous avons envoyé une équipe mobile à Ciudad Tecún Umán, une ville proche de la frontière mexicaine. À la gare routière, nous avons offert des soins généraux médicaux et psychologiques, des actions de promotion de la santé et un soutien social pour aider les personnes migrantes à obtenir d'autres soins médicaux et services comme la protection, l'hébergement et le conseil juridique. En septembre, nous avons commencé à offrir ces mêmes services mobiles à Esquipulas, une municipalité proche de la frontière avec le Honduras.

Comme toutes les activités de MSF en Amérique centrale, ce projet comprend un important volet de plaidoyer. Il vise



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

principalement les politiques migratoires répressives des États-Unis, et appelle à garantir aux personnes migrantes un meilleur accès aux soins, en particulier en santé mentale, et à une protection contre la violence.

Après trois ans de travail, nous avons transféré au ministère de la Santé le projet de traitement de la néphropathie méso-américaine, une maladie rénale. Nous fournissons détection précoce, traitement, soutien social, santé mentale et soins palliatifs, ainsi que des actions de promotion de la santé et d'éducation pour mieux faire connaître la maladie et promouvoir des mesures de prévention communautaires.

Guinée

Effectifs en 2023 : 251 (ETP) » Dépenses en 2023 : 8,1 millions €
Première intervention de MSF : 1984 » msf.org/guinea

DONNÉE MÉDICALE CLÉ

10 800

personnes aux stades avancés du VIH prises en soin par MSF

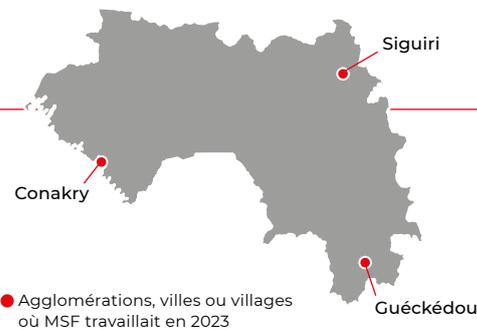
En Guinée, Médecins Sans Frontières (MSF) soigne des personnes vivant avec le VIH à un stade avancé. En 2023, nous avons aussi répondu à des épidémies de diphtérie et de fièvre de Lassa.

Malgré une prévalence assez faible du VIH en Guinée (environ 1,4%), seules un peu plus de la moitié des personnes atteintes reçoivent des traitements antirétroviraux.

En collaboration avec le ministère de la Santé, nos équipes soutiennent huit centres de santé à Conakry, la capitale, pour le dépistage et le traitement du VIH. Nous cibons notamment la transmission de la mère à l'enfant, le traitement pédiatrique du VIH, le traitement des infections opportunistes et la prise en soin de la violence sexuelle et de la tuberculose. Nous gérons aussi une structure de 31 lits à l'hôpital Donka pour les personnes souffrant de complications graves du VIH.

En réponse à deux flambées épidémiques de fièvre de Lassa dans le district sanitaire de Guékédou en août et en octobre, nos équipes ont soutenu le ministère de la Santé en donnant des fournitures pour les soins, y compris de la ribavirine, un médicament utilisé pour traiter la maladie.

En août, nous avons mené une évaluation sur une possible épidémie de diphtérie dans le district de Siguiri. Celle-ci a



été confirmée et MSF est intervenue en urgence pour aider le ministère de la Santé à traiter les personnes atteintes.

Celles qui présentaient des formes modérées et graves de la maladie ont été admises dans un centre de traitement, tandis que celles qui avaient des symptômes légers ont eu des antibiotiques à prendre à la maison et des rendez-vous de suivi, ainsi que des informations sur la manière de réduire le risque de propagation. Nous avons aussi soutenu des campagnes de sensibilisation des communautés et des activités de proximité. Fin 2023, le nombre de personnes atteintes continuait d'augmenter.

Fin 2022, une équipe d'Épicentre et de MSF spécialisée en épidémiologie et recherche a lancé un projet et une étude sur la vaccination orale contre le choléra en Guinée, en partenariat avec le Massachusetts General Hospital for Children et l'Université de Harvard. Son objectif : évaluer le développement de l'immunité au vaccin. En 2023, plus de 450 personnes y ont participé et ont reçu deux doses du vaccin oral.

Honduras

Effectifs en 2023 : 145 (ETP) » Dépenses en 2023 : 5,7 millions €
Première intervention de MSF : 1974 » msf.org/honduras

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

35 200

consultations ambulatoires

7 930

consultations individuelles en santé mentale

350

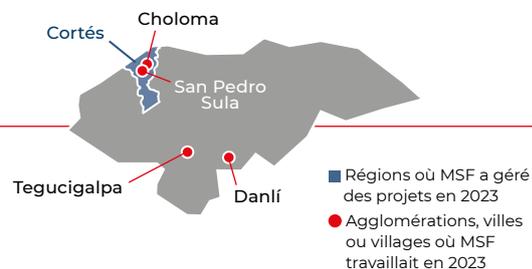
personnes traitées à la suite de violence sexuelle

Au Honduras, Médecins Sans Frontières a ouvert un projet innovant de lutte contre la dengue, une maladie endémique transmise par les moustiques. Nous avons aussi mené des programmes d'aide aux communautés migrantes et marginalisées.

Depuis 1998, nous avons répondu à de nombreuses urgences sanitaires causées par la dengue au Honduras. Des épidémies d'une gravité variable surviennent tous les deux à quatre ans.

En juillet 2023, nous avons lancé la première de deux études sur de nouvelles approches de contrôle des vecteurs. Objectif : identifier des moyens plus efficaces, durables et répliquables de contrôle des maladies transmises par les moustiques, les prévenir et éviter les décès dus à la dengue.

Cette étude porte sur l'application de la méthode Wolbachia dans l'une des zones les plus peuplées de la capitale, Tegucigalpa, qui couvre environ 50 quartiers. Cette méthode du World Mosquito Program consiste à lâcher des moustiques *Aedes aegypti* porteurs de la bactérie naturelle *Wolbachia*. Cette bactérie réduit la capacité des moustiques à propager le virus et se transmet de génération en génération, créant ainsi une solution durable.



En parallèle, à Choloma, nous continuons de gérer des cliniques mobiles qui offrent des soins aux personnes survivantes de violence sexuelle, des services de planning familial et un soutien en santé mentale dans les communautés marginalisées. À San Pedro Sula, nous travaillons à améliorer l'accès aux soins médicaux et psychologiques pour les travailleuses et travailleurs du sexe et la communauté LGBTQI+. Nous offrons planning familial, dépistage du cancer du col de l'utérus, prophylaxie pré-exposition au VIH et vaccination contre le papillomavirus humain.

En 2023, nous avons aussi envoyé des équipes mobiles en deux points de la frontière nicaraguayenne pour fournir de l'aide aux personnes en transit vers le Mexique et les États-Unis. En fin d'année, nous avons établi une base à Danlí, près de la frontière, pour apporter des soins médicaux et psychologiques et un soutien social. Le projet comprend un important volet de plaidoyer, visant principalement les barrières administratives auxquelles se heurtent les personnes migrantes, par exemple pour obtenir des soins.

Nos équipes ont aussi fourni un soutien en santé mentale aux personnes touchées par les inondations à San Pedro Sula. Et nous avons distribué des kits d'hygiène et organisé des séances de fumigation et de promotion de la santé.

Haiti

Effectifs en 2023 : 1 968 (ETP) » Dépenses en 2023 : 49,6 millions €
Première intervention de MSF : 1991 » [msf.org/haiti](https://www.msf.org/haiti)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

37 600
consultations aux
urgences

5 780
personnes soignées
à la suite de
violence physique
intentionnelle

4 200
personnes traitées
à la suite de violence
sexuelle

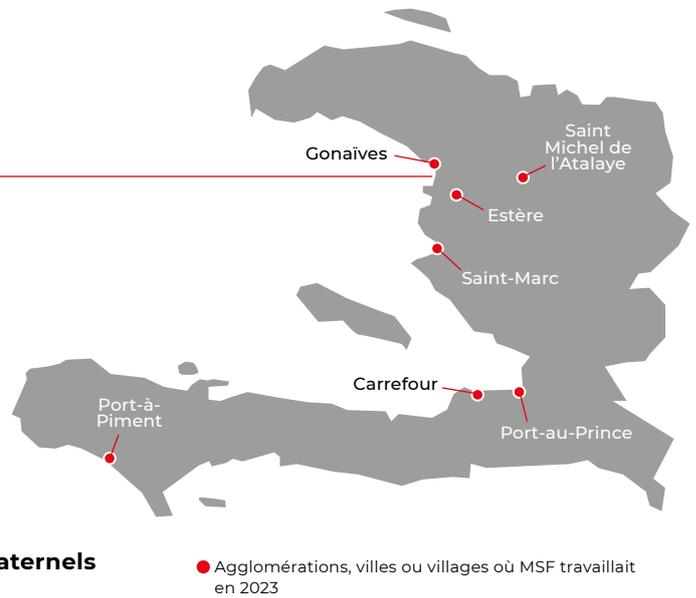
1 420
accouchements
assistés

Dans un contexte d'instabilité et de violence croissantes en Haïti en 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) s'est employée à maintenir des services essentiels, comme le traitement des traumatismes, des brûlures et de la violence sexuelle, ainsi que les soins maternels et néonataux.

Des années de troubles politiques et de guerre entre bandes armées ont eu des conséquences sur la santé physique et mentale des communautés haïtiennes et sur la fourniture de services de base, dont les soins de santé. Toutefois, depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021, la situation s'est nettement dégradée et a poussé le pays le plus pauvre du monde occidental au bord de l'effondrement.

En 2023, la capitale, Port-au-Prince, et d'autres régions du pays ont encore été secouées par la violence des bandes armées enracinée dans la vie politique et économique. Elle a parfois dégénéré en véritables combats de rue, comme ceux d'avril et mai qui ont fait des centaines de morts et de personnes blessées. Dans la seule journée du 24 avril 2023, nos équipes ont admis une cinquantaine de personnes blessées par balle ou à l'arme blanche dans nos structures médicales.

L'intervention étrangère demandée par le Premier ministre Ariel Henry ne s'est pas concrétisée en 2023 mais elle reste imminente, car les gens, notamment dans la



capitale, risquent chaque jour d'être enlevés, agressés, agressés sexuellement, voire tués.

Les résultats d'une enquête de MSF indiquent qu'entre août 2022 et juillet 2023, plus de 40% des décès survenus à Cité Soleil, le plus grand bidonville d'Haïti, étaient liés à la violence ; 40% des femmes interrogées ont déclaré avoir renoncé aux soins prénatals pour ne pas s'exposer à la violence en se rendant à un hôpital ou une clinique.

À Port-au-Prince et dans plusieurs autres régions du pays, nos équipes ont continué de fournir différents services médicaux, notamment des soins généraux et le traitement des brûlures, des traumatismes et de la violence sexuelle et fondée sur le genre. Nous gérons des hôpitaux à Tabarre et Cité Soleil, une clinique spécialisée en santé reproductive et violence sexuelle à Delmas et un centre d'urgence et de stabilisation à Turgeau. De plus, nous soutenons des centres de santé et gérons des cliniques mobiles dans les quartiers les plus touchés de Port-au-Prince, comme Brooklyn, Bel-Air et Delmas 4, ainsi que dans des sites



Une infirmière et un médecin de MSF soignent des personnes blessées par balle au centre d'urgence de MSF à Turgeau après que de violents affrontements armés ont éclaté dans le centre de Port-au-Prince. Haïti, mars 2023.
© Alexandre Marcou/MSF



Un bébé, âgé de quelques heures, se réveille à la maternité de MSF à Port-à-Piment. Haïti, février 2023.
© Alexandre Marcou/MSF

où des personnes se sont rassemblées après avoir fui la violence. Nous pouvons travailler dans ces quartiers difficiles d'accès car les communautés apprécient et respectent le travail de MSF.

Cependant, nos équipes n'ont pas été épargnées par les risques liés à la volatilité de la situation sécuritaire. Des incidents graves ont mis en danger notre personnel et entraîné la mort de deux personnes que nous soignons. Ils ont contraint MSF à suspendre certaines activités. Nous avons mis fin à notre soutien à l'hôpital Raoul Pierre Louis de Carrefour en janvier lorsqu'un individu blessé y a été enlevé et abattu par des hommes armés. Nous avons fermé temporairement notre hôpital de Cité en février et en avril à cause de combats dans les rues voisines. Et nous avons suspendu nos activités à Tabarre pendant près de deux mois après l'irruption d'hommes armés qui ont emmené de force une personne hospitalisée en juillet.

En décembre, le centre d'urgence de Turgeau a fermé ses portes pour une durée indéterminée lorsqu'une personne prise en soin a été extraite d'une ambulance et tuée dans la rue.

Violence sexuelle et fondée sur le genre

La violence sexuelle et fondée sur le genre (VSFG) est un problème courant en Haïti. L'aggravation de la crise socio-économique et l'intensité de la violence armée ont lourdement affecté le psychisme de communautés entières, devenues isolées et plus exposées au risque d'agression sexuelle.

MSF gère deux cliniques, l'une à Port-au-Prince, l'autre plus au nord, aux Gonaïves, et offre une prise en soin médicale, psychologique et sociale spécialisée pour les personnes survivantes de VSFG. Une ligne d'appel gratuite a amélioré l'accès aux soins en leur offrant un soutien psychologique à distance et en les orientant vers des centres de santé. Nos cliniques mobiles actives dans les quartiers difficiles d'accès intègrent la VSFG dans leurs services.

Santé maternelle et néonatale

L'offre et l'accessibilité des soins en santé maternelle sont très limitées en Haïti. Les taux de mortalité maternelle et néonatale (respectivement 5,3% et 2,4%) y sont les plus élevés du monde occidental. Nos activités au sud du pays visent à répondre à ces besoins urgents. En février, nous avons rouvert à Port-à-Piment un hôpital pour les soins maternels et néonataux, dans une ancienne structure publique irrémédiablement endommagée lors du séisme de 2001. Nos équipes ont reconstruit et modernisé l'hôpital, qui offre désormais de la chirurgie pour les complications obstétricales, ainsi que des soins pré- et postnatals. Mais, l'accès aux soins des femmes enceintes et des nouveau-nés reste limité dans le département du sud car de nombreuses structures médicales n'ont jamais été correctement remises en état.

Inde

Effectifs en 2023 : 797 (ETP) » Dépenses en 2023 : 16,4 millions €
Première intervention de MSF : 1999 » [msf.org/india](https://www.msf.org/india)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

20 800 consultations individuelles en santé mentale

6 440 personnes traitées pour le paludisme

830 nouvelles personnes sous traitement contre la TB, dont 770 contre la TB-MR

640 personnes traitées à la suite de violence sexuelle

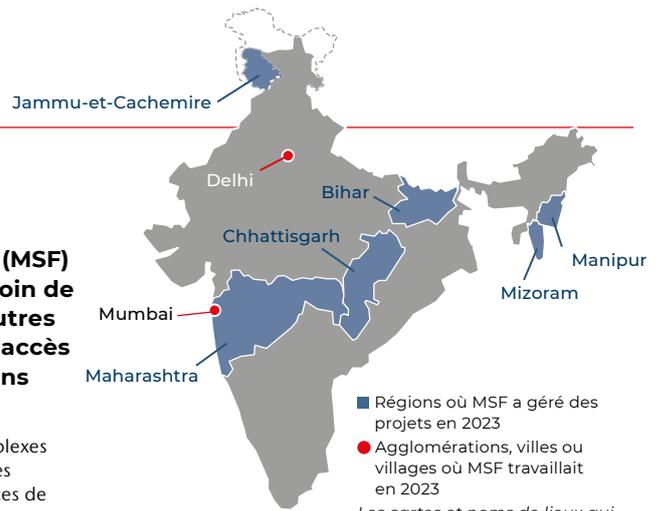
En Inde, Médecins Sans Frontières (MSF) s'emploie à améliorer la prise en soin de la tuberculose (TB), du VIH et d'autres maladies infectieuses, ainsi que l'accès des communautés isolées aux soins essentiels.

À Mumbai, la clinique de MSF traite les cas complexes de tuberculose résistante (TB-R), dont des formes multirésistantes, avec des combinaisons novatrices de médicaments. Pour les enfants de moins de cinq ans, nous appliquons des schémas thérapeutiques oraux. La clinique fournit aussi des soins palliatifs aux personnes chez qui toutes les options thérapeutiques ont échoué.

Nous travaillons avec le Programme national de lutte contre la tuberculose et la corporation municipale du Grand Mumbai pour réduire l'incidence et la mortalité liées à la TB dans la région. Notre équipe cogère un centre TB-R dans un hôpital public et soutient le diagnostic, le traitement, l'accompagnement, la recherche de contacts et la promotion de la santé.

À Manipur, notre projet de prise en soin des personnes vivant avec le VIH, la TB, la TB-R et l'hépatite C a été très perturbé lorsque le conflit a éclaté en mai, divisant l'État en deux zones ethniquement distinctes. En fin d'année, la situation continuait de poser d'importants problèmes pour la fourniture de soins et l'approvisionnement médical. Nos équipes surveillaient donc l'évolution des besoins et étudiaient les possibilités d'interventions d'urgence à court terme.

Dans le Mizoram, au nord-est de l'Inde, nous offrons aux personnes réfugiées de l'État Chin, au Myanmar, des soins de base et les orientons vers des spécialistes



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

de notre clinique de Zawkhatar. Dans les camps pour personnes déplacées des districts de Champhai, Siaha et Lawngtlai, à la frontière sud, nous avons fourni aux familles nouvellement arrivées du matériel de secours tel que tentes, kits de cuisine et d'hygiène, et un accès à l'eau et à des installations sanitaires, et nous avons organisé des transferts médicaux.

En novembre, nous avons fermé notre centre de traitement de la violence sexuelle à New Delhi, la capitale. Mais nous poursuivrons notre collaboration avec d'autres organisations pour améliorer l'accès aux soins des personnes survivantes. Il s'agit de s'attaquer aux obstacles juridiques et médicaux qui les empêchent d'obtenir un traitement urgent.

Les autres projets de MSF en Inde comprennent la prise en soin complète de personnes aux stades avancés du VIH dans le Bihar, des soins essentiels via des cliniques mobiles dans les zones reculées du Chhattisgarh et des services de santé mentale dans le Jammu-et-Cachemire.

Indonésie

Effectifs en 2023 : 25 (ETP) » Dépenses en 2023 : 0,8 million €
Première intervention de MSF : 1995 » [msf.org/indonesia](https://www.msf.org/indonesia)

En Indonésie, Médecins Sans Frontières se concentre sur le renforcement des capacités de réponse aux urgences par la formation et un soutien direct si nécessaire.

En 2023, notre projet E-Hub, lancé en 2022 pour renforcer les capacités de réponse aux urgences, a offert une première série de formations : sensibilisation à la santé mentale et soutien psychosocial, gestion des déchets médicaux dans les structures de santé, organisation des services de santé, traitement des cas d'empoisonnement au méthanol et utilisation des systèmes d'information géographique dans les situations d'urgence.

Ces formations étaient destinées au personnel soignant et communautaire d'urgence dans les provinces de

Djakarta et de Banten. Cette première année du projet s'est achevée par un atelier réunissant le ministère de la Santé, les autorités sanitaires des provinces et des districts, et d'autres partenaires pour examiner les réalisations et les défis du programme. Nous prévoyons d'étendre ces activités à d'autres provinces dans les années à venir.

Pendant les deux derniers mois de 2023, nous avons observé une augmentation considérable du nombre de Rohingyas se réfugiant par bateau en Indonésie. Plus de 1 700 personnes ont ainsi débarqué à Aceh et au nord de Sumatra. Les autorités, les communautés locales et des organisations leur ont fourni un hébergement et des services essentiels. Nous avons suivi la situation de près afin que nos équipes puissent intervenir en cas de besoin.



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

Irak

Effectifs en 2023 : 866 (ETP) » Dépenses en 2023 : 35,1 millions €
Première intervention de MSF : 2003 » [msf.org/iraq](https://www.msf.org/iraq)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

87 100
consultations
ambulatoires

5 000
consultations
prénatales

2 830
interventions
chirurgicales

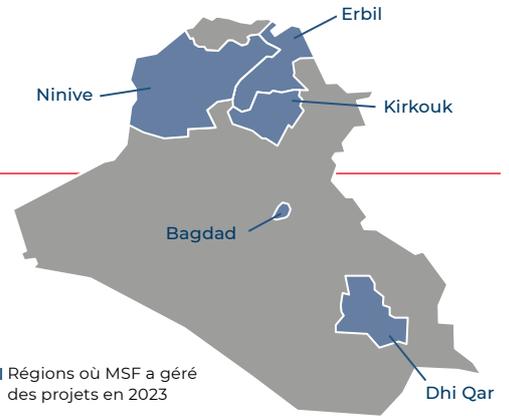
1 220
consultations
postnatales

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a offert différents services de santé à travers l'Irak à des communautés isolées et des personnes touchées par des années de conflit.

Malgré des signes d'amélioration après des décennies de combats et de guerre, les services de santé publique en Irak ne sont toujours pas rétablis et les besoins sont importants, notamment dans les zones reculées et les régions directement touchées par le récent conflit avec le groupe État islamique.

Les ressources internationales ont été allouées à d'autres régions du monde et l'aide a diminué en Irak. Pourtant, le pays fait face au défi majeur de la reconstruction et de la réhabilitation de ses infrastructures et de ses services publics, dont la santé publique.

En 2023, les équipes de MSF ont travaillé dans 11 sites à travers l'Irak. Elles ont fourni une vaste gamme de services médicaux généraux et spécialisés aux communautés de zones ayant un accès limité aux soins de santé, ainsi qu'aux personnes de retour après avoir vécu longtemps dans des camps ou d'autres régions du pays.



MSF a offert des soins maternels, néonataux et pédiatriques, des soins d'urgence et en santé sexuelle et reproductive, de la chirurgie obstétricale et orthopédique spécialisée, des soins de réadaptation et post-opératoires complets, le traitement de maladies non transmissibles et un soutien en santé mentale. Nous avons aussi fourni du matériel médical et des formations techniques, et renforcé les plans de préparation et de réponse d'urgence de plusieurs structures de santé du pays.

Nous avons continué d'aider l'Institut national de lutte contre la tuberculose en administrant des traitements par voie orale aux personnes atteintes de tuberculose résistante.

Pendant l'année, nous avons orienté les Irakiens et Irakiennes nécessitant des soins chirurgicaux spécialisés vers l'hôpital de chirurgie reconstructive de MSF à Amman, en Jordanie.

Iran

Effectifs en 2023 : 116 (ETP) » Dépenses en 2023 : 4,4 millions €
Première intervention de MSF : 1990 » [msf.org/iran](https://www.msf.org/iran)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

65 200
consultations
ambulatoires

6 430
consultations
individuelles en
santé mentale

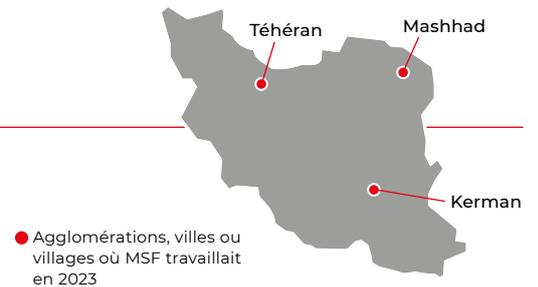
430
nouvelles personnes
sous traitement
contre l'hépatite C

En Iran, Médecins Sans Frontières (MSF) soutient les communautés afghanes réfugiées, les personnes usagères de drogue, travailleuses du sexe et sans-abri, et d'autres groupes marginalisés qui peinent à accéder aux soins.

L'Iran accueille actuellement la deuxième plus grande communauté réfugiée au monde. La majorité vient d'Afghanistan.¹ Environ 750 000 personnes afghanes sont officiellement enregistrées en Iran. Mais, selon un recensement effectué par le gouvernement en 2022, elles seraient au moins 2,6 millions dans le pays, le plus souvent sans papiers.²

La plupart vivent en milieu urbain, mais peinent à accéder aux services médicaux pour des raisons de stigmatisation et d'exclusion. Ces personnes, ainsi que d'autres groupes marginalisés comme les sans-abri et les personnes usagères de drogue, sont particulièrement exposées aux maladies transmissibles comme la tuberculose (TB), l'hépatite C, le VIH et des maladies liées aux mauvaises conditions de vie.

Au sud de Téhéran, nos équipes offrent divers services médicaux dans des structures de santé du quartier de Darvazeh Ghar et des cliniques mobiles, notamment des soins en médecine générale et en santé mentale, et des soins infirmiers, obstétricaux, pré- et postnataux. Nous



avons aussi soigné et orienté les cas d'hépatite C et B, de VIH, de syphilis et de TB vers des services spécialisés.

À Mashhad, deuxième ville du pays, située près de la frontière afghane, nous continuons d'offrir des consultations médicales et le dépistage de maladies infectieuses dans des cliniques mobiles. Nous fournissons également counselling, soutien social, éducation à la santé et orientation vers les services spécialisés dans notre clinique du district de Golshahr, où se sont établies la plupart des communautés afghanes à Mashhad.

Nous offrons des traitements contre l'hépatite C et un soutien en santé mentale à des personnes usagères de drogue dans des centres de réhabilitation de la « ville hôte » de Torbat-e Jam, un camp gouvernemental pour les individus réfugiés dans la province de Razavi Khorasan.

Plus au sud, à Kerman, nous remettons en état trois centres de santé, où nous prévoyons d'offrir des soins de base aux communautés afghanes nouvellement arrivées ou sans papiers.

1. "Iran becomes the second largest refugee hosting country as forced displacement hits new record high globally" - HCR en Iran [page en anglais]
2. <https://www.unhcr.org/ir/refugees-in-iran/> [page en anglais]

Italie

Effectifs en 2023 : 36 (ETP) » Dépenses en 2023 : 2,7 millions €
Première intervention de MSF : 1999 » msf.org/italy

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

4 850
consultations
ambulatoires

1 060
consultations
individuelles en
santé mentale

78
personnes traitées
à la suite de torture

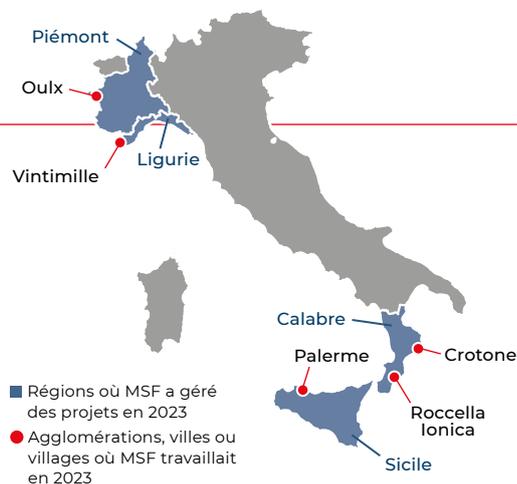
En Italie, Médecins Sans Frontières (MSF) fournit des soins médicaux et psychologiques aux personnes migrantes, souvent traumatisées après leur périlleuse traversée de la Méditerranée et confrontées à d'autres défis dans leur périple vers le nord.

Selon le ministère italien de l'Intérieur, près de 160 000 personnes sont arrivées dans le pays en 2023 après avoir traversé la mer Méditerranée en bateau. Ce chiffre est nettement supérieur à celui des années précédentes, de même que le nombre de décès. En effet, 2023 a été l'une des années les plus meurtrières jamais enregistrées : on estime que 2 526 personnes ont perdu la vie en tentant d'atteindre les côtes européennes.

Nos équipes continuent de travailler aux frontières nord et sud. Elles offrent des soins médicaux et psychologiques aux personnes migrantes et soutiennent les organisations locales qui leur donnent des biens essentiels, comme des chaussures d'hiver, des tentes et des radiateurs.

En Calabre, notre équipe a aidé les autorités locales à fournir des soins généraux aux personnes migrantes et requérantes d'asile à Roccella Ionica, l'un des principaux sites de débarquement en Italie.

Cette année encore, il y a eu de nombreux naufrages au large des côtes italiennes. C'est pourquoi nous avons déployé une équipe mobile sur six sites en Sicile et en Calabre. Elle est intervenue à huit reprises pour fournir les



premiers secours psychologiques et aider les personnes survivantes et les familles des personnes décédées.

Au nord, notre équipe mobile a offert des consultations médicales et orienté vers des structures de soins des centaines de personnes attendant de passer en France. La plupart vivaient dans des conditions précaires dans des campements de fortune à Vintimille après avoir été repoussées de la frontière.

À Palerme, nous continuons de soutenir l'hôpital universitaire et offrons une prise en soin complète à des personnes ayant subi des tortures et des violences intentionnelles en Libye et durant leur périple. Fondé sur une approche interdisciplinaire, ce projet fournit une assistance médicale, psychologique, sociale et juridique.

MSF a renforcé le soutien aux communautés migrantes en ouvrant deux nouveaux services d'assistance en ligne à Rome et Naples. Comme à Palerme, Turin et Udine, ces centres aident les personnes migrantes, requérantes d'asile et marginalisées à accéder à des services médicaux.

Jordanie

Effectifs en 2023 : 232 (ETP) » Dépenses en 2023 : 13,3 millions €
Première intervention de MSF : 2006 » msf.org/jordan

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

31 000
consultations
ambulatoires

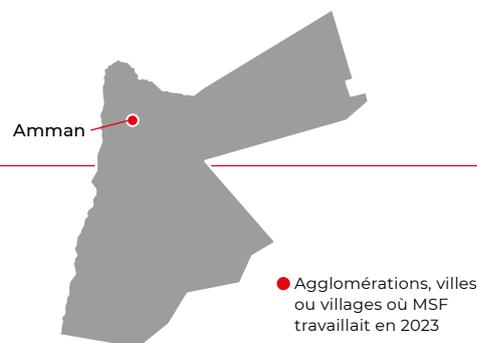
990
interventions
chirurgicales

530
personnes
hospitalisées

En Jordanie, Médecins Sans Frontières (MSF) gère un programme de chirurgie reconstructive, offrant une gamme complète de soins aux personnes blessées dans les guerres au Moyen-Orient.

Ouvert à la suite de la guerre en Irak en 2006, l'hôpital MSF d'Amman a, au fil des ans, aussi admis des personnes de Syrie, du Yémen et de Palestine, leur offrant des soins spécialisés qui n'existaient pas dans leur pays d'origine.

Il est devenu un pôle régional pour le traitement de blessures complexes qui impactent les trajectoires de vie. Il offre des soins chirurgicaux et de réadaptation aux personnes souffrant de blessures par balle, de traumatismes orthopédiques, de brûlures et d'autres



blessures de guerre. Notre approche holistique inclut la physiothérapie et un soutien en santé mentale.

En 2023, nous avons renforcé notre présence régionale pour faciliter les consultations de suivi et la poursuite de la physiothérapie dans le pays d'origine des personnes après leur sortie de l'hôpital. MSF collabore étroitement avec les prestataires de soins locaux en leur offrant assistance technique, formation et matériel médical pour développer les capacités de soins de santé.

Kenya

Effectifs en 2023 : 755 (ETP) » Dépenses en 2023 : 23 millions €
Première intervention de MSF : 1987 » msf.org/kenya

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

11 500 consultations individuelles en santé mentale

10 700 enfants admis dans un programme de nutrition thérapeutique en ambulatoire

3 840 naissances assistées dont 250 par césarienne

3 490 personnes traitées à la suite de violence sexuelle

En 2023, Médecins Sans Frontières a répondu à de multiples urgences et défis de santé publique au Kenya, dont la crise des communautés réfugiées à Dadaab, des épidémies et de graves inondations dans le nord-est.

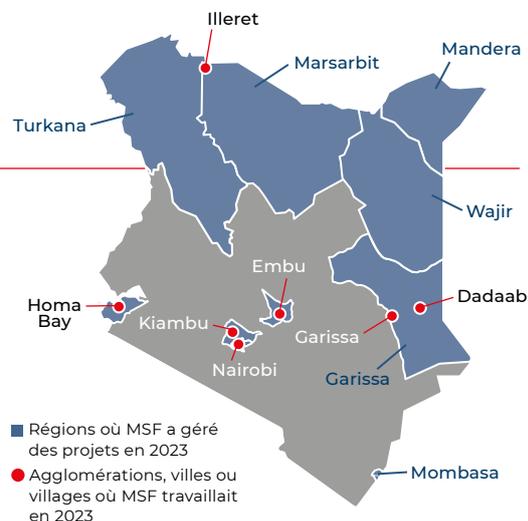
La sécheresse et le conflit en Somalie ont continué de pousser les gens à chercher refuge à Dadaab, un immense complexe de camps surpeuplés au Kenya, qui accueille actuellement plus de 350 000 personnes enregistrées ou non. Nos équipes ont dispensé des soins de santé à l'intérieur et autour des camps, notamment dans celui de Dagahaley, sans cesser d'appeler publiquement à améliorer la réponse internationale et d'accroître l'aide humanitaire.

Nous avons également fourni une assistance sociale et médicale aux communautés marginalisées de Mombasa, de Nairobi et du comté de Kiambu.

À Mombasa, nous avons épaulé de nombreuses structures pour répondre aux besoins spécifiques des publics jeunes et adolescents vulnérables, notamment travailleurs du sexe, usagers de drogue par voie intraveineuse, LGBTQI+ et vivant dans la rue.

À Eastlands, dans la banlieue de Nairobi, le centre dédié aux jeunes que nous gérons dans une structure publique a continué de soutenir les individus touchés par la violence. Il offre des services médicaux, notamment des soins en santé sexuelle et reproductive, une aide psychosociale, des activités récréatives et des programmes éducatifs.

Dans le comté de Kiambu, nous avons collaboré avec le gouvernement local pour mettre en œuvre des soins efficaces pour les personnes usagères de drogue, en proposant par



exemple des thérapies médicalement assistées dans des cliniques locales plus petites proches de chez elles.

Nos équipes ont également répondu à plusieurs urgences en 2023. En novembre, le nord-est du Kenya a connu des pluies importantes qui ont provoqué des inondations et déplacé des milliers de familles. Nous avons lancé une intervention d'urgence pour fournir des soins médicaux et distribuer des kits d'hygiène aux communautés touchées.

À Illeret, dans le comté de Marsabit, nous avons foré des puits pour fournir un accès à l'eau potable, et traité la malnutrition. À Mandera, nous avons répondu à une épidémie de choléra en soignant les personnes atteintes et en menant des activités de proximité. Au Turkana, nos équipes ont procédé à des vaccinations et offert des traitements contre la malnutrition, le paludisme et la rougeole.

Toute l'année, nous avons poursuivi nos efforts pour améliorer la prise en soins du VIH dans le pays. À Homa Bay, nous avons soutenu les services médicaux adultes de l'hôpital de référence du comté en fournissant du personnel, des traitements et des soins de suivi.

Kiribati

Effectifs en 2023 : 7 (ETP)
Dépenses en 2023 : 1,2 million €
Première intervention de MSF : 2022
msf.org/kiribati

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

2 350 naissances assistées dont 350 par césarienne

2 220 consultations prénatales

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a soutenu les soins pour les femmes et les enfants à Kiribati, une nation insulaire du Pacifique où les nombreux problèmes de santé sont aggravés par le changement climatique.

Le système de santé de Kiribati peine à répondre aux besoins de la population en raison du manque de personnel médical qualifié et de matériel. Pour pallier ces lacunes, MSF gère depuis 2022 des programmes médicaux axés sur les soins maternels, néonataux et pédiatriques.

Ondes de tempête, salinisation de la nappe phréatique ou sécheresse... À Kiribati, ces effets du changement climatique réduisent la disponibilité d'aliments frais et nutritifs. Ils ont aussi aggravé l'incidence déjà importante de maladies liées à l'alimentation, comme la malnutrition chez les enfants, et le diabète et l'hypertension, exacerbés par des taux élevés d'obésité, chez les adultes.

La mortalité maternelle et néonatale reste élevée, avec un taux de mortinatalité de 2% des naissances. En 2023, nos équipes se sont employées à améliorer les soins néonataux de base dans les 24 premières heures de vie, dans les cliniques et hôpitaux de la capitale, Tarawa. Elles ont aussi

offert formation et supervision clinique au personnel de santé local, et fourni des soins.

MSF a également donné des soins, des supervisions et un soutien à la gestion des services pédiatriques et obstétricaux des principaux hôpitaux de Tarawa. Et nous avons contribué à diagnostiquer un nombre important d'enfants souffrant de malnutrition sévère, que les équipes ont ensuite pris en soin.

Dans les lointaines îles Gilbert du Sud, nous avons formé le personnel au programme de réanimation néonatale *Helping Babies Breathe*.¹ Par ailleurs, nous avons renforcé l'offre de soins maternels, en améliorant la prise en soin de femmes souffrant d'hypertension liée au diabète ou d'embolie pulmonaire pendant la grossesse.

De plus, MSF a aidé le ministère de la Santé et des Services médicaux à améliorer la gestion de toutes les procédures pharmaceutiques, y compris le recensement des fournisseurs médicaux, les commandes et le suivi de la consommation.

1. « Aider les bébés à respirer »

Kirghizistan

Effectifs en 2023 : 132 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,4 millions €
Première intervention de MSF : 1996 » [msf.org/kyrgyzstan](https://www.msf.org/kyrgyzstan)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

6 010
dépiages du cancer
du col de l'utérus

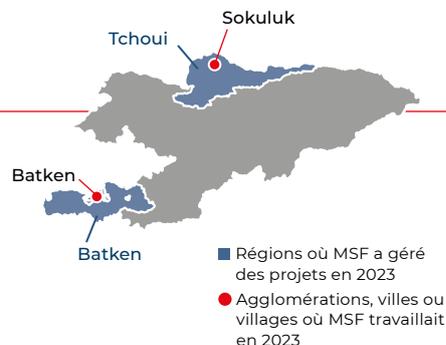
3 670
dépiages du
cancer du sein

510
consultations
individuelles en
santé mentale

Au Kirghizistan, Médecins Sans Frontières se concentre sur le dépistage et le traitement des femmes à risque de cancer du sein et du col de l'utérus. Nous avons aussi soutenu les services de santé mentale dans tout le pays en 2023.

Le Kirghizistan est l'un des pays où la prévalence des cancers du sein et du col de l'utérus est la plus élevée au monde. En juin 2022, en partenariat avec le ministère de la Santé, nous avons lancé un projet centré sur la santé des femmes dans le district de Sokuluk, près de Bichkek, la capitale. Nous y décentralisons la prévention et le dépistage du cancer en intégrant ce dernier dans des structures de soins généraux. Notre équipe a formé du personnel infirmier et des sages-femmes au contrôle visuel du col de l'utérus et à l'examen mammaire.

Ce projet vise à établir un programme durable de détection précoce et de traitement des cancers du sein et



du col de l'utérus et à promouvoir sa mise en œuvre dans tout le pays.

Parallèlement à ce projet, et conformément à notre engagement stratégique pour la santé planétaire, nous avons ouvert un « éco-village » avec des partenaires locaux à Sokuluk, qui permet aux gens de déposer leurs déchets recyclables en échange de biens ménagers de base.

Après deux conflits internationaux avec le Tadjikistan voisin en 2021 et 2022, nos équipes ont travaillé à Razaqov, dans la région de Batken, d'août 2022 à décembre 2023 pour répondre aux besoins médicaux et en santé mentale des communautés. Nos objectifs étant atteints, nous avons fermé le projet fin décembre 2023.

Liban

Effectifs en 2023 : 523 (ETP) » Dépenses en 2023 : 26,4 millions €
Première intervention de MSF : 1976 » [msf.org/lebanon](https://www.msf.org/lebanon)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

167 900
consultations
ambulatoires

48 100
vaccinations de
routine

11 700
consultations
individuelles en
santé mentale

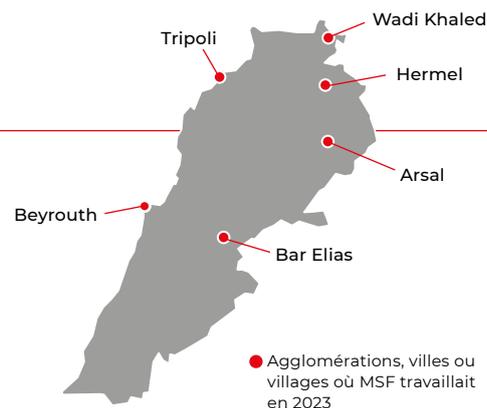
3 100
naissances assistées

En 2023, la crise économique s'est aggravée au Liban. Médecins Sans Frontières a continué de fournir des soins aux communautés vulnérabilisées et de soutenir le système national de santé en renforçant les capacités et en donnant des médicaments.

Le Liban accueille 1,5 million de personnes réfugiées de Syrie, 400 000 de Palestine et plus de 160 000 travailleurs migrants, qui vivent souvent dans des conditions précaires. Nos équipes aident les plus vulnérables dans nos cliniques à travers le pays en fournissant des soins en santé reproductive, maternelle et pédiatrique, un soutien en santé mentale, des traitements pour les maladies chroniques et des vaccinations de routine pour les enfants.

Nous nous efforçons de consolider le système national de santé et de soutenir les organisations locales touchées par la crise socio-économique. Ainsi, nous renforçons les capacités par la formation et fournissons des médicaments et du matériel médical aux centres de soins publics, notamment à Tripoli, au nord.

Nous étendons nos collaborations avec le ministère de la Santé, les partenaires locaux et d'autres ONG, comme Positive on Glucose (PoG) qui défend les intérêts des personnes atteintes de diabète. Avec PoG, nous organisons le soutien par les pairs et formons le personnel à la réponse holistique des besoins des personnes souffrant de maladies chroniques.



Mi-2023, nous avons cessé nos activités chirurgicales à l'hôpital de Bar Elias, et réorienté nos services vers les soins généraux et l'appui au système de santé.

Nos équipes ont aussi répondu à des urgences dans diverses régions du pays, notamment au nord-est où nous avons offert des traitements pour les maladies d'origine hydrique et distribué des kits d'hygiène.

Après l'escalade du conflit au sud du Liban, nous avons envoyé des équipes médicales mobiles dans la région de Nabatiyeh pour répondre aux besoins croissants des personnes déplacées depuis octobre 2023. Nous avons aussi dispensé des soins de traumatologie et une formation à la gestion d'afflux massifs de personnes blessées dans plusieurs hôpitaux du pays. Dans le camp d'Ein Al-Hilweh, qui accueille des communautés palestiniennes, nous avons soigné des gens blessés lors d'affrontements armés entre factions rivales.

En phase avec nos objectifs de réduction de l'empreinte carbone globale de MSF, nous avons installé des panneaux solaires dans nos cliniques de Baalbek-Hermel.

Libéria

Effectifs en 2023 : 106 (ETP) » Dépenses en 2023 : 4,1 millions €
Première intervention de MSF : 1990 » msf.org/liberia

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

2 430
personnes traitées
pour des troubles
mentaux ou de
l'épilepsie

1 430
enfants hospitalisés

Au Libéria, Médecins Sans Frontières gère deux programmes axés sur l'amélioration des soins pédiatriques et des services aux personnes souffrant d'épilepsie et de troubles mentaux.

À Monrovia, la capitale, nous gérons une unité pédiatrique de 25 lits dans le centre public de soins primaires de Barnesville, que nous soutenons depuis 2022. Outre la gestion des soins intensifs, d'un service de pédiatrie et d'un centre de nutrition thérapeutique hospitalier, nous avons fourni supervision et formation au personnel en 2023.

Ailleurs dans le comté de Montserrado, nous avons poursuivi un programme lancé en 2017 visant à pallier le manque de personnel spécialisé, de consultations, de diagnostic, de traitements et de médicaments pour les personnes souffrant de troubles mentaux et neurologiques, comme l'épilepsie. Une équipe de neurologues, de



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

psychiatres et de psychologues nous aide à fournir les meilleurs soins possibles aux personnes concernées.

En 2023, nous avons étendu notre soutien aux personnes souffrant d'épilepsie et de troubles mentaux à travers cinq structures de santé et les soins communautaires. Nous les avons soignées en ambulatoire, et les avons orientées vers l'hôpital au besoin. Nos équipes psychosociales et de volontaires de santé ont également travaillé avec les familles et communautés des personnes atteintes de troubles neurologiques et mentaux pour lutter contre la stigmatisation sociale. Celle-ci va parfois jusqu'à l'exclusion de l'école ou du monde du travail.

Libye

Effectifs en 2023 : 219 (ETP) » Dépenses en 2023 : 13,2 millions €
Première intervention de MSF : 2011 » msf.org/libya

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

51 900
consultations
ambulatoires

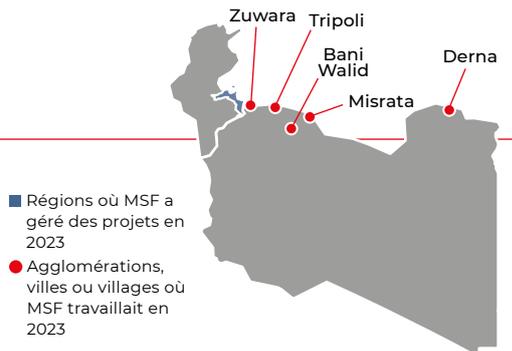
6 210
consultations
individuelles en
santé mentale

130
nouvelles personnes
sous traitement
contre la TB

En 2023, Médecins Sans Frontières a fourni des soins essentiels aux personnes réfugiées, requérantes d'asile et migrantes en Libye. Des milliers de personnes sont placées dans des centres de détention surpeuplés. Des centaines de milliers vivent dans la précarité en milieu urbain.

À l'ouest de la Libye, nos équipes ont offert des soins médicaux et psychologiques aux personnes en situation de vulnérabilité, en particulier migrantes, réfugiées et requérantes d'asile qui n'ont pas accès aux services médicaux. À Zuwara, nous avons offert des soins généraux, des consultations gynécologiques et un soutien en santé mentale à des personnes libyennes et étrangères. À Misrata, nos équipes ont mené des consultations médicales dans une prison et orienté des personnes nécessitant un traitement spécialisé.

À Tripoli, la capitale, nos équipes ont fourni des soins généraux, un soutien en santé mentale et des services de santé sexuelle et reproductive aux personnes migrantes, réfugiées et requérantes d'asile placées dans des centres de détention. Nous continuons d'être témoins et d'écouter les récits de personnes agressées, abusées sexuellement, battues, tuées, et systématiquement privées de leurs droits humains les plus fondamentaux dans ces centres, notamment l'accès à la nourriture, l'eau, l'assainissement



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

et les soins médicaux. Des personnes ont relaté à notre personnel des pratiques de travail forcé, de prises d'otages, de traite d'êtres humains, d'extorsion et d'autres violations des droits humains en Libye.

La tuberculose (TB) était aussi l'une de nos priorités en Libye en 2023. Nous soutenons l'unité TB du ministère de la Santé à Zuwara et l'unité d'isolement pour le traitement de la TB multirésistante dans le service des maladies pulmonaires de l'hôpital de Misrata.

En 2023, nos équipes se sont vu refuser plusieurs fois l'accès aux centres de détention de Tripoli, jusqu'à le perdre complètement en août. Fin août, nous avons terminé les activités médicales dans les centres de détention de Tripoli et en milieu urbain. Nous avons aussi mis fin à notre soutien au programme national de lutte contre la TB et à l'hôpital Abu-Setta pour les maladies respiratoires en fin d'année.

En septembre, de graves inondations ont dévasté la ville côtière de Derna, à l'est du pays. Plus de 4 000 personnes sont mortes en quelques heures et 8 000 ont été portées disparues. Nos équipes ont donné du matériel médical et organisé des consultations médicales et en santé mentale dans trois centres de soins.

Madagascar

Effectifs en 2023 : 149 (ETP) » Dépenses en 2023 : 4,3 millions €
Première intervention de MSF : 1987 » msf.org/madagascar

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

306 000
litres d'eau distribués

56 100
consultations
ambulatoires

14 300
personnes traitées
pour un paludisme

5 860
enfants admis dans
des programmes
de nutrition en
ambulatorie

À Madagascar, Médecins Sans Frontières (MSF) a soutenu la réponse nationale à une flambée de rougeole et aux effets dévastateurs du cyclone Freddy sur la nutrition et la santé en 2023.

Madagascar est l'un des pays les plus menacés par le changement climatique. Ces dernières années, il a été frappé par beaucoup de cyclones puissants qui ont aggravé les problèmes de santé de nombreuses communautés en situation de vulnérabilité.

En 2023, les équipes de MSF ont répondu à des taux alarmants de malnutrition dans les districts du sud-est. Les familles y faisaient face à une triple crise d'insécurité alimentaire, de paludisme et de phénomènes climatiques extrêmes.

Lors du passage du cyclone Freddy en février, nous avons mené une évaluation pour déterminer l'étendue des dégâts causés à l'agriculture dans le sud-est et l'impact potentiel sur les personnes qui en dépendent. Près de 117 000 personnes ont été touchées par le cyclone.

Les récoltes ayant été détruites, beaucoup ont dû se contenter de réserves alimentaires de plus en plus réduites et les taux de malnutrition ont augmenté. Nos équipes ont donc renforcé les programmes de nutrition et pris en soin les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère. Beaucoup souffraient aussi de paludisme.

■ Régions où MSF a géré des projets en 2023



La couverture vaccinale reste faible à Madagascar : seulement 49% des enfants âgés de 12 à 23 mois sont complètement vaccinés. Quand les cas de rougeole ont augmenté au nord-est du pays, MSF a aidé les autorités locales à mener des campagnes de vaccination et des actions de sensibilisation, et a offert des traitements.

En 2023, nous avons mis fin à notre intervention dans l'extrême sud de l'île : la réponse nutritionnelle d'urgence lancée en mars 2021 avait évolué vers un programme d'amélioration de l'accès à l'eau dans les régions d'Androy et d'Anosy. Nos équipes ont réalisé des forages, réhabilité des points d'eau et mené des études sur les difficultés liées à la gestion durable de ces points d'eau. Nous avons partagé nos connaissances avec les autorités nationales, les donateurs, les leaders de la société civile, les entreprises et les organisations humanitaires. Nous avons aussi renforcé les capacités des partenaires locaux en formant des personnes chargées de l'entretien et de la réparation des pompes manuelles, et fait des dons pour soutenir leurs activités et améliorer leur efficacité.

Malaisie

Effectifs en 2023 : 86 (ETP) » Dépenses en 2023 : 3,4 millions €
Première intervention de MSF : 2004 » msf.org/malaysia

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

16 600
consultations
ambulatoires

5 380
consultations
prénatales

1 390
consultations
individuelles en
santé mentale

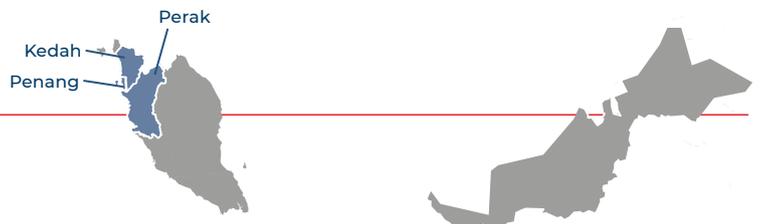
En Malaisie, Médecins Sans Frontières (MSF) fournit une assistance médicale et humanitaire aux personnes réfugiées, principalement rohingyas, qui peinent à accéder aux soins et à une protection dans ce pays.

Plus de 4 400 Rohingyas ont tenté la périlleuse traversée du Bangladesh ou du Myanmar vers la Malaisie en 2023, soit une augmentation de plus de 20% par rapport à 2022.¹

Le gouvernement a poursuivi ses politiques dissuasives à l'encontre des personnes réfugiées : descentes des services de l'immigration, arrestations, détention, discrimination et expulsion. Nombre d'enfants sont toujours détenus avec des adultes dans des centres fermés, malgré les appels en faveur d'autres solutions d'hébergement. Certains ont été transférés dans des centres de détention réservés aux mères et aux enfants. Mais aucune alternative à la détention n'est envisagée.

MSF travaille dans des camps urbains et des centres fermés, ainsi que dans des cliniques fixes et mobiles à Penang. Nous offrons des soins généraux et un soutien en santé mentale, et orientons les personnes vers d'autres prestataires de soins et les bureaux d'enregistrement du HCR. Grâce à nos efforts, le traitement de l'hépatite C

■ Régions où MSF a géré des projets en 2023



est désormais gratuit pour toutes les personnes réfugiées enregistrées auprès du HCR en Malaisie.

Nous offrons des soins médicaux et psychosociaux, et distribuons des produits d'hygiène essentiels, comme le savon et les serviettes hygiéniques, dans trois centres de détention. Nous formons aussi le personnel de l'immigration aux enjeux médicaux et de la santé mentale. En 2023, nos équipes ont enregistré une forte demande de soins prénatals et planning familial.

En Malaisie, le plaidoyer est un volet clé de notre programme, en dialogue avec les parties prenantes du gouvernement. Nous continuons de nous opposer à la détention des personnes réfugiées dans des centres d'immigration, et demandons que des documents d'identité leur soient délivrés pour qu'elles puissent bénéficier d'une assurance maladie et d'une plus grande protection dans le pays. Nous plaçons également pour l'accès gratuit à la vaccination pour tous les enfants de Malaisie.

1. <https://www.aljazeera.com/news/2024/1/24/unhcr-569-rohingya-died-at-sea-in-2023-highest-in-nine-years> [page en anglais]

Malawi

Effectifs en 2023 : 424 (ETP) » Dépenses en 2023 : 10,1 millions €
Première intervention de MSF : 1986 » msf.org/malawi

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

59 700
consultations
ambulatoires

11 400
personnes traitées
pour le choléra

530
interventions
chirurgicales

Au Malawi, Médecins Sans Frontières (MSF) s'emploie à améliorer les soins préventifs et curatifs du cancer du col de l'utérus. Le pays enregistre la mortalité la plus forte au monde de la maladie.¹

À Blantyre, la deuxième ville du pays, et dans le district environnant, nous avons mis en œuvre, en étroite collaboration avec les autorités sanitaires, un programme complet de prévention, dépistage, diagnostic et traitement, y compris les soins palliatifs, du cancer du col de l'utérus. Au Malawi, il représente 40% de tous les cancers chez les femmes et en tue plus de 2 000 chaque année.

Basés à l'hôpital central Queen Elizabeth, nos services incluent la vaccination contre le papillomavirus humain, le traitement ambulatoire des lésions précancéreuses et cancéreuses, la chirurgie, la chimiothérapie et les soins palliatifs à domicile pour les personnes à un stade avancé de la maladie. Des activités centrées sur elles, comme le soutien en santé mentale et des sessions d'éducation, font aussi partie de notre programme. MSF réfère certaines personnes au Kenya pour la radiothérapie qui n'est pas encore disponible au Malawi.

Les unités de dépistage de ce cancer sont intégrées dans 10 centres de santé des districts de Blantyre et Chiradzulu. De plus, une équipe de dépistage mobile travaille à Chiradzulu.

Nous soutenons par ailleurs des services médicaux essentiels pour les travailleuses et travailleurs du sexe,



comme des soins en santé sexuelle et reproductive, et le dépistage et la prévention du VIH dans deux organisations communautaires à Dedza et Zalewa.

En 2023, après plus de 20 ans de collaboration, les autorités sanitaires du district de Chiradzulu et leurs partenaires ont repris nos activités VIH/sida et assurent la continuité des soins pour les personnes atteintes du district.

Durant l'année, MSF a répondu à une vaste épidémie de choléra en ouvrant des unités de traitement, en traitant les cas graves et modérés, et en soutenant des campagnes de vaccination orale et des activités liées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène.

Dès mars, à la suite du cyclone Freddy, nos équipes ont remis en état des réseaux d'adduction d'eau et infrastructures d'assainissement, distribué des couvertures, du bois de chauffage et des ustensiles de cuisine, et offert des consultations ambulatoires et en maternité aux personnes touchées par la catastrophe.

1. BMC Public Health, <https://bmcpubhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12889-022-12547-9> [page en anglais]

Mali

Effectifs en 2023 : 1 478 (ETP) » Dépenses en 2023 : 37,9 millions €
Première intervention de MSF : 1992 » msf.org/mali

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

530 000
consultations
ambulatoires

66 000
personnes
hospitalisées

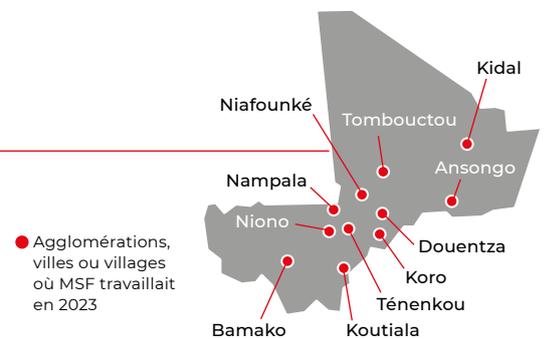
1 870
interventions
chirurgicales

1 040
personnes traitées
à la suite de
violence physique
intentionnelle

Malgré l'escalade de la violence et la multiplication des attaques contre notre personnel et nos installations, les équipes de Médecins Sans Frontières (MSF) ont continué d'offrir des soins essentiels aux personnes déplacées et blessées par la guerre au Mali.

La violence contre les communautés civiles s'est intensifiée cette année, provoquant des déplacements, en particulier dans les régions du nord et du centre du pays. D'autres ont été piégées dans des villes et villages par des groupes armés ou ont subi les conséquences des conflits intercommunautaires. Les violences au nord-est du Mali ont également déplacé des communautés, notamment autour d'Ansongo et de Gao, où nous fournissons une aide humanitaire et soignons les personnes blessées.

De nombreuses organisations humanitaires internationales se sont retirées des zones touchées par les combats, faute de pouvoir accéder aux communautés en difficulté. Nos équipes sont restées à Koro et Douentza, dans la région de Mopti, pour répondre aux besoins des personnes déplacées et aider celles qui ont fui le Burkina Faso voisin.



MSF et d'autres ONG ont également été exposées à la violence pendant l'année : du personnel a été enlevé et agressé, des structures de santé soutenues par MSF ont été pillées et nos ambulances ont été attaquées. En novembre, nous avons dû évacuer nos équipes de Kidal, Boni et Nampala à cause d'une nette dégradation de la sécurité. Nous poursuivons néanmoins nos activités médicales et humanitaires auprès des populations des zones reculées touchées par le conflit.

En plus de soigner les blessures de guerre et de répondre aux besoins des personnes déplacées, nos équipes ont fourni différents services médicaux : soins maternels et pédiatriques, dépistage et traitement de la malnutrition, soins en santé mentale et interventions chirurgicales d'urgence dans l'ensemble de nos projets au Mali.

À Bamako, la capitale, nous avons poursuivi, en partenariat avec le ministère de la Santé, notre projet de prise en soin des femmes atteintes de cancers du sein et du col de l'utérus.

Maroc

Effectifs en 2023 : 2 (ETP) » Dépenses en 2023 : 0,3 million €
Première intervention de MSF : 1997 » msf.org/morocco

DONNÉE MÉDICALE CLÉ

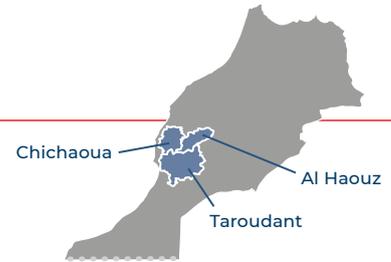
350 consultations individuelles en santé mentale

Après le violent séisme qui a frappé le Maroc en septembre 2023, Médecins Sans Frontières a envoyé cinq équipes de soins médicaux et psychologiques pour soutenir la réponse d'urgence.

Les villages isolés du Haut-Atlas ont subi d'importants dégâts lors de ce séisme de magnitude 6,8. Près de 3 000 personnes ont été tuées et de nombreuses autres blessées. Nos équipes d'urgence se sont concentrées sur l'évaluation de la situation médicale et humanitaire à Al-Haouz, Taroudant et Chichaoua, les provinces les plus touchées.

La plupart des besoins médicaux ont été satisfaits par les autorités marocaines et d'autres organisations. Mais nos équipes ont constaté de grandes lacunes dans le soutien psychologique aux personnes touchées. MSF a donc fait de la santé mentale sa priorité.

Pendant deux mois, nos équipes ont apporté un soutien psychosocial et en santé mentale dans ces trois provinces, principalement aux femmes et aux enfants, mais aussi aux volontaires, équipes de recherche et sauvetage et d'autres personnes participant à la réponse d'urgence. Nous avons



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

fourni une formation aux premiers secours psychologiques à des membres d'organisations marocaines.

Nos équipes se sont efforcées d'atteindre les personnes vivant dans les zones les plus reculées, et coupées des services à cause des dégâts sur les routes. Beaucoup ont décidé de rester dans leur village plutôt que de chercher refuge ailleurs.

Outre des soins en santé mentale, nous avons offert des biens essentiels comme des matelas et des couvertures. Nous avons aussi lancé une campagne de promotion de la santé en ligne pour atteindre les personnes recherchant un soutien supplémentaire en santé mentale.

Début décembre, nous avons transféré certaines de nos activités à CEFA, une organisation non gouvernementale internationale, et mis fin à notre participation à la réponse d'urgence.

Mexique

Effectifs en 2023 : 279 (ETP) » Dépenses en 2023 : 13,8 millions €
Première intervention de MSF : 1985 » msf.org/mexico

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

93 700 consultations ambulatoires

11 200 consultations individuelles en santé mentale

5 570 consultations pour des services de contraception

77 personnes traitées à la suite de torture

Au Mexique, Médecins Sans Frontières gère des projets de soins médicaux et psychologiques pour les personnes migrantes et survivantes de la violence. En 2023, MSF est aussi intervenue lors de l'ouragan Otis à Acapulco.

En mai, les États-Unis ont modifié leur législation et restreint considérablement l'accès à l'asile. Cela a eu une incidence considérable sur le nombre de personnes bloquées à la frontière nord du Mexique en 2023.

Les personnes migrantes continuent de vivre dans des conditions désastreuses, avec peu d'accès à une protection, à un abri, à l'eau, à l'assainissement et aux soins médicaux. Beaucoup ont été traumatisés par la violence, y compris sexuelle, pendant leur périple. Malgré cela, le Mexique a enregistré en 2023 un nombre sans précédent de personnes migrantes, soit en transit soit arrivées à destination.

Nos cliniques mobiles et fixes dans tout le pays, y compris à Mexico, la capitale, ont offert des soins médicaux et en santé mentale en priorité aux enfants mineurs non accompagnés, aux femmes seules et aux victimes de violence directe.

Nous avons aussi lancé des interventions d'urgence à Viva México et à Juchitán, dans l'État d'Oaxaca, et à Arriaga, dans le Chiapas, quand des milliers de personnes sont arrivées à la frontière sud. Nous leur avons offert des soins de base, un soutien en santé mentale et de l'eau potable.



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

À Reynosa et Matamoros, plus de 5 000 personnes migrantes étaient bloquées dans des camps de fortune, avec un accès limité à l'eau potable, aux services de santé ou à une protection. Nos équipes ont adapté les activités à l'évolution des besoins et distribué des couvertures, vêtements chauds et matelas thermiques quand il a commencé à faire froid, ainsi que de la nourriture.

Dans notre centre de soins intégrés à Mexico, nous avons offert aux personnes survivantes de violence extrême et de torture une prise en soin complète avec un volet médical, psychologique et social. Nous avions également des équipes dans les locaux de la Commission mexicaine d'aide aux personnes réfugiées, à la gare routière du nord et dans six foyers de la ville.

En novembre, nous avons envoyé des équipes pour aider les personnes touchées par l'ouragan Otis à Acapulco et dans d'autres municipalités voisines de l'État de Guerrero. Nous avons mené des consultations médicales et en santé mentale, et des actions de promotion de la santé pour détecter et prévenir la propagation de maladies.

Myanmar

Effectifs en 2023 : 1 330 (ETP) » Dépenses en 2023 : 17,7 millions €
Première intervention de MSF : 1992 » [msf.org/myanmar](https://www.msf.org/myanmar)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

181 600 consultations ambulatoires

3 340 consultations individuelles en santé mentale

1 600 personnes recevant un traitement antirétroviral contre le VIH

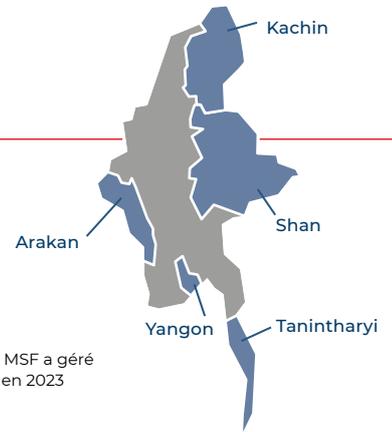
190 nouvelles personnes sous traitement contre la TB-MR

Le conflit au Myanmar entre dans sa troisième année après le coup d'état militaire. Médecins Sans Frontières a intensifié son assistance aux personnes déplacées et comblé des lacunes essentielles dans les soins.

Fin octobre, la violence s'est intensifiée dans les États Kachin, Shan et Arakan, provoquant le déplacement de 660 000 nouvelles personnes et aggravant encore les besoins de santé. Les gens ont eu du mal à accéder aux soins, car les hôpitaux ont cessé de fonctionner à la suite d'attaques ou d'évacuations. De plus, les parties belligérantes ont imposé des restrictions de mouvement aux individus et aux organisations humanitaires.

En réponse, nos équipes à Kachin et Shan ont fourni une assistance médicale et distribué aux personnes déplacées du matériel de secours, comme des kits d'hygiène et de cuisine. Nous avons aussi renforcé les services de santé sexuelle et reproductive et le soutien aux personnes survivantes de violence sexuelle à Kachin, Shan et Arakan.

Jusqu'en novembre, nos équipes mobiles dans le district de Sittwe (Arakan) ont mené des consultations ambulatoires dans des zones isolées où les soins sont rares, inexistantes ou inaccessibles à cause de leur coût ou des restrictions de mouvement. Nous avons aussi orienté les personnes qui avaient besoin de soins spécialisés. Cette procédure est particulièrement difficile pour les communautés rohingyas, qui sont confinées dans des camps ou des villages clôturés et doivent obtenir une autorisation pour se déplacer.



Quand l'escalade du conflit a empêché nos équipes de gérer des cliniques mobiles pendant les deux derniers mois de l'année, les communautés se sont massivement tournées vers personnel soignant communautaire et des téléconsultations.

Par ailleurs, nous avons intensifié nos activités à l'hôpital Aung San de Yangon, la capitale, spécialisé dans la tuberculose (TB). Près de 50% des personnes atteintes de TB résistante y sont soignées.

En 2023, nous avons continué de transférer au ministère de la Santé les personnes vivant avec le VIH que nous suivions. Nous soutenons désormais le programme national de lutte contre le sida en fournissant du personnel et une assistance technique.

En mai, nous avons soigné les communautés touchées par le cyclone Mocha qui a gravement endommagé maisons et infrastructures dans l'État Arakan. Nous avons aussi mené des activités dans le domaine de l'eau et l'assainissement : réparation de latrines, distribution de produits d'hygiène et acheminement d'eau potable par camion.

Niger

Effectifs en 2023 : 1 729 (ETP) » Dépenses en 2023 : 45,4 millions €
Première intervention de MSF : 1985 » [msf.org/niger](https://www.msf.org/niger)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

1 012 700 consultations ambulatoires

410 200 personnes traitées pour un paludisme

132 800 personnes hospitalisées, dont 93 600 enfants de moins de cinq ans

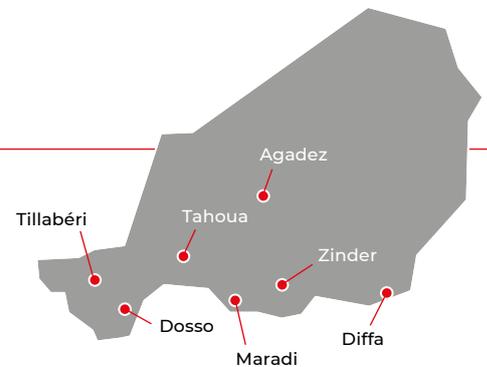
49 700 enfants traités pour malnutrition aiguë sévère dans des programmes de nutrition en ambulatoire

Après la crise politique qui a éclaté en juillet 2023 au Niger et qui a encore accentué les besoins humanitaires dans le pays, Médecins Sans Frontières (MSF) a continué de fournir des soins de santé essentiels et un soutien dans les zones touchées.

La situation sécuritaire est restée volatile toute l'année dans les zones frontalières avec le Nigéria, le Burkina Faso et le Mali. De nombreux incidents violents ont eu lieu, y compris des enlèvements, assassinats et explosions d'engins artisanaux dans la région de Tillabéri, dans le bassin du lac Tchad et, dans une moindre mesure, dans la région de Maradi, au sud.

Après le coup d'État militaire du 26 juillet, les sanctions comme la fermeture des frontières terrestres et aériennes et la suspension des relations commerciales et bancaires régionales ont aggravé l'insécurité alimentaire et rendu encore plus difficile l'accès aux soins.

À Assamaka, plusieurs ONG internationales se sont retirées, livrant à elles-mêmes des milliers de personnes migrantes expulsées d'Algérie dans le désert du nord du Niger, sans abris, ni soins, ni protection, ni biens de première nécessité. MSF a réagi en distribuant de l'eau et du



matériel de secours essentiel, comme des kits d'hygiène et de cuisine. MSF a aussi fourni un soutien en santé mentale, tout en dénonçant publiquement les conditions épouvantables dans lesquelles ces communautés étaient contraintes de vivre.

Malgré les restrictions d'accès imposées aux ONG humanitaires et la fermeture des frontières, qui ont gravement perturbé la chaîne d'approvisionnement, des produits alimentaires en particulier, nous avons continué d'offrir des soins complets dans les hôpitaux et centres de santé intégrés que nous soutenons déjà dans les régions de Tillabéri, Maradi, Zinder, Tahoua et Diffa. Ces soins comprennent des services de maternité, pédiatrie et nutrition. Nous avons aussi poursuivi la construction et la modernisation des centres de santé dans ces régions dans le cadre de notre partenariat à long terme avec les autorités sanitaires nigériennes. Objectif : améliorer l'accès aux soins pour les personnes en situation de vulnérabilité.

Mozambique

Effectifs en 2023 : 815 (ETP) » Dépenses en 2023 : 26,8 millions €
Première intervention de MSF : 1984 » [msf.org/mozambique](https://www.msf.org/mozambique)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

280 600 consultations ambulatoires

5 770 consultations individuelles en santé mentale

3 990 personnes traitées pour un choléra

3 590 femmes ont bénéficié d'un avortement médicalisé

2 240 personnes aux stades avancés du VIH prises directement en soin par MSF

Au Mozambique en 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a notamment répondu à des phénomènes climatiques extrêmes et de multiples épidémies de choléra, et a aidé les personnes touchées par le conflit à Cabo Delgado.

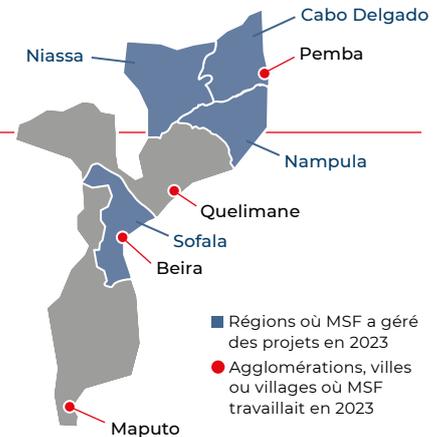
Selon le HCR, en décembre 2023, près de 710 000 personnes étaient déplacées à l'intérieur du Mozambique à cause du conflit, des cyclones tropicaux et des inondations.

Réponse aux épidémies de choléra et aux catastrophes naturelles

De janvier à février, nous avons collaboré avec les autorités locales, d'autres organisations et les communautés pour maîtriser la propagation du choléra dans la province de Niassa, notamment là où l'accès aux soins était limité. Nous avons mis en place et renforcé des unités de traitement du choléra dans huit sites, traité des personnes atteintes, formé du personnel soignant et mené des actions de promotion de la santé pour sensibiliser les communautés aux effets de la maladie et à la prévention. Nous avons aussi donné des médicaments et du matériel médical, dont des lits choléra, des kits d'hygiène pour les familles, des purificateurs d'eau, des antibiotiques et des sels de réhydratation orale. Après une campagne de vaccination lancée par le ministère de la Santé et la baisse du nombre de cas dans le Niassa, nous avons transféré ces activités aux autorités provinciales.

En avril, nous avons répondu à une épidémie à Nacala Porto, dans la province de Nampula. Nous avons amélioré la prévention et le contrôle des infections dans une unité de traitement du choléra, construit une morgue temporaire et une zone de stockage des déchets d'urgence, et mis en place des installations d'eau et d'assainissement. Nous avons aussi formé le personnel.

En février et mars, le cyclone Freddy a touché le Mozambique à deux reprises, et affecté plus d'un million de personnes. Au total, 183 personnes ont perdu la vie



et 123 structures de santé ont été détruites. Dans les deux semaines qui ont suivi le deuxième passage, plus de 8 000 cas de choléra ont été signalés dans la province de Zambézie. Il s'agit de la pire épidémie de choléra que le pays ait connue en huit ans.

En réponse, notre équipe a mis en place quatre centres de traitement (CTC) à Quelimane. Outre le soutien apporté au traitement des personnes atteintes et à la formation du personnel médical et non médical, nous avons donné du matériel médical et des médicaments. En avril, nous avons transféré ces activités aux autorités sanitaires après une campagne de vaccination et la baisse du nombre de cas dans la province.

Nous avons également répondu au choléra dans plusieurs districts de Cabo Delgado, où nous avons ouvert des CTC, formé du personnel de la santé et de l'hygiène, et donné du matériel médical et logistique.

Entre février et mars, après de fortes pluies dans la province de Maputo, le fleuve Umbeluzi est sorti de son lit, provoquant d'importantes inondations. Nous avons immédiatement envoyé des équipes et distribué des kits d'hygiène et des tentes aux personnes déplacées, et soutenu les activités médicales, et l'approvisionnement en eau et d'assainissement.

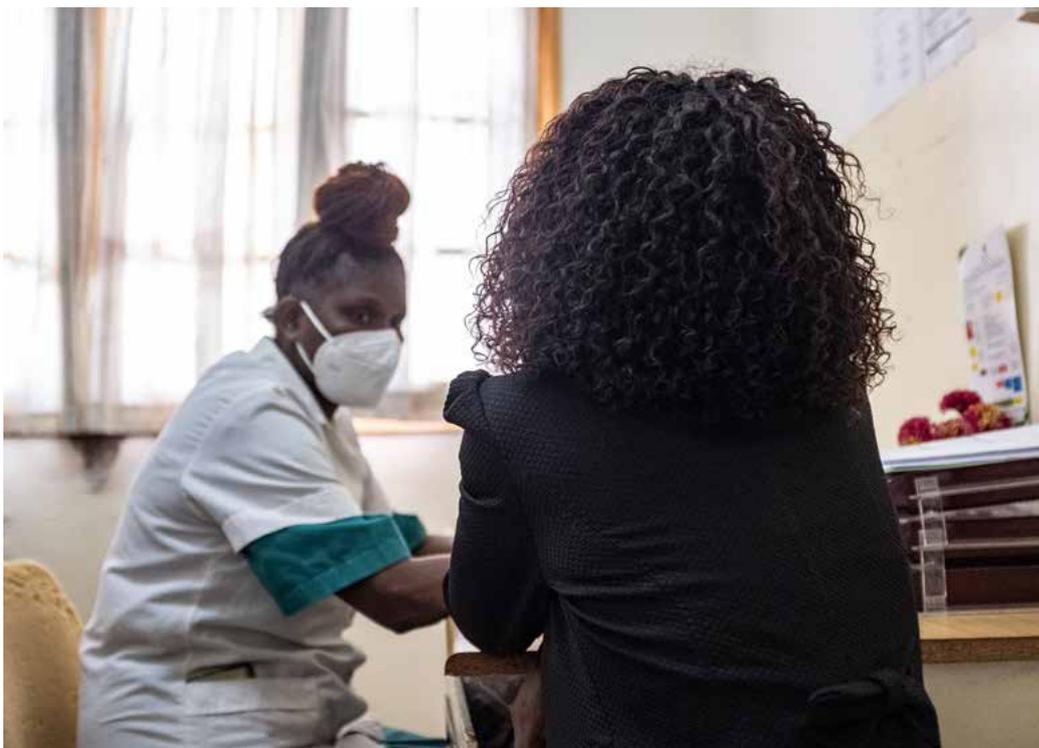
Soutenir les personnes touchées par le conflit

Depuis 2017, le conflit entre groupes armés et forces gouvernementales et leurs alliés traumatisent et forcent des milliers de familles à se déplacer dans la province de Cabo Delgado, au nord du Mozambique. En décembre 2023, plus de 540 000 personnes étaient encore déplacées, tandis que 600 000 retournaient dans leur région d'origine. Les besoins humanitaires urgents dans le Cabo Delgado, notamment pour l'accès à la nourriture, à l'eau, aux abris et aux services de base, y compris la santé et l'éducation, restent largement insatisfaits, tant pour les personnes déplacées que pour celles qui rentrent.

Le conflit a lourdement pesé sur la santé mentale des personnes, souvent traumatisées après avoir été témoins de meurtres, d'enlèvements et de violence sexuelle. Les familles de retour dans leur région d'origine ont souvent les mêmes besoins que celles qui restent déplacées, car elles

Gloria* parle avec une infirmière de MSF au centre de santé de Ponta-gêa. MSF y aide le personnel du ministère de la Santé à fournir des soins d'avortements médicalisés et des services de maternité. Beira au Mozambique, mai 2023.

*Nom modifié pour protéger la vie privée. © Miora Rajaonary





Un infirmier de MSF teste l'échantillon d'une femme pour la schistosomiase au poste de santé de Muepane, dans la province de Nampula. Mozambique, juin 2023.

© Pierre-Yves Bernard/MSF

ont perdu leur maison et leurs moyens de subsistance. Nous avons réhabilité des centres de santé qui avaient été détruits par le conflit et aidé le ministère de la Santé à rouvrir des centres de santé généraux. À Mocímboa da Praia, nous avons ouvert un hôpital provincial transitoire dans une école fermée, l'hôpital ayant été détruit.

Depuis 2019, MSF offre au Cabo Delgado des soins aux personnes déplacées par le conflit ou de retour chez elles grâce à des services communautaires, des cliniques fixes et mobiles et un soutien aux centres de santé et aux hôpitaux locaux dans les districts de Macomia, Mocímboa da Praia, Mueda, Muidumbe, Palma et Nangade. Les services offerts comprennent des soins généraux et spécialisés, des soins psychologiques et en santé sexuelle et reproductive, la promotion de la santé et l'orientation des personnes. Nous nous efforçons également de garantir l'accès à l'eau potable et à un assainissement et une gestion des déchets efficace, et nous distribuons du matériel de secours essentiel, tel que savon, jerrycans et kits de cuisine.

Nous aidons également le ministère de la Santé à relancer les programmes de lutte contre le VIH et la tuberculose interrompus par des années de conflit, et à améliorer la fourniture des services de santé en renforçant les capacités biomédicales, de laboratoire et de gestion des pharmacies. À Macomia, Mueda et Mocímboa da Praia, nos équipes soutiennent les soins généraux et les services d'urgence 24h/24, y compris les soins de maternité et les transferts en ambulance vers l'hôpital provincial de Pemba.

Traiter les maladies

À Beira, dans la province de Sofala, nous offrons des soins en santé sexuelle et reproductive : avortements médicalisés, dépistage et traitement du VIH pour les groupes vulnérables et stigmatisés, comme le public adolescent, les travailleuses et travailleurs du sexe, les femmes transgenres et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Nous offrons aussi des soins aux personnes aux stades avancés du VIH dans des structures de santé de la ville.

Notre équipe à l'hôpital central de Beira cible le diagnostic et le traitement précoces pour améliorer la prise en soin des infections opportunistes chez ces personnes. Depuis 2021, nous avons étendu ce projet à 10 centres de santé de Beira. Nous y épaulons les soins en santé sexuelle et reproductive, le diagnostic et le traitement du VIH aux stades avancés et nous encadrons le personnel du ministère de la Santé.

Dans le district de Mogovolas, à Nampula, MSF et le ministère de la Santé collaborent depuis 2022 pour améliorer l'accès au traitement de maladies tropicales vectorielles d'origine hydriques et négligées, comme le paludisme sévère et d'autres maladies fébriles, ainsi que la schistosomiase, la filariose lymphatique et la gale. Nous disposons d'équipes mobiles dans les structures de soins généraux et les communautés, ainsi que d'un laboratoire.

Dans les structures de soins généraux, nous avons formé et encadré le personnel du ministère de la Santé. Dans les communautés, nous organisons la promotion de la santé et le dépistage des cas, et facilitons les groupes de soutien par les pairs. Nous proposons de la physiothérapie aux personnes souffrant de lymphœdème chronique, l'une des conséquences de la filariose lymphatique, une maladie causée par une infection parasitaire. Une équipe de laboratoire à Nametil s'occupe de la gestion de la banque du sang et du diagnostic.

Nigéria

Effectifs en 2023 : 3 058 (ETP) » Dépenses en 2023 : 74,4 millions €
Première intervention de MSF : 1996 » [msf.org/nigeria](https://www.msf.org/nigeria)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

1 203 600
consultations
ambulatoires

409 600
personnes traitées
pour un paludisme

193 900
enfants admis dans
des programmes
nutritionnels en
ambulatoire

154 600
personnes
hospitalisées

52 500
enfants hospitalisés
dans un programme
de nutrition
thérapeutique

30 200
naissances assistées

16 400
enfants traités pour
une rougeole

14 400
consultations
individuelles en
santé mentale

Au Nigéria, Médecins Sans Frontières (MSF) a intensifié ses activités pour répondre à la crise négligée de malnutrition, et aider les personnes déplacées par la violence. Nous nous efforçons aussi d'améliorer la santé materno-infantile.

Ces dernières années, les conflits, les événements climatiques extrêmes et la dégradation de la situation économique ont plongé les régions du Nord-Ouest, Nord-Est et Centre-Nord du Nigéria dans une crise humanitaire de plus en plus grave. Des millions de personnes se sont retrouvées en situation de plus en plus vulnérable, confrontées à des niveaux catastrophiques de malnutrition et des épidémies de maladies évitables.

La violence généralisée et les troubles ont poussé plus de 3,3 millions de personnes à quitter leur foyer.¹ Pour ces personnes, comme pour beaucoup d'autres au Nigéria, l'accès aux services médicaux est extrêmement limité, à cause de l'absence de structures sanitaires fonctionnelles, et des coûts et de l'insécurité du trajet jusqu'à celles qui fonctionnent.

Violence et déplacements

Ces dernières années, la région du Nord-Ouest du Nigéria a connu une hausse considérable de la violence et de l'insécurité. Des centaines de personnes ont été tuées et enlevées, et plus de 600 000 ont été déplacées.² Dans la région du Nord-Est, des milliers de personnes civiles ont été tuées dans les combats entre groupes d'opposition armés et forces armées nigériennes. Cette violence permanente prive les personnes des soins dont elles ont besoin, car elles craignent d'être tuées ou enlevées sur le trajet jusqu'aux centres de santé.

Les équipes de MSF soutiennent les communautés déplacées et hôtes touchées par la violence dans les régions du Nord-Ouest, Nord-Est et Centre-Nord, y



compris dans l'État du Plateau. La situation s'y est rapidement détériorée en 2023, causant des centaines de morts et des déplacements massifs.

Dans l'État de Borno, nous avons lancé un nouveau projet en partenariat avec une fondation locale pour fournir des soins communautaires de base dans des zones difficiles d'accès à l'extérieur de Maiduguri.

Dans l'État de Zamfara, nos équipes ont dû se retirer en septembre d'un centre de nutrition hospitalier en ville d'Anka, à cause de l'aggravation des tensions dans la région. Nous avons dû évacuer temporairement une partie de notre personnel à Zurmi en décembre en raison de violents combats à proximité de l'hôpital.

Épidémies

En 2023, nous avons répondu à une épidémie de diphtérie sans précédent qui a éclaté dans l'État de Kano et s'est propagée à tout le pays. En fin d'année, plus de 20 000 cas suspects et 600 décès avaient été signalés. Les équipes de MSF ont soigné des personnes atteintes à Kano, et à Maiduguri et Bauchi.

Elles ont aussi enregistré un nombre alarmant de personnes atteintes de rougeole, notamment à Maiduguri, et ont répondu à des épidémies d'autres maladies, comme la méningite, le choléra et la fièvre de Lassa à Ebonyi, Bauchi et Zamfara. Nous avons mené des actions préventives pour lutter contre les incidences annuelles du paludisme et appelé à organiser des campagnes de vaccination de masse dans tout le pays pour endiguer la propagation de maladies évitables.



Une infirmière de MSF donne des soins à un bébé, dans l'unité de néonatalogie de l'hôpital général Jahun. Cette unité admet des bébés qui ont besoin de soins post-nataux. État de Jigawa au Nigéria, décembre 2023.
© Alexandre Marcou/MSF

Funke Adagboyega, une conseillère en santé de MSF, parle avec Aisha L., une survivante du noma, avant sa chirurgie reconstructive. Sokoto au Nigéria, mai 2023.

© Fabrice Caterini/Inediz



Malnutrition

L'escalade de la violence et la grande pauvreté, exacerbées par une concurrence croissante sur des ressources en voie d'épuisement, conséquence du changement climatique, ont rendu de nombreuses personnes vulnérables à des cycles chroniques de malnutrition aiguë. En 2023, nos équipes ont continué les projets de nutrition dans 32 centres nutritionnels thérapeutiques ambulatoires et 10 centres hospitaliers dans cinq États du Nord-Ouest (Zamfara, Sokoto, Katsina, Kano et Kebbi). Nous avons aussi renforcé notre réponse dans la région du Nord-Est, en triplant notre capacité d'accueil à Maiduguri après une flambée des cas, et en la doublant à l'hôpital de Kafin Madaki, dans l'État de Bauchi.

Le nombre de cas de malnutrition continuant d'augmenter, nous avons intensifié nos efforts de plaidoyer et appelé le gouvernement et d'autres ONG à accroître leur soutien aux communautés touchées, notamment au Nord-Ouest, où la crise reste largement méconnue.

Santé des femmes et violence sexuelle

Le Nigéria a l'un des pires taux de mortalité maternelle au monde. Après le Soudan du Sud et le Tchad, c'est le pays où le nombre de décès pendant l'accouchement est le plus élevé, avec plus de 1 000 pour 100 000 naissances.³ Le manque de financement et d'accès aux services de santé, l'inflation galopante qui rend difficile le paiement des frais d'hospitalisation ou de transport, et les pratiques culturelles qui entravent l'accès des femmes aux soins sont responsables de ce bilan choquant et du nombre élevé de femmes souffrant de complications obstétricales.

En 2023, nous avons ouvert une clinique de la femme pour les mères d'enfants malnutris hospitalisés dans le centre de nutrition thérapeutique que nous soutenons à Katsina. À l'hôpital général de Jahun, dans l'État de Jigawa, nous offrons aussi des soins obstétricaux et néonataux, et des interventions chirurgicales pour des pathologies comme les fistules obstétricales.

Dans l'État de Kano, nos équipes épaulent deux centres de soins généraux et une clinique spécialisée dans la santé materno-infantile. À Cross River, nous fournissons des soins obstétricaux et néonataux d'urgence. Nous épaulons également quatre centres de soins obstétricaux et néonataux d'urgence au nord-est du pays.

À Benue, des milliers de personnes déplacées, qui ont fui les affrontements armés entre groupes cultivateurs et groupes éleveurs, vivent dans des conditions précaires. Nos équipes dans les sites de personnes déplacées enregistrent toujours des taux extrêmement élevés de violence sexuelle et fondée sur le genre (VSFG).

En 2023, nous avons offert différents services à Benue : soins en santé sexuelle et reproductive et prise en soin complète des personnes survivantes de VSFG, comprenant traitement, soutien en santé mentale et promotion de la santé. Nous offrons aussi ces services à Shinkafi, Zurmi et Anka dans le Zamfara.

Noma

Depuis 2014, nous soutenons l'hôpital pour enfants atteints de noma à Sokoto, au nord-ouest du pays. Nous offrons des services de chirurgie reconstructive, de nutrition et de soutien en santé mentale, et menons des activités communautaires, en mettant l'accent sur la détection précoce. La plupart des personnes qui contractent le noma, une infection défigurante et mortelle si elle n'est pas traitée à temps, sont des enfants de moins de six ans, dont le système immunitaire a été affaibli par la malnutrition.

MSF a soutenu le gouvernement dans l'élaboration du Plan national de lutte contre le noma, qui vise à mieux faire connaître la maladie. En décembre, après des efforts de plaidoyer menés de longue date par nos équipes, le noma a été inscrit dans la liste des maladies tropicales négligées de l'Organisation mondiale de la Santé. Cette étape importante permettra d'augmenter la prise de conscience mondiale, de stimuler la recherche et le financement, et d'intensifier les efforts de lutte contre la maladie.

1. IDMC, <https://www.internal-displacement.org/countries/nigeria/> [en anglais]
2. OIM (2023), North-Central and North-West Zones Displacement Report (décembre 2023) : <https://dtm.iom.int/reports/nigeria-north-central-and-north-west-displacement-report-12-december-2023?close=true> [en anglais]
3. Observatoire africain de la santé intégrée : Maternal mortality: The urgency of a systemic and multisectoral approach in mitigating maternal deaths in Africa. https://files.who.int/afahobckpcontainer/production/files/IAHO_Maternal_Mortality_Regional_Factsheet.pdf [en anglais]

Ouganda

Effectifs en 2023 : 377 (ETP) » Dépenses en 2023 : 7,2 millions €
Première intervention de MSF : 1986 » [msf.org/uganda](https://www.msf.org/uganda)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

61 000
consultations
ambulatoires

5 660
personnes recevant
un traitement
antirétroviral contre
le VIH

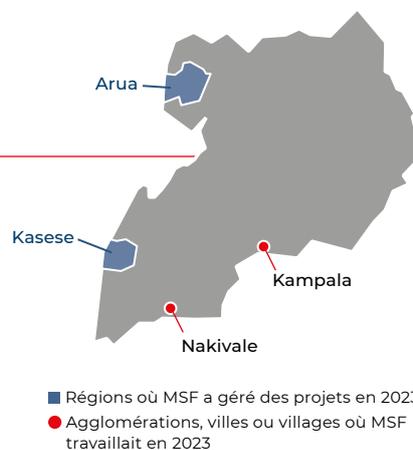
3 250
consultations
individuelles en
santé mentale

400
personnes traitées
à la suite de
violence sexuelle

En Ouganda, Médecins Sans Frontières s'emploie à combler le manque de soins de santé pour le public adolescent et à répondre aux besoins sanitaires du nombre croissant de personnes réfugiées dans le pays.

Le camp de Nakivale, au sud de l'Ouganda, a reçu un afflux massif de personnes réfugiées en 2023. En effet, plus de 30 000 personnes ont été déplacées par la reprise des combats entre forces armées et groupe armé M23 dans l'est de la République démocratique du Congo. Nos équipes ont géré des cliniques mobiles toute l'année et offert des soins généraux aux personnes vivant dans des conditions extrêmement précaires dans le camp.

Dans le district de Kasese, notre clinique pour le public adolescent de 10 à 19 ans, installée dans un centre du ministère de la Santé, offre une large gamme de services médicaux adaptés : soins en santé sexuelle et reproductive centrés spécifiquement sur les adolescentes enceintes,



traitement du VIH et de la drépanocytose, et soutien social et psychologique.

En 2023, nous avons transféré aux autorités sanitaires ougandaises et à leurs partenaires de la région du Nil-Occidental notre programme d'Arua, qui fournissait depuis plus de 20 ans des soins aux personnes vivant avec le VIH et la tuberculose ainsi qu'aux personnes survivantes de violence sexuelle. Nous avons aussi transféré nos programmes de santé mentale et de lutte contre la violence sexuelle pour les communautés réfugiées dans les camps d'Imvepi et Omugo.

Ouzbékistan

Effectifs en 2023 : 293 (ETP) » Dépenses en 2023 : 7,5 millions €
Première intervention de MSF : 1997 » [msf.org/uzbekistan](https://www.msf.org/uzbekistan)

DONNÉE MÉDICALE CLÉ

550
nouvelles personnes
sous traitement
contre la TB-MR

Médecins Sans Frontières collabore depuis 25 ans avec le ministère de la Santé de l'Ouzbékistan pour développer la prise en soin de la tuberculose (TB), avec de nouvelles approches de traitement qui ont amélioré l'état de santé des personnes.

Depuis 2013, nous nous efforçons aussi d'étendre l'accès au dépistage et au traitement du VIH, de l'hépatite C et des maladies sexuellement transmissibles.

À Tachkent, la capitale, et dans ses environs, nous avons mené des activités de proximité pour toucher les personnes des groupes à haut risque. Nous les aidons à effectuer des autotests salivaires pour le VIH et l'hépatite C, et les informons sur la prévention des infections et les stratégies de réduction des risques.

Nos équipes de proximité soutiennent aussi les personnes qui ont besoin de tests de laboratoire et de soins médicaux. En collaboration avec le Centre républicain du sida, nous gérons un laboratoire mobile dans un bus aménagé pour cela. Nous y fournissons des tests rapides



pour le VIH, l'hépatite C et la syphilis. De plus, nous informons sur les options de traitement et orientons vers des spécialistes les personnes qui, sans cela, auraient difficilement accès au diagnostic et aux soins. Nous continuons également de soutenir le Centre du sida de Tachkent pour le diagnostic et le traitement des personnes vivant avec le VIH et des co-infections.

Au Karakalpakistan, nous gérons un programme de prise en soin complète pour les personnes atteintes de TB résistante. En décembre 2022, l'Organisation mondiale de la Santé a recommandé l'utilisation programmatique contre la TB résistante d'un nouveau traitement oral de six mois, plus sûr et plus efficace que les autres traitements. En 2023, nous avons veillé à ce que toutes les personnes atteintes de TB multirésistante admissibles au Karakalpakistan suivent ce nouveau schéma thérapeutique, dont nous soutenons le déploiement au niveau national.

Pakistan

Effectifs en 2023 : 1 263 (ETP) » Dépenses en 2023 : 16,5 millions €
Première intervention de MSF : 1986 » msf.org/pakistan

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

47 500
personnes traitées
pour un paludisme

13 200
naissances assistées

11 500
personnes
traitées pour une
leishmaniose cutanée

1 940
personnes ayant
débuté un traitement
contre l'hépatite C

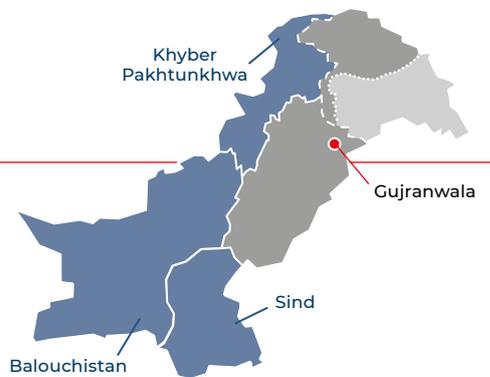
Au Pakistan, Médecins Sans Frontières (MSF) a continué d'offrir des soins aux personnes touchées par les inondations dévastatrices de 2022 et de lutter contre des maladies négligées et transmissibles.

Nos équipes ont fourni des soins et traitements contre la malnutrition, le paludisme et la leishmaniose cutanée aux communautés touchées par les inondations dans le district de Dadu, dans le Sind. Ces activités ont été transférées aux autorités sanitaires en novembre.

Au nord du Sind et à l'est du Balouchistan, nous avons géré des cliniques mobiles et offert des soins aux enfants et femmes enceintes et allaitantes jusqu'en juin. Outre le traitement du paludisme et de la malnutrition, nous avons amélioré l'approvisionnement en eau et l'assainissement, et distribué des aliments thérapeutiques et des moustiquaires.

Toute l'année, nous avons offert des soins néonataux, pédiatriques et en santé reproductive aux communautés locales et réfugiées afghanes de trois localités du Balouchistan. Nous avons fourni des services obstétricaux d'urgence, des programmes de nutrition et l'orientation des personnes.

En 2023, le nombre de personnes suivies dans notre programme de lutte contre la leishmaniose cutanée a fortement augmenté dans nos cinq cliniques des provinces du Balouchistan et du Khyber Pakhtunkhwa. Outre le diagnostic, les soins et le soutien en santé mentale, nous menons des essais cliniques pour améliorer les options thérapeutiques.



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023
Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

Au Khyber Pakhtunkhwa, nous offrons des consultations générales à la communauté locale et aux personnes qui se sont réinstallées dans la vallée de Tirah, dans le district de Khyber.

À Karachi, dans le Sind, MSF a mis fin en juillet à son intervention d'un an dans le centre de santé rural de Baldia. L'objectif était d'introduire un modèle de soins pour l'hépatite C qui puisse s'inscrire au niveau des soins généraux. Ce centre est devenu un « site sentinelle » pour l'hépatite C.¹ Par ailleurs, nous avons renforcé le dépistage de la maladie à Machar Colony et continué d'offrir diagnostic et traitement aux personnes, pour la plupart sans-papiers, qui y vivent.

À Gujranwala, au Pendjab, nous diagnostiquons et soignons des personnes atteintes de tuberculose résistante. En 2023, nous avons introduit des schémas thérapeutiques plus courts et renforcé notre approche centrée sur la personne via des groupes de soutien, des visites à domicile et des consultations de suivi.

1. Un « site sentinelle » est une structure de santé qui recueille des données sur des maladies sous surveillance. Il en suit la prévalence pour évaluer toute évolution.

Panama

Effectifs en 2023 : 66 (ETP) » Dépenses en 2023 : 2,6 millions €
Première intervention de MSF : 2021 » msf.org/panama

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

63 400
consultations
ambulatoires

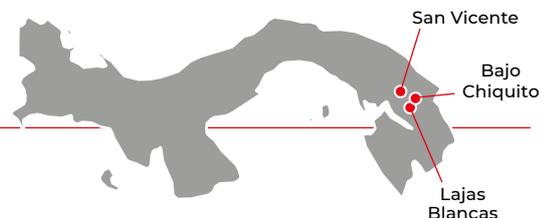
3 010
consultations
individuelles en
santé mentale

540
personnes traitées
à la suite de violence
sexuelle

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a continué de répondre aux besoins médicaux des personnes traversant le Darién Gap, une zone de jungle isolée à la frontière entre la Colombie et le Panama.

En 2023, plus de 520 000 personnes migrantes ont traversé le Darién Gap, en quête d'une vie meilleure vers le Mexique et les États-Unis. Ce chiffre est plus du double de celui de 2022 et le plus élevé jamais enregistré.

Après des négociations avec les autorités, nos équipes ont été autorisées à retourner à Bajo Chiquito, la première communauté indigène côté panaméen que les personnes migrantes atteignent après un périlleux voyage de 10 jours ou plus. Nous avons immédiatement apporté notre soutien au poste de santé du ministère de la Santé dans le village afin que les personnes survivantes de violence sexuelle reçoivent très rapidement l'attention essentielle à un traitement efficace. Nous avons pris en soin des centaines de personnes concernées et en parallèle, nous avons continué de sonner l'alarme face à l'augmentation considérable des agressions sexuelles.



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Nos équipes ont offert des soins médicaux et psychologiques aux personnes survivantes d'agressions physiques, de menaces et de vols commis par des groupes criminels dans la jungle. Certaines personnes s'étaient blessées en traversant une zone dangereuse ou avaient développé des maladies cutanées, gastriques ou respiratoires à cause du manque de nourriture, d'eau et d'abri.

Nous avons soigné de nombreux groupes en situation de vulnérabilité, notamment des jeunes enfants, des personnes âgées, handicapées ou souffrant de problèmes de santé antérieurs.

En 2023, 63% des personnes migrantes venaient du Venezuela, 11% d'Équateur et 8,9% d'Haïti. La migration en provenance d'autres continents est également importante, 8,15% notamment viennent d'Asie.

Comme les années précédentes, nous avons publiquement appelé les gouvernements de la région à garantir la sécurité des routes migratoires et à prendre des mesures efficaces pour protéger les personnes migrantes de la violence.

Palestine

Effectifs en 2023 : 374 (ETP) » Dépenses en 2023 : 23,9 millions €
Première intervention de MSF : 1988 » [msf.org/palestine](https://www.msf.org/palestine)

107 400
consultations
ambulatoires

13 300
consultations
individuelles en
santé mentale

3 670
interventions
chirurgicales

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a dû rapidement adapter ses activités en Palestine pour venir en aide aux personnes blessées et déplacées par la guerre sanglante menée par Israël à Gaza.

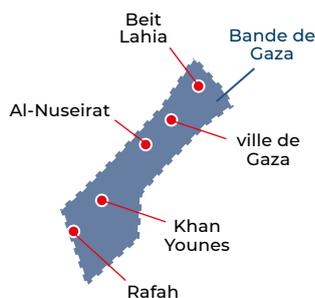
Gaza

Au cours des trois premiers trimestres de 2023, nos équipes ont continué d'offrir des soins spécialisés dans la Bande de Gaza, une zone enclavée de 40 kilomètres de long qui subit depuis plus de 15 ans un blocus israélo-égyptien. Nos équipes ont soutenu le système de santé local débordé via trois hôpitaux et plusieurs cliniques ambulatoires situées dans différentes parties de Gaza, et le laboratoire principal qui a fourni des analyses microbiologiques aux structures de MSF et au-delà.

Les activités gérées par nos équipes jusqu'alors incluaient la prise en soin intégrée des brûlures et des traumatismes comprenant soins chirurgicaux, physiothérapie, soutien psychologique, ergothérapie et éducation à la santé.

Tout a changé le 7 octobre, quand Israël a lancé son offensive la plus lourde et la plus mortelle jamais menée contre la Palestine, après les attaques meurtrières du Hamas sur le sol israélien le même jour. Les jours de bombardements intenses et aveugles sur la Bande de Gaza se sont transformés en semaines, notamment au nord. Nos équipes ont peiné à poursuivre les activités médicales tout en assurant leur propre sécurité.

La situation a rapidement forcé l'évacuation de notre personnel international vers le sud de Gaza, où il a été bloqué pendant des semaines, avant d'être autorisé à sortir par la frontière de Rafah. La plupart des membres de notre personnel palestinien ont continué de travailler,



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023
Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

risquant leur vie à tout moment et faisant de leur mieux pour prodiguer des soins dans ces circonstances extrêmes. Le système de santé déjà mis à rude épreuve s'est effondré sous l'attaque israélienne. Les hôpitaux de la ville de Gaza ont été submergés de personnes touchées et de gens cherchant refuge. Des observations de première main des équipes de MSF ont confirmé que les femmes, les enfants et les personnes âgées représentaient une très grande proportion des morts et des individus blessés.

Cette situation a été rendue encore plus insupportable avec le siège total de la Bande de Gaza par les autorités israéliennes, qui ont mis de nombreuses semaines à y autoriser l'entrée de nourriture, matériel médical, médicaments et aide humanitaire. Quand elles l'ont fait, les quantités autorisées étaient si négligeables qu'elles étaient très loin de couvrir les besoins. Les équipes chirurgicales ont été contraintes d'opérer sans anesthésie.

Les soins d'urgence sont devenus de plus en plus difficiles à prodiguer. Le traitement de toutes les affections qui ne mettaient pas immédiatement la vie en danger a été interrompu.

La mission sociale de MSF inclut de témoigner de ce que nous voyons. Dès le début du conflit, nous avons lancé des appels publics répétés en faveur d'un cessez-le-feu durable, seul moyen d'épargner des vies civiles à Gaza. Mais, la situation s'est rapidement dégradée quand il est devenu évident que les structures de santé étaient elles-mêmes attaquées et que le nombre de membres du personnel médical de Gaza touchés a commencé à augmenter. Nous déplorons la perte de six personnes

Un membre du personnel de MSF aide un homme blessé à la jambe marchant avec des béquilles à entrer dans la clinique MSF au sein de l'hôpital indonésien de Rafah. Bande de Gaza, Palestine, décembre 2023. © MSF



Des membres du personnel médical de MSF soignent des gens blessés à 2 heures du matin à l'hôpital de Jénine, à la suite d'une incursion des forces israéliennes dans le camp pour personnes réfugiées de cette ville de Cisjordanie. Palestine, octobre 2023.
© Faris Al-Jawad/MSF



de MSF, ainsi que de nombreux autres collègues et membres de leurs familles, qui ont été tués à Gaza par les forces israéliennes. Nous déplorons aussi la destruction totale ou partielle de nombreux hôpitaux de Gaza.

En fin d'année, nos équipes se sont regroupées pour développer et adapter les activités au sud de Gaza, autour de Khan Younes et de Rafah, bien que ces zones aient également été soumises à des tirs plus intenses. Alors que la guerre et le siège israélien s'éternisent, le nombre de morts augmente chaque jour et plus d'un million de personnes déplacées du nord se massent sur une petite portion de terre au sud, où elles continuent de vivre dans des conditions extrêmement précaires. Le manque d'eau et de nourriture a mis une pression supplémentaire : en fin d'année, la malnutrition menaçait de plus en plus des gens qui avaient déjà tout perdu.

Fin décembre, MSF était présente dans six hôpitaux (Al-Awda, Al-Aqsa, européen, Nasser, Rafah, indonésien et maternité de l'hôpital émirati), un centre de soins généraux et la clinique Al-Shaboura, essentiellement dans la zone intermédiaire et le sud de Gaza. Seuls quelques collègues de MSF travaillaient encore à l'hôpital Al-Awda, au nord de Gaza, pour offrir soins chirurgicaux, traitement des plaies, physiothérapie, consultations externes et services de santé mentale.

Cisjordanie

L'impact des attaques du 7 octobre s'est senti dans l'ensemble de la Palestine, y compris la Cisjordanie, où la violence liée à l'occupation n'a cessé d'augmenter depuis des années. Le camp de personnes réfugiées de Jénine a été l'objet de plusieurs attaques par les forces israéliennes, qui ont tué et blessé de nombreuses personnes. Nos équipes ont maintenu les services d'urgence et les soins essentiels à l'hôpital Khalil Suleiman et ont été les témoins directs de la violence extrême utilisée par les forces israéliennes.

Nous avons poursuivi nos activités en santé mentale à Hébron, Naplouse, Qalqilya et Tubas. Nous offrons soutien psychologique, psychothérapie et services psychiatriques aux personnes touchées par la violence. Nous soutenons aussi le plan d'intervention d'urgence communautaire, qui permet aux gens de répondre à leurs propres besoins de santé. Cependant, nos sessions de psychothérapie individuelle, en groupe et familiale ont parfois été perturbées par la violence dans la région. Celle-ci a souvent rendu les déplacements dangereux pour les individus comme pour le personnel de MSF.

Jusqu'en septembre, notre équipe médicale exerçait régulièrement dans quatre ou cinq sites d'un quartier d'Hébron connu sous le nom de « H2 », au cœur de la vieille ville, et à Masafer Yatta, au sud-est de la Cisjordanie. Les communautés y sont confrontées à des déplacements forcés et à la démolition de maisons.

En raison de l'escalade de la violence en Cisjordanie après le 7 octobre, les communautés du gouvernorat d'Hébron n'ont pas pu accéder aux services de santé, et de sévères restrictions de circulation ont empêché le personnel soignant de se rendre au travail. En réponse à ces défis croissants, nous avons intensifié nos activités et gérons des cliniques mobiles dans huit sites à Hébron et Masafer Yatta depuis novembre.

Papouasie- Nouvelle-Guinée

Effectifs en 2023 : 97 (ETP) » Dépenses en 2023 : 2,8 millions €
Première intervention de MSF : 1992 » [msf.org/papua-new-guinea](https://www.msf.org/papua-new-guinea)



Port Moresby

● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

7 680
consultations
ambulatoires

680
nouvelles personnes
sous traitement
contre la TB, dont 51
pour TB-MR

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, Médecins Sans Frontières (MSF) s'employait à réduire la forte prévalence de la tuberculose (TB) en améliorant la prévention, le dépistage, le diagnostic et le traitement. Nous avons transféré ces activités en 2023.

Nos équipes ont collaboré avec le programme national de lutte contre la TB dans deux structures de Port Moresby : l'hôpital Gerehu depuis 2015 et la clinique de Six Mile depuis 2022, où sont soignées des personnes atteintes de TB pharmaco-sensible (TB-PS) ou de TB résistantes (TB-R) plus difficiles à traiter.

Pour prévenir la transmission, nous avons mené des actions communautaires et de promotion de la santé dans les zones à haut risque, notamment les quartiers pauvres et densément peuplés où l'assainissement est insuffisant. Nos équipes y ont offert des traitements préventifs aux proches des personnes diagnostiquées avec une TB-PS.

Au fil des ans, nos équipes ont collaboré avec les autorités sanitaires locales et leur personnel pour consolider leur

capacité technique à traiter la TB dans ces zones. En 2023, le projet a atteint ses objectifs avec la mise sur pied d'un système complet de prévention, détection précoce, traitement et suivi des personnes avec une TB. Nous l'avons donc progressivement transféré aux autorités sanitaires provinciales.

Le personnel soignant et les médecins locaux ont été formés à des procédures de test spécifiques, tandis que les spécialistes de laboratoire ont appris à utiliser l'appareil sophistiqué d'analyse moléculaire GeneXpert pour un diagnostic rapide. Des activités d'éducation, counselling et sensibilisation des personnes atteintes ont également été menées dans le cadre de cette démarche de renforcement des capacités.

Pour contribuer à la recherche sur le diagnostic de la TB pulmonaire dans le monde, MSF a mené une étude comparant l'efficacité de l'échographie et de la radiographie thoracique. Des résultats comparables permettraient de faciliter le diagnostic dans des contextes aux ressources limitées.

Pérou

Effectifs en 2023 : 5 (ETP) » Dépenses en 2023 : 1,6 million €
Première intervention de MSF : 1985 » [msf.org/peru](https://www.msf.org/peru)



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

16 200
consultations
ambulatoires

430
consultations
individuelles en
santé mentale

En 2023, Médecins Sans Frontières a apporté soins médicaux et psychologiques aux communautés migrantes et réfugiées vénézuéliennes au nord du Pérou, et assistance aux personnes blessées lors des manifestations politiques à Lima, la capitale.

Comme les années précédentes, la plupart des personnes examinées par nos équipes à Tumbes, à la frontière nord avec l'Équateur, venaient du Venezuela et s'étaient installées là après avoir voyagé pendant des semaines, voire des mois, souvent à pied, pour fuir la pauvreté, les troubles et l'instabilité politique dans leur pays. Le Pérou se classe au deuxième rang des pays accueillant des communautés migrantes et réfugiées vénézuéliennes. Fin 2023, plus de 1,5 million s'y étaient établies.¹

Nombre des personnes soignées ont subi des violences, dont des vols et agressions sexuelles, durant leur voyage, et ont manqué d'eau et de nourriture pendant de longues périodes. Au Pérou, elles continuent de vivre dans des conditions précaires et insalubres, et sont souvent exclues des soins médicaux à cause de leur situation irrégulière. À Tumbes, nous avons assuré des soins généraux et en santé sexuelle et reproductive, le traitement des maladies chroniques, un soutien en santé mentale et des transferts d'urgence vers des hôpitaux. Nous offrons ces services

aussi aux personnes migrantes d'autres pays d'Amérique latine et à la communauté locale.

Dès décembre 2022, des manifestations politiques se sont étendues dans le pays après l'éviction du président Pedro Castillo. Lors d'une violente réponse de l'armée et de la police, des dizaines de personnes ont été tuées et plus de 1 200 blessées. Notre équipe à Lima est intervenue en urgence, immédiatement et à plusieurs reprises les mois suivants. Elle a fourni les premiers soins et un soutien psychologique à des personnes souffrant d'exposition aux gaz lacrymogènes, de blessures par projectile de plomb, de contusions ou de détresse mentale.

En fin d'année, nous avons décidé de mettre fin à nos opérations au Pérou début 2024 pour des raisons de ressources et pour répondre à des besoins aigus ailleurs dans le monde.

1. HCR, <https://reporting.unhcr.org/operational/operations/peru> [page en anglais]

Philippines

Effectifs en 2023 : 56 (ETP) » Dépenses en 2023 : 1,6 million €
Première intervention de MSF : 1984 » msf.org/philippines

15 800
consultations
ambulatoires

750
nouvelles personnes
sous traitement
contre la TB, dont 20
contre la TB-MR

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

Médecins Sans Frontières (MSF) redouble d'efforts pour réduire la prévalence de la tuberculose (TB) à Manille, la capitale des Philippines, avec un programme de dépistage à Tondo, le bidonville le plus grand et le plus densément peuplé.

Les confinements prolongés et l'interruption des services de lutte contre la TB pendant la pandémie de Covid-19 aux Philippines ont exposé les personnes vivant dans des zones surpeuplées à un risque accru de contracter la TB. En collaboration avec le département de la santé de Manille, nos équipes ont lancé en 2021 un projet de dépistage actif de la TB à l'aide d'un camion équipé d'un appareil de radiographie dans le district de Tondo, l'une des zones les plus pauvres de la capitale. Il s'agit de diagnostiquer les personnes, de tester leurs proches et d'orienter les personnes positives vers les centres de santé locaux.

Nous avons renforcé la capacité de dépistage de la TB de notre équipe médicale pluridisciplinaire avec un logiciel innovant utilisant l'intelligence artificielle, appelé détection assistée par ordinateur (CAD4TB). CAD4TB est capable de reconnaître rapidement la TB sur les radios pulmonaires. Selon une étude menée en 2023 par MSF sur l'utilisation du logiciel dans le projet, cet outil a considérablement accéléré le dépistage et nous a permis de détecter plus de personnes vivant à Tondo.

● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023



En parallèle, nos équipes de promotion de la santé ont fait le tour de la communauté pour encourager les gens à passer une radio pulmonaire. Notre équipe médicale a également veillé à ce que les personnes atteintes de TB suivent leur traitement et brisent ainsi les chaînes de transmission. Diagnostic et traitement précoces comptent parmi les moyens les plus efficaces pour prévenir la transmission.

Immédiatement après un diagnostic positif, nous avons fait une visite au domicile de la personne pour tester ses proches, procéder à des tests cutanés à la tuberculine et offrir des traitements préventifs de la TB, notamment aux enfants. Les nourrissons et les jeunes enfants sont particulièrement exposés aux formes graves de la maladie. À Tondo, leur vulnérabilité est exacerbée par les carences alimentaires. Toutefois, le diagnostic de la tuberculose chez les enfants est plus complexe que chez les adultes, car il leur est difficile de produire les expectorations nécessaires aux analyses de laboratoire. Protéger les enfants par des mesures préventives et traiter les adultes à temps est une priorité essentielle pour nos équipes.

Pologne

Effectifs en 2023 : 13 (ETP) » Dépenses en 2023 : 1,3 million €
Première intervention de MSF : 2021 » msf.org/poland

En Pologne, Médecins Sans Frontières (MSF) soutient un programme contre la tuberculose résistante (TB-R) et porte assistance aux personnes migrantes et réfugiées bloquées à la frontière avec le Bélarus.

Depuis 2022, nous épaulons un programme pilote de traitement de la TB-R du ministère de la Santé à Varsovie, la capitale. Coordonné par l'Institut de la tuberculose et des maladies pulmonaires de Varsovie, et soutenu par l'Organisation mondiale de la Santé, ce programme propose un nouveau modèle de prise en soin ambulatoire de la TB-R. Nos équipes appuient le dépistage et l'orientation des personnes positives vers des soins appropriés, et elles mènent des activités pour renforcer les capacités du personnel du ministère de la Santé.

Elles ont aussi garanti la continuité des soins pour les personnes réfugiées d'Ukraine souffrant de tuberculose. Nous les avons mises en lien avec des structures médicales et leur avons offert un soutien psychologique et social.

Dans la région de Podlachie, près de la frontière avec le Bélarus, nous apportons une aide aux personnes qui tentent de passer d'un pays à l'autre. Nos équipes mobiles fournissent des soins médicaux de base dans des sites isolés. De plus, nous organisons des transferts d'urgence et un suivi, en étroite collaboration avec d'autres organisations et groupes de la société civile que nous avons formée aux premiers secours, ainsi que la gestion de l'hypothermie et du pied de tranchée (lésion du pied causée par une exposition prolongée à l'humidité).

Les équipes en Pologne apportent aussi un soutien logistique à nos opérations médicales et humanitaires en Ukraine.

■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023



Recherche et sauvetage

Effectifs en 2023 : 23 (ETP) » Dépenses en 2023 : 9,6 millions €
Première intervention de recherche et sauvetage de MSF : 2015
[msf.org/mediterranean-migration](https://www.msf.org/mediterranean-migration)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

4 650
personnes sauvées
en mer

4 580
consultations
ambulatoires

260
consultations
individuelles en
santé mentale

49
personnes traitées
à la suite de violence
sexuelle

Malgré des obstacles politiques et opérationnels toujours plus nombreux, Médecins Sans Frontières (MSF) poursuit ses opérations de recherche et sauvetage en Méditerranée centrale pour porter secours aux personnes en détresse et leur fournir des soins d'urgence.

En 2023, plus de 2 500 personnes sont mortes ou ont disparu alors qu'elles tentaient de traverser la Méditerranée centrale. C'est le bilan le plus meurtrier depuis 2017. Les arrivées en Italie par la mer ont bondi de 50% par rapport à 2022. La Tunisie a dépassé la Libye comme principal point de départ. Cette considérable hausse des départs, associée au manque de moyens des sauvetages pilotés par les États, s'est traduite par une augmentation du nombre de bateaux en détresse et de naufrages.

Nos équipes ont encore été des témoins directs des effets des pratiques frontalières violentes et de l'inaction délibérée des États européens en Méditerranée centrale. À bord de notre navire de sauvetage, le *Geo Barents*, notre équipe a traité les personnes survivantes contre l'hypothermie, la déshydratation et le mal de mer, conséquences des conditions difficiles en mer. Elles souffraient aussi de brûlures causées par le carburant, d'infections cutanées et de blessures dues aux terribles conditions de vie dans les centres de détention en Libye.



Beaucoup ont signalé avoir subi des niveaux extrêmes de violence, y compris sexuelle, dans leur pays d'origine et/ou les pays de transit.

Les nouvelles politiques et pratiques mises en œuvre par les autorités italiennes ont créé de nouveaux obstacles aux activités humanitaires de sauvetage en mer. Les navires des ONG doivent désormais rentrer au port après chaque sauvetage, ce qui les oblige dans certains cas à ignorer d'autres alertes de bateaux en détresse.

Les navires des ONG ont également été orientés vers des ports éloignés au nord de l'Italie pour débarquer les personnes survivantes, alors que des ports plus proches étaient disponibles. Ces mesures ont considérablement réduit le temps passé par les ONG en mer à la recherche de personnes en détresse. En 2023, le *Geo Barents* a perdu 100 jours en navigant vers des ports inutilement éloignés et il a été immobilisé pendant 20 jours pour non-respect de la nouvelle loi.

MSF continue de dénoncer les conséquences mortelles des politiques migratoires européennes et appelle les institutions européennes et les États membres à donner la priorité à la sécurité des personnes arrivant sur les côtes européennes.

Russie

Effectifs en 2023 : 44 (ETP)
Dépenses en 2023 : 3,4 millions €
Première intervention de MSF : 1992
[msf.org/russia](https://www.msf.org/russia)



En Russie, Médecins Sans Frontières traite les personnes vivant avec la tuberculose résistante (TB-R) et le VIH. Depuis 2022, nous aidons des personnes déplacées par le conflit en Ukraine.

À Arkhangelsk et Vladimir, nous collaborons avec les autorités sanitaires locales et l'Université de médecine de l'État du Nord, pour mettre en œuvre un schéma thérapeutique de neuf mois contre la TB-R. En septembre 2023, nous avons commencé à enrôler des gens à Arkhangelsk pour un traitement oral de six mois, donc encore plus court, et recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé dans ses lignes directrices actualisées fin 2022.

À Moscou et Saint-Petersbourg, nous continuons de collaborer avec deux ONG communautaires. Nous soutenons l'accès aux soins généraux ainsi qu'au dépistage et au traitement des maladies infectieuses chez des personnes vivant avec le VIH et d'autres groupes vulnérables, comme les personnes migrantes qui peinent à obtenir des soins médicaux.

En 2023, nos équipes ont travaillé au sud-ouest de la Russie et ont fourni un soutien en santé mentale et psychosocial aux personnes déplacées par le conflit armé international en Ukraine. Nous avons collaboré avec des ONG locales à Belgorod et Rostov-sur-le-Don pour que les personnes touchées par le conflit reçoivent des soins médicaux et psychologiques.

En août, nous avons arrêté notre soutien à une ONG à Voronej et avons entamé un nouveau partenariat avec une ONG locale à Taganrog, dans la région de Rostov. Ensemble, nous avons offert des consultations médicales et orienté des personnes déplacées. Notre équipe a fourni un appui technique et formé le personnel de l'ONG. Nous avons aussi apporté une aide d'urgence comprenant des colis alimentaires, des kits d'hygiène et des ustensiles ménagers essentiels, distribués par des organisations locales aux personnes déplacées d'Ukraine et à celles situées dans les zones frontalières russes.

- Régions où MSF a géré des projets en 2023
- Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

République centrafricaine

Effectifs en 2023 : 2 499 (ETP) » Dépenses en 2023 : 70,6 millions €
Première intervention de MSF : 1997 » [msf.org/central-african-republic](https://www.msf.org/central-african-republic)

725 700
consultations
ambulatoires

10 600
interventions
chirurgicales

9 230
personnes recevant
un traitement
antirétroviral contre
le VIH

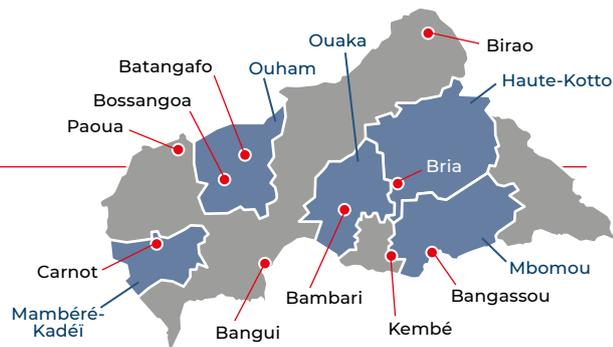
6 030
personnes traitées
à la suite de violence
sexuelle

Médecins Sans Frontières (MSF) reste un prestataire de soins clé en République centrafricaine (RCA), offrant des services médicaux essentiels aux communautés isolées et aux personnes fuyant la violence au Soudan et au Tchad.

Les affrontements armés entre forces gouvernementales et groupes d'opposition ont légèrement diminué en 2023. Mais, la violence a continué sans relâche dans certaines régions du pays, entraînant une pauvreté extrême et des déplacements massifs, et aggravant une crise sanitaire qui dure depuis des décennies. La RCA enregistre l'un des taux d'accès aux soins les plus bas au monde : moins de la moitié des structures de santé du pays étaient jugées fonctionnelles en 2023, à quoi s'ajoute une grave pénurie de personnel médical.

Dans ce contexte fragile, les équipes de MSF dans les zones rurales de Bambari, Bangassou, Batangafo, Bossangoa, Bria et Carnot ont offert des soins généraux et spécialisés à des centaines de milliers de personnes. Toute l'année, nous avons continué de soutenir les hôpitaux de référence, en offrant des services de chirurgie d'urgence, soins intensifs, pédiatrie, néonatalogie, nutrition intensive et santé sexuelle et reproductive.

Nous avons aussi formé du personnel soignant communautaire et donné du matériel médical à des dispensaires pour traiter le paludisme, les infections respiratoires et les maladies d'origine hydrique, principales causes de décès chez les enfants. Nous avons facilité l'accès aux soins pour le VIH, la violence sexuelle et les maladies non transmissibles comme le diabète et la drépanocytose. Nous avons transféré au ministère de la Santé nos projets de soins et activités liés au VIH à Zemio, dans la préfecture de Haut-Mbomou, et à Boguila,



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

dans la préfecture d'Ouham. Nous y avons introduit avec succès un modèle de soins communautaires centré sur la personne.

Malheureusement, cette année encore, les équipes humanitaires et les personnes soignées n'ont pas été épargnées par la violence. Les Nations Unies ont enregistré 169 incidents violents comprenant menaces et attaques, dont des agressions contre les soins médicaux. En septembre, nous n'avons pas eu d'autre choix que de suspendre notre soutien de proximité dans la périphérie de Batangafo pendant plusieurs mois après une série de graves incidents de sécurité.

MSF a aussi aidé les personnes qui ont fui la violence dans les pays voisins et cherché refuge en RCA. Dans les préfectures de Vakaga et Mbomou, nous avons apporté une aide d'urgence aux personnes réfugiées du Soudan et, dans la préfecture d'Ouham-Pendé, à celles qui ont fui les tensions entre groupes éleveurs et groupes cultivateurs au Tchad. Nous avons aussi mené des campagnes de vaccination d'urgence pour enrayer des épidémies de rougeole dans les préfectures de Mbomou et Haute-Kotto.

À Bangui, la capitale, nos équipes ont continué de gérer les services chirurgicaux et postopératoires de l'hôpital SICA, le principal centre pour les urgences chirurgicales de la ville. À l'hôpital CHUC, notre soutien a permis d'assurer le seul accès gratuit à des soins essentiels pour les femmes souffrant de complications obstétricales et les nouveau-nés, ainsi que pour les personnes vivant avec le VIH à un stade avancé. Nos équipes ont aussi renforcé les soins en santé sexuelle et reproductive, les tests de dépistage et le traitement du VIH dans des structures de santé plus petites.

La clinique Tongolo, située à côté du CHUC, reste une bouée de sauvetage pour les personnes survivantes de violence sexuelle, à qui elle offre un soutien médical et en santé mentale essentiel, ainsi que des conseils en matière de protection et recours juridiques.

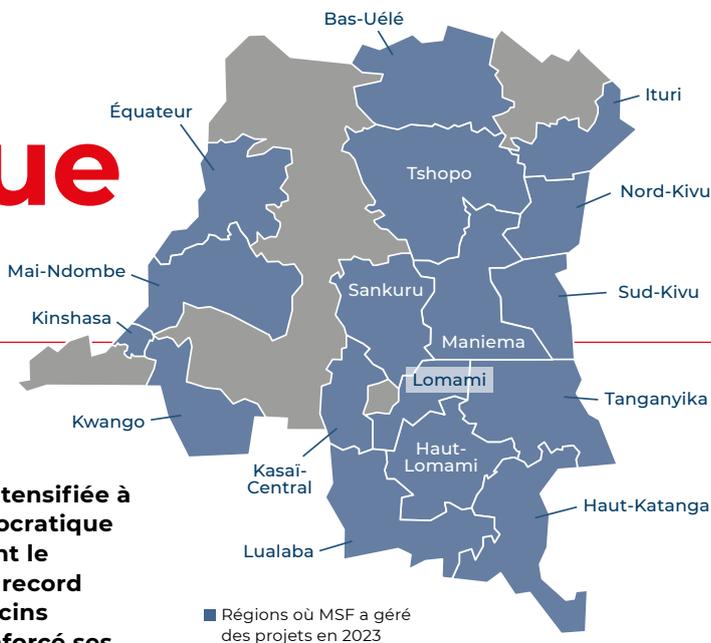
En octobre, la publication d'un rapport présentant les chiffres de cinq années de soins et d'engagement de MSF dans la lutte contre la violence sexuelle en RCA a mis en lumière cette urgence invisible et le besoin urgent de soins et de soutien complets pour les personnes survivantes.



Un membre de l'équipe de MSF teste le paludisme chez un enfant à Batangafo. République centrafricaine, août 2023.
© Max Landry Kassai/MSF

République démocratique du Congo

Effectifs en 2023 : 2 890 (ETP) » Dépenses en 2023 : 139,3 millions €
Première intervention de MSF : 1977 » [msf.org/drc](https://www.msf.org/drc)



DONNÉES MÉDICALES CLÉS

2 578 300 consultations ambulatoires

1 495 400 vaccinations contre la rougeole en réponse à une épidémie

779 800 personnes traitées pour un paludisme

29 000 personnes traitées à la suite de violence sexuelle

14 100 interventions chirurgicales

1 410 personnes aux stades avancés du VIH prises en soin par MSF

En 2023, la violence s'est intensifiée à l'est de la République démocratique du Congo (RDC), provoquant le déplacement d'un nombre record de personnes civiles. Médecins Sans Frontières (MSF) a renforcé ses activités pour répondre à des besoins humanitaires croissants.

En fin d'année, 5,6 millions de personnes avaient été déplacées dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri. MSF a aussi répondu à de nombreuses autres urgences dans tout le pays, dont des épidémies, inondations et glissements de terrain.

Réponse au conflit à l'est de la RDC

Au Nord-Kivu, le conflit entre le groupe armé M23 et les forces armées congolaises et leurs alliés, qui a éclaté fin 2021, s'est intensifié en fin d'année, provoquant de nouvelles vagues de déplacement. En décembre, 2,5 millions de personnes étaient déplacées dans la province, la moitié en raison de la « crise du M23 ».

Toute l'année, des afflux répétés de personnes fuyant Rutshuru, Masisi et Nyiragongo ont aggravé la situation désastreuse dans les sites surpeuplés de communautés déplacées autour de Goma. Elle continue de se dégrader à cause de l'inaction au niveau national et international.

Nous avons étendu nos activités d'urgence et renforcé les soins généraux, maternels et pédiatriques dans ces sites. Nous avons répondu à la propagation de maladies

■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

d'origine hydrique, dont une flambée de choléra en février, et de la malnutrition et de la rougeole, et au nombre croissant de blessures liées à la guerre. La violence sexuelle a connu une augmentation inquiétante. Sa prise en soin a été une de nos activités essentielles en 2023.

Cette crise humanitaire s'est étendue de Goma à l'ensemble de la province, car la recrudescence des combats sur différents fronts a contraint les gens à fuir à plusieurs reprises, et limité leur accès aux soins de santé et aux vaccinations. Cela a entraîné une augmentation des hospitalisations pour malnutrition, rougeole, choléra et blessures liées à la guerre dans les nombreux hôpitaux et centres de santé soutenus par MSF.

Pour aider les personnes sur les routes, nos équipes ont envoyé des cliniques mobiles dans les zones concernées, malgré l'insécurité croissante qui a entravé à plusieurs reprises notre mobilité, notamment dans la zone de Masisi.

Le Sud-Kivu voisin a aussi été touché par la violence. Dans les premiers mois de l'année, des dizaines de milliers de personnes ont fui vers le Littoral et les Hauts-Plateaux dans la zone de santé de Minova. Nos équipes sont intervenues en urgence. Elles ont soigné les personnes malades et blessées, et amélioré les installations sanitaires après une augmentation des cas de choléra et de rougeole.

Ituri : une crise sous-médiatisée

Moins visibles dans les médias, les attaques généralisées et incessantes contre les personnes civiles en Ituri n'ont connu aucun répit en 2023. Dans la région de Drodro, l'intensification de la violence entre janvier et mars a forcé communautés et personnel soignant à fuir, laissant la plupart des centres de santé de la région déserts. Nous avons poursuivi nos activités dans le camp de Rho,

Une technicienne de laboratoire de MSF analyse des échantillons de sang au centre MSF de traumatologie et d'orthopédie de l'hôpital Salama à Bunia. Ces analyses doivent permettre d'établir un diagnostic rapide et d'orienter les soins vitaux. Province de l'Ituri en République démocratique du Congo, août 2023. ©Michel Lunanga





Un ingénieur en eau et assainissement distribue de l'eau aux personnes déplacées du camp de Rusayo, à la périphérie de Goma. Province du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, juillet 2023.

© Alexandre Marcou/MSF

où de nombreuses personnes s'étaient rassemblées. En parallèle, nous avons renforcé notre soutien aux sites de personnes déplacées : nous avons fourni eau potable, installations sanitaires et kits d'hygiène, et développé les soins généraux, spécialisés et communautaires.

À Angumu, nos équipes ont continué de soutenir l'hôpital général et 13 sites accueillant des personnes déplacées, en ciblant la lutte contre le paludisme, le traitement des infections respiratoires et les soins maternels et pédiatriques. À Bunia, nous avons soutenu l'hôpital général par des formations et des dons. Nous avons ouvert un projet à l'hôpital de Salama axé sur la chirurgie et les soins postopératoires, comprenant physiothérapie, soins orthopédiques et soutien en santé mentale, pour les personnes souffrant de traumatismes accidentels et de blessures liées à la violence.

Violence, catastrophes naturelles et épidémies

La réponse de MSF à la violence ne s'est pas limitée au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et à l'Ituri. Plus à l'ouest, MSF est intervenue en urgence auprès des personnes touchées par des conflits fonciers ou intercommunautaires dans les provinces de la Tshopo et du Mai-Ndombe. Nous avons offert des soins généraux, géré des cliniques mobiles et orienté les personnes blessées. Nous avons aussi aménagé des installations sanitaires et distribué du matériel de secours, notamment des matelas et kits d'hygiène.

En 2023, nos équipes ont aussi répondu à des catastrophes naturelles. En mai, à Kalehe, au Sud-Kivu, des inondations et glissements de terrain ont dévasté des villages entiers, tuant plusieurs centaines de personnes et blessant de nombreuses autres. Les équipes de MSF, rapidement sur place, ont soigné les personnes blessées, transféré les plus gravement touchées par bateau vers les hôpitaux de Bukavu et donné des médicaments et des housses mortuaires.

La rougeole, une des principales causes de mortalité dans le pays, s'est à nouveau propagée rapidement en 2023. Près de 300 000 cas et 6 000 décès ont été enregistrés dans l'année. Cette situation s'explique en partie par la

dégradation de la sécurité à l'est du pays et par le pire recul de la vaccination en RDC depuis des années.

Outre les soins à plusieurs milliers de personnes, nos équipes mobiles ont lancé des campagnes de vaccination d'urgence dans tout le pays. Elles ont régulièrement administré des vaccins multivalents pour freiner la propagation de maladies, comme la diphtérie, la coqueluche, l'hépatite, la pneumonie et la polio.

Nos équipes ont aussi répondu à une épidémie de fièvre typhoïde à Panzi, dans la province de Kwango, et à une épidémie de variole à Bolomba, dans la province de l'Équateur. Elles ont soigné les gens et soutenu les autorités sanitaires pour la surveillance épidémiologique et la formation du personnel dans les communautés.

Activités régulières de soins généraux et spécialisés

Outre nos interventions d'urgence, nous avons poursuivi nos activités régulières dans le pays. Nous soutenons les structures de santé et formons des réseaux de personnel soignant communautaire pour détecter les maladies à forte prévalence, comme le paludisme et la malnutrition, notamment dans les zones difficiles d'accès.

La prise en soin des personnes survivantes de violence sexuelle est un autre volet majeur de bon nombre de nos projets. Nos équipes fournissent traitements médicaux et soins psychologiques, et mènent des actions de sensibilisation auprès des communautés pour qu'elles sachent où obtenir un traitement médical approprié.

À Kinshasa, la capitale, nous avons lancé un nouveau projet début 2023 pour renforcer l'accès des personnes handicapées aux soins généraux et spécialisés. Ce projet vise à améliorer l'accès aux structures de santé, à renforcer l'hygiène dans les lieux d'accueil, et à collaborer avec la communauté pour répondre aux besoins des personnes concernées. Nous avons par ailleurs transféré aux autorités sanitaires nos activités de prise en soin du VIH à Goma et notre projet de lutte contre la violence sexuelle à Kananga.

Soudan

Effectifs en 2023 : 1 239 (ETP) » Dépenses en 2023 : 71,4 millions €
Première intervention de MSF : 1979 » [msf.org/sudan](https://www.msf.org/sudan)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

697 600
consultations
ambulatoires

102 300
admissions dans les
services d'urgence

7 300
naissances assistées

5 240
enfants hospitalisés
dans des programmes
de nutrition
thérapeutique

4 610
interventions
chirurgicales

620
nouveau-nés
hospitalisés

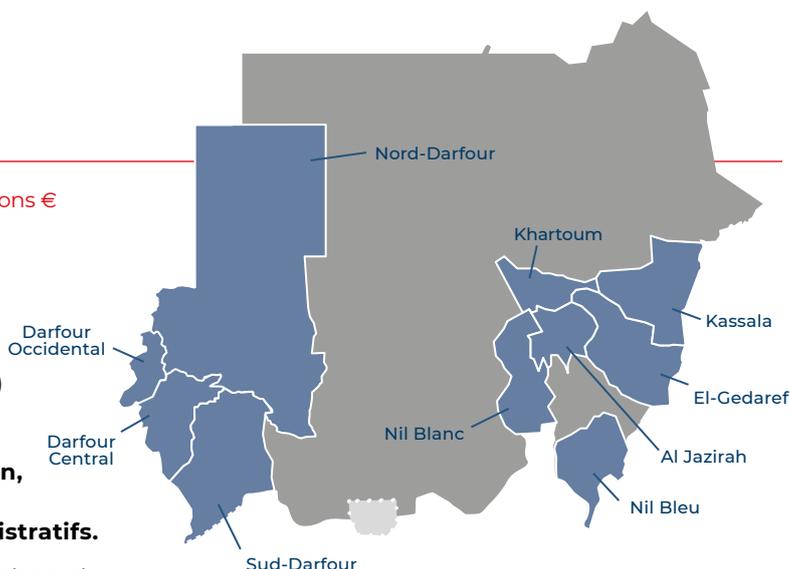
En 2023, une guerre brutale a éclaté au Soudan. Médecins Sans Frontières (MSF) a rapidement adapté ses activités pour répondre à la situation, malgré des défis sécuritaires et administratifs.

Le 15 avril 2023, des combats intenses et inattendus ont éclaté à Khartoum, la capitale du Soudan, entre les Forces armées soudanaises et les Forces paramilitaires de soutien rapide (FSR). Le chaos et la violence ont gagné l'ensemble du pays, touchant des dizaines de milliers de personnes et déracinant des millions de gens de leur foyer.

En 2019, après l'éviction de l'ancien président Omar Al-Bashir, nos équipes avaient étendu leurs activités médicales dans 11 États du pays dans un contexte de transition instable. Le pays comptait déjà d'importantes poches de personnes déplacées et réfugiées des pays voisins. Lorsque la guerre a éclaté, nous avons recentré notre intervention pour tenter de répondre aux besoins des communautés touchées.

Au Nord-Darfour, l'hôpital Sud d'El Fashir soutenu par MSF a reçu 136 personnes blessées dans les premières 48 heures de combat. Elles ont dû être soignées à même le sol et dans les couloirs, à cause du manque de place dans ce qui n'était à l'origine qu'une petite maternité sans capacité chirurgicale. Dans les semaines suivantes, nous l'avons transformée en un hôpital doté d'un bloc opératoire et d'un service d'urgence capable de gérer des événements impliquant de nombreuses personnes blessées.

À Khartoum, où la guerre a commencé, de violents combats de rue, des bombardements et des frappes aériennes ont eu lieu. Les personnes qui le pouvaient ont fui la ville, mais beaucoup sont restées bloquées chez elles à cause de



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

Les cartes et noms de lieux qui figurent dans ce rapport ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

l'intensité des combats. La plupart des hôpitaux de la ville ont rapidement cessé de fonctionner et les structures qui ont pu rester ouvertes ont rapidement été débordées.

Les équipes de MSF qui vivaient dans la ville ont profité de chaque accalmie pour donner du matériel médical aux hôpitaux et évaluer ceux que nous pouvions soutenir. Début mai, nous avons fait venir une équipe chirurgicale complète à l'hôpital universitaire de Bashair. En juin, MSF était pleinement opérationnelle dans l'hôpital turc. À l'origine, c'était une petite maternité et un centre pédiatrique sans capacité chirurgicale. Nous les avons transformés en un établissement capable de gérer des événements impliquant de nombreuses personnes blessées.

En juin encore, nous avons commencé à soutenir l'hôpital Al Nao à Omdurman. Nous avons soigné les personnes atteintes de blessures par balle, arme blanche et éclats d'obus, ainsi que d'affections non traumatiques. En juillet et août, nos équipes ont commencé à travailler dans les unités de pédiatrie et de maternité de l'hôpital d'Umdawanban, dans l'État de Khartoum, et dans l'hôpital Alban Al-Jadeed, le seul hôpital public encore en activité à l'est de cet État.



En juin, nous avons lancé des activités dans l'État du Nil Blanc. Les équipes qui travaillaient déjà dans plusieurs camps surpeuplés de personnes réfugiées et déplacées ont été débordées par le nombre quotidien d'enfants atteints de rougeole et de malnutrition.

La vaste région du Darfour est redevenue, comme au début et au milieu des années 2000, un épice de la violence. Un calme relatif s'est certes installé au Nord-Darfour après plusieurs semaines d'intenses

Des personnes arrivent à l'hôpital de Bashair, où MSF avait envoyé une équipe chirurgicale dans les semaines qui ont suivi le déclenchement de la guerre au Soudan. Khartoum au Soudan, mai 2023. © Ala Kheir/MSF



Un médecin de MSF parle avec une femme. Elle est la maman d'enfants qui ont été admis dans l'unité d'isolement de la rougeole au camp pour personnes réfugiées d'Um Sangour dans l'État du Nil Blanc. Soudan, juillet 2023.
© Ahmad Mahmoud/MSF

combats. Mais, l'attaque et le pillage d'un complexe et d'un entrepôt de MSF à Nyala, au Sud-Darfour, ont entraîné la suspension de toutes nos activités dans la ville et ses environs.

Au Darfour Occidental, l'hôpital d'El-Geneina, soutenu par MSF, a également été pillé et gravement endommagé pendant les violences. La ville est devenue si dangereuse qu'elle est restée inaccessible pendant plusieurs mois. Au cours de l'année, deux massacres majeurs ont été perpétrés au Darfour Occidental : on estime qu'entre 10 000 et 15 000 personnes ont été tuées lors de violences ethniques ciblées dans la seule région d'El-Geneina.

Alors que les combats continuaient de s'intensifier, le pillage des structures de santé et les attaques contre les bâtiments et le personnel de santé sont devenus une caractéristique du conflit. L'Organisation mondiale de la Santé a ainsi documenté un total de 63 incidents durant l'année. Nombre d'entre eux ont eu lieu dans les installations et locaux de MSF.

En dépit de tous les efforts déployés pour étendre notre intervention au Soudan, nous avons fait face à d'innombrables obstacles. Les visas de nos équipes d'urgence expérimentées ont été retardés à plusieurs reprises. En septembre, les autorités soudanaises ont interdit le transport de matériel médical et chirurgical à Khartoum, pour empêcher les soldats blessés des FSR de recevoir des soins essentiels. Elles ont également interdit au personnel humanitaire de se rendre dans les zones contrôlées par les FSR. Ces restrictions ont entraîné le retrait de notre équipe chirurgicale de l'hôpital de Bashair.

Malgré ces difficultés, nous avons maintenu notre assistance médicale à Rokero, dans la zone montagneuse du Djebel Marra, et à Kreinik. Nous avons aussi continué nos activités médicales durant toute l'année dans plusieurs

États de l'est du Soudan, dont le Nil Bleu. Nous y avons traité la malnutrition et soutenu des cliniques mobiles à Ad-Damazin et dans ses environs.

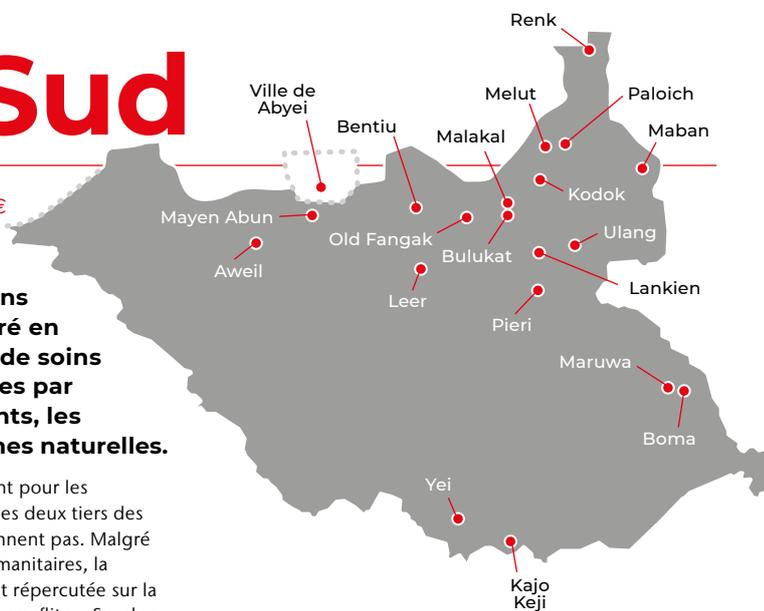
En décembre, les FSR avaient pris le contrôle de toutes les grandes villes du Darfour, à l'exception d'El Fashir, où l'hôpital Sud était devenu le principal centre de référence pour tous les États du Darfour. À ce moment-là, nous avons aussi repris notre soutien à l'hôpital d'El-Geneina.

Au début de la guerre, des centaines de milliers de personnes ont fui vers le sud à Wad Madani, dans l'État de Al Jazirah, pour échapper aux combats à Khartoum. Entre mai et novembre, nos équipes ont mené des consultations médicales dans les structures de santé existantes et via des cliniques mobiles. Au moins 40% concernaient des enfants. Cependant, les FSR ont pris le contrôle de l'État en décembre et on estime à 500 000 le nombre de personnes de nouveau déplacées par la violence. Pour répondre à leurs besoins, nous avons élargi nos interventions dans les États d'El-Gedaref et Kassala.

Fin 2023, près de six millions de personnes avaient été déplacées à l'intérieur du Soudan, tandis que 1,4 million s'étaient réfugiées dans les pays voisins et le système de santé était au bord de l'effondrement. À ce jour, aucun cessez-le-feu durable n'a été conclu et les combats se poursuivent.

Soudan du Sud

Effectifs en 2023 : 3 773 (ETP) » Dépenses en 2023 : 107,9 millions €
Première intervention de MSF : 1983 » msf.org/south-sudan



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023
Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

879 100 consultations ambulatoires

347 100 personnes traitées pour un paludisme

74 300 personnes hospitalisées

65 800 vaccinations contre la rougeole en réponse à une épidémie

14 100 naissances assistées

10 300 interventions chirurgicales

5 570 enfants hospitalisés dans des programmes de nutrition thérapeutique

5 380 personnes traitées à la suite de violence physique intentionnelle

2 530 personnes traitées à la suite de violence sexuelle

Au Soudan du Sud, Médecins Sans Frontières (MSF) a géré en 2023 de nombreux projets de soins pour les personnes touchées par la violence, les déplacements, les épidémies et les catastrophes naturelles.

L'accès aux soins reste un défi important pour les communautés du Soudan du Sud, car les deux tiers des structures de santé du pays ne fonctionnent pas. Malgré la forte présence des organisations humanitaires, la baisse des financements s'est fortement répercutée sur la fourniture de soins. L'intensification du conflit au Soudan voisin et les épidémies récurrentes dans de nombreuses régions du pays ont aggravé les problèmes existants, tels que déplacements, insécurité alimentaire et manque de soins de base dont la vaccination.

En 2023, notre réponse au Soudan du Sud est restée l'une des plus importantes que nous menons au monde. Nous avons fourni un large éventail de services de santé de base et spécialisés aux communautés isolées, aux personnes réfugiées et déplacées par la violence, dans des cliniques fixes ou mobiles et des programmes communautaires. Outre une réponse aux urgences et aux épidémies, nos équipes ont mené des actions de prévention, comme des campagnes de vaccination et de la sensibilisation à la santé physique et mentale. Dans sept des dix États et deux zones administratives, nos équipes ont offert des soins à plus d'un million de personnes dans tout le pays.

Soutenir les personnes touchées par le conflit

Après le début du conflit au Soudan en 2023, plus de 600 000 personnes ont fui vers le Soudan du Sud. Parmi, 80% d'individus sud-soudanais rentrés chez eux et des personnes réfugiées en quête de sécurité. Nous avons envoyé des cliniques mobiles autour des centres de transit pour les personnes de retour et réfugiées à Renk, une ville située à la frontière soudanaise. Dans l'État du Nil supérieur, nous avons aidé les personnes rapatriées en gérant une structure médicale dans le centre de transit de Bulukat. Nous y offrons bilans de santé, vaccinations, soutien social et programmes de protection. Nous avons orienté des personnes nécessitant des soins hospitaliers vers nos structures de Malakal. Enfin, nous avons aidé les

communautés de Wedweil via une clinique mobile et la fourniture quotidienne d'eau par camion. Ces centres de transit continuent d'accueillir de nouvelles personnes.

À Renk, le point d'entrée le plus fréquenté, nous avons ouvert une unité d'isolement de la rougeole et un centre de nutrition thérapeutique à l'hôpital du comté pour les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère. Nos équipes ont aussi mené des campagnes de vaccination et distribué des moustiquaires en réponse à l'augmentation alarmante des cas de paludisme.

De plus, nous avons répondu aux urgences liées à la violence des conflits dans le pays qui ont forcé des milliers de personnes à fuir leurs foyers. À Melut, nous avons offert des soins généraux aux familles déplacées, orienté des personnes qui avaient besoin de soins spécialisés et amélioré les installations sanitaires et l'hygiène. En août, notre unité d'intervention d'urgence au Soudan du Sud s'est rendue à Paloich pour lutter contre les niveaux élevés de malnutrition aiguë sévère et une épidémie de rougeole parmi les personnes de retour. Nous avons offert des consultations générales et distribué aux familles du matériel de secours, tel que moustiquaires, savon et jerrycans. À Kodok, nous avons mis la priorité sur la réponse aux besoins en santé mentale des personnes traumatisées par le conflit et la violence. À Yei, une zone affectée par le conflit en cours, nous avons considérablement élargi nos activités de proximité grâce à une prise en soin intégrée dans la communauté et une clinique mobile.

En février 2023, MSF a ouvert un hôpital remis en état en collaboration avec le ministère de la Santé à Kajo Keji. Ce projet répond aux besoins des personnes qui ont fui en Ouganda pendant la guerre au Soudan du Sud, ce qui avait aussi entraîné la destruction des bâtiments de l'hôpital, et qui reviennent aujourd'hui.



L'infirmière Regina Abuk Thor examine Amel, une nouvelle-née âgée de deux jours, tandis que Catherina Peter Eduat la tient dans ses bras à la maternité de l'hôpital d'État d'Aweil. Bahr El Ghazal au Soudan du Sud, août 2023.

© Oliver Barth/MSF



Rejoice Albino, une infirmière de MSF, examine Nimar Hilu Ajak, qui a fui Khartoum au Soudan, à la clinique ouverte par MSF à l'extérieur du camp pour personnes réfugiées de Wedweil. Bahr El Ghazal au Soudan du Sud, août 2023.
© Peter Bräunig

Réponse à des épidémies

Les vagues de déplacements successives ont favorisé la propagation de la rougeole et d'autres maladies en 2023. À l'hôpital de Bentiu, nous avons augmenté la capacité d'accueil de 10 à 25 lits pour accueillir les cas graves de rougeole. Lors d'une épidémie, nous avons aussi aidé le ministère de la Santé à mener une campagne de vaccination de masse contre la rougeole parmi les personnes déplacées. À Lankien, nos équipes ont participé à la prise en soin des personnes atteintes et à la vaccination.

Lors d'une épidémie de choléra à Malakal, nous avons recensé un nombre croissant de personnes souffrant de diarrhée non sanglante dans le site de protection des civils. Nos équipes ont augmenté le nombre de lits dans la structure de santé et mené des actions de promotion de la santé au sein de la communauté.

En septembre, le ministère de la Santé a déclaré une épidémie d'hépatite E dans le comté de Fangak. Nous avons donc lancé une campagne de vaccination, la première menée au Soudan du Sud pendant les phases initiales d'une épidémie active dans un endroit aussi isolé, et avons ciblé les femmes et les filles en âge de procréer, soit le groupe le plus exposé à la maladie.

Malnutrition

Les principales causes de la malnutrition sont une sécurité alimentaire précaire, un accès insuffisant à l'eau potable et l'assainissement et des soins médiocres. Malheureusement, ces facteurs, et d'autres les favorisant comme les épidémies, conflits et déplacements, sont tous présents au Soudan du Sud. Fin 2023, le pays luttait contre une crise de la malnutrition touchant environ sept millions de personnes, un chiffre qui devrait augmenter en 2024.

Pour y répondre, nous avons créé une unité de nutrition pédiatrique dans toutes nos structures de santé à travers le pays. Nos équipes offrent des soins hospitaliers et mènent des programmes de nutrition intensive pour les enfants gravement malades.

Violence sexuelle et fondée sur le genre

Nos structures de santé offrent des soins complets aux personnes survivantes de violence sexuelle et fondée sur le genre. Le manque d'accès aux soins pour ces personnes reste un problème majeur dans les régions où nous intervenons. Nos équipes ont donc appliqué des modèles de soins communautaires pour résoudre certains défis d'accès, tout en appelant toutes les organisations concernées à renforcer leur réponse.

Académie MSF

Nous avons fait face à des problèmes de recrutement à la suite d'années de conflit et de sous-investissement dans la santé au Soudan du Sud. Cela a entraîné une pénurie de personnel soignant qualifié et d'infrastructures médicales.

Pour améliorer la qualité des soins, nous avons créé l'Académie MSF pour les soins de santé. En 2023, 171 personnes de Lankien, Malakal et Old Fangak ont obtenu leur diplôme après une formation de 18 mois. Nous avons également commencé des sessions de formation du personnel à Ulang.

Syrie

Effectifs en 2023 : 849 (ETP) » Dépenses en 2023 : 49,2 millions €
Première intervention de MSF : 2009 » [msf.org/syria](https://www.msf.org/syria)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

1 191 600
consultations
ambulatoires

65 500
familles bénéficiaires
de biens essentiels

40 200
vaccinations de
routine

32 600
consultations
individuelles en
santé mentale

29 600
personnes
hospitalisées

13 600
naissances assistées
dont 2 980 par
césarienne

8 370
interventions
chirurgicales

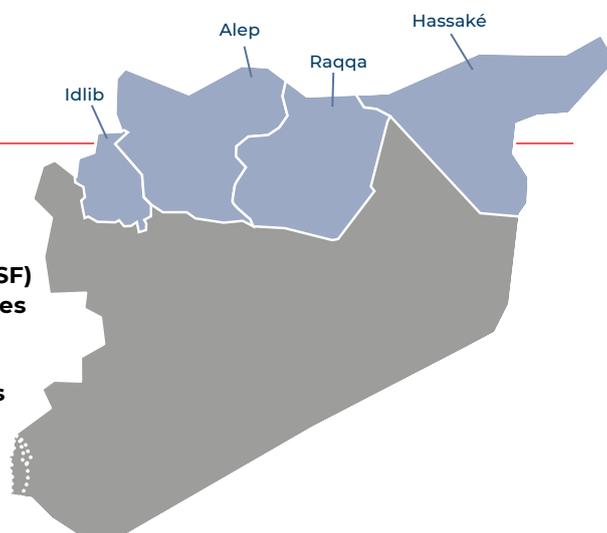
En Syrie, Médecins Sans Frontières (MSF) offre des soins essentiels aux personnes déplacées vivant dans des conditions de vulnérabilité extrême. En 2023, nous avons aussi répondu aux séismes dévastateurs qui ont secoué le nord-ouest du pays.

Le nord de la Syrie est sévèrement touché par près de 12 ans de conflit. Les communautés de cette région, y compris les personnes réfugiées et déplacées, ont des difficultés quotidiennes à accéder aux soins essentiels et à l'eau potable. En 2023, le déclin de l'économie et la destruction d'infrastructures civiles clés, comme l'approvisionnement en eau, en électricité et en carburant, lors de frappes aériennes, ont aggravé la situation. Le conflit et le sous-financement chronique ont érodé le système de santé, qui reste fragile et dont la capacité de réponse aux épidémies persistantes de maladies transmissibles est insuffisante.

Nord-ouest de la Syrie

Le nord-ouest du pays a reçu un nouveau coup dévastateur en février, lorsqu'il a été frappé par des séismes catastrophiques, aggravant une situation humanitaire déjà désastreuse. En outre, fin 2023, Idlib a été le théâtre de l'escalade militaire la plus intense depuis des années, ce qui a poussé des personnes déplacées depuis plus d'une décennie à fuir de nouveau.

Dans cette région, nos équipes offrent une assistance médicale et humanitaire essentielle aux communautés des gouvernorats d'Idlib et Alep. Elles cogèrent ou soutiennent sept hôpitaux, offrant une gamme complète de services spécialisés : soins maternels et pédiatriques, vaccinations, chirurgie, soutien en santé mentale, traitement des maladies chroniques et des infections cutanées, et promotion de la santé. Nous gérons aussi un centre de soins des brûlures, où notre approche multidisciplinaire comprend chirurgie, services de santé mentale, physiothérapie et soins palliatifs.



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
Les cartes et noms de lieux qui figurent dans ce rapport ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

MSF gère ou soutient aussi 12 centres de soins généraux, ciblant la santé sexuelle et reproductive et la promotion de la santé communautaire. De plus, nous gérons 11 cliniques mobiles dans la région, qui fournissent des services médicaux essentiels aux personnes déplacées dans des zones reculées et inaccessibles.

Nos autres activités de proximité comprennent la gestion de deux cliniques pour les maladies non transmissibles (MNT), l'appui au transfert en ambulance et la fourniture de services essentiels en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans plus de 100 camps. La surveillance communautaire de la santé permet de réagir rapidement aux nouvelles menaces sanitaires, tandis que les initiatives de renforcement des capacités dotent le personnel soignant de compétences et de connaissances essentielles.

Interventions d'urgence et réponses aux séismes

De puissants séismes ont frappé le sud de la Türkiye et le nord-ouest de la Syrie en février 2023, faisant plus de 59 000 morts et de très nombreuses personnes blessées, et endommageant lourdement les infrastructures, habitations et structures médicales.

Une membre de l'équipe médicale de MSF reçoit en consultation une femme lors du passage d'une clinique mobile dans un camp pour personnes déplacées près de Sarmada. Gouvernorat d'Idlib en Syrie, décembre 2023.
© Abdulrahman Sadeq/MSF





Une équipe de MSF donne une consultation en santé reproductive à une femme sous une tente, deux semaines après un séisme de magnitude 6,3 qui a endommagé l'hôpital local. Jindires en Syrie, février 2023. © Abd Almajed Alkarh

À la suite de la catastrophe, nos équipes ont rapidement lancé une réponse d'urgence. Elles ont distribué des kits de traumatologie, réhabilité des structures de santé et envoyé des équipes mobiles dans les zones touchées. Le soutien en santé mentale a été un élément clé de notre intervention. Nous avons mis en place un programme « espaces sûrs » dans quatre sites du nord d'Alep et d'Idlib, en collaboration avec des organisations partenaires, pour mettre à disposition des lieux où les femmes et les enfants pouvaient bénéficier d'un moment de répit.

Nos équipes ont acheminé plus de 40 camions de matériel médical et de produits essentiels, notamment des kits d'hygiène, abris et couvertures, pour les communautés du nord-ouest de la Syrie. Elles ont fait des dons de biens et matériel, dont deux envois de kits médicaux et de matériel de secours au Croissant-Rouge arabe syrien, pour qu'il les distribue dans les régions où MSF n'est pas présente. Notre hôpital d'Atmeh, habituellement spécialisé dans les soins des brûlures, a fait de nombreux dons de matériel médical et non médical à 30 hôpitaux de la région. Nous avons envoyé du matériel médical à une dizaine d'hôpitaux, notamment à Bab Al-Hawa, Darat Izza, Idlib et Atarib.

Le processus de reconstruction est toujours en cours et nous avons donc intégré notre intervention d'urgence à nos activités régulières. Toute l'année 2023, nos équipes ont répondu à d'autres urgences, comme des incidents impliquant de nombreuses personnes blessées et des épidémies, dont une flambée de choléra en début d'année.

Nord-est de la Syrie

Le système de santé au nord-est de la Syrie dépend presque entièrement de l'aide internationale. Des restrictions de ce soutien ont entraîné une diminution de l'assistance médicale et humanitaire aux personnes qui vivent déjà dans des conditions de vulnérabilité extrême.

MSF soutient des cliniques de soins généraux dans la région, offrant une prise en soin des maladies non transmissibles, des programmes de santé mentale et soutien psychologique, des unités de nutrition thérapeutique hospitalières et ambulatoires et un service d'urgences.

Nos équipes répondent fréquemment à des épidémies de rougeole et choléra, et maintiennent leur capacité de gestion d'autres urgences.

Nous gérons également une station de purification d'eau par osmose inverse pour fournir de l'eau potable au camp d'Al-Hol, qui accueille actuellement plus de 40 000 personnes, dont plus de 93% de femmes et d'enfants. Ces personnes vivent toujours dans des conditions inhumaines, avec peu d'accès à l'eau, à l'assainissement et aux soins. Cinq ans après son agrandissement, le camp reste un lieu de détention à ciel ouvert, un espace juridique ambigu où des personnes sont arbitrairement et indéfiniment privées de leur liberté.

MSF continue d'attirer l'attention sur les immenses besoins non satisfaits et la vulnérabilité des communautés d'Al-Hol. Nous lançons aussi un appel urgent pour une augmentation du soutien international et une solution à long terme à la situation de ce camp et d'autres dans la région.

Serbie

Effectifs en 2023 : 23 (ETP) » Dépenses en 2023 : 0,9 million €
Première intervention de MSF : 1991 » msf.org/serbia

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

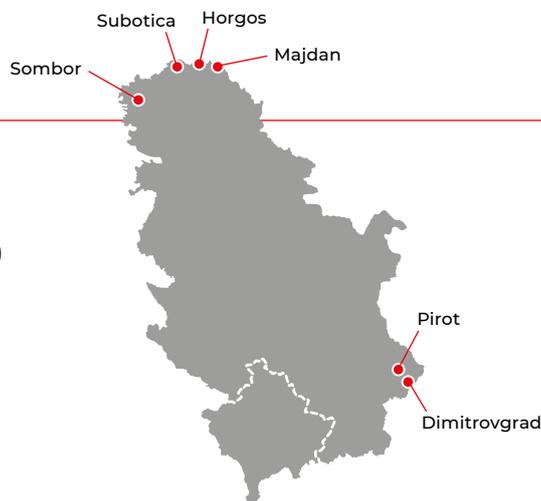
19 700 consultations ambulatoires

320 personnes traitées à la suite de violence physique intentionnelle

En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a continué de fournir une assistance médicale et humanitaire essentielle aux personnes migrantes, réfugiées et requérantes d'asile vivant dans la précarité en Serbie.

Nombre des personnes que nous soignons en Serbie et qui tentaient de traverser les Balkans en quête de sécurité dans d'autres pays européens, ont signalé avoir fait l'objet de violence et de refoulements de la part des autorités nationales aux frontières.

Toute l'année, nos équipes ont aidé des personnes vivant hors des hébergements officiels, notamment le long des frontières avec la Hongrie et la Roumanie. Dans la région limitrophe de la Bulgarie, nous avons fourni une assistance aux personnes résidant dans des hébergements officiels. Nous avons géré des cliniques mobiles pour offrir des soins généraux et distribuer du matériel de secours essentiel, comme des couvertures, vêtements chauds, chaussures et kits d'hygiène. De plus, nous avons collaboré avec des organisations de la société civile à qui nous avons donné des médicaments pour aider les gens en situation de vulnérabilité.



● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

Nous avons soigné des personnes survivantes de violence physique et psychologique et de formes de traitements inhumains et dégradants, ainsi que des personnes dont la santé a été affectée par les températures glaciales, les mauvaises conditions de vie et le manque de nourriture, de vêtements propres, de soins et d'installations d'hygiène.

Sierra Leone

Effectifs en 2023 : 1 426 (ETP) » Dépenses en 2023 : 17,6 millions €
Première intervention de MSF : 1986 » msf.org/sierra-leone

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

152 000 consultations ambulatoires

27 100 naissances assistées

11 800 personnes traitées pour un paludisme

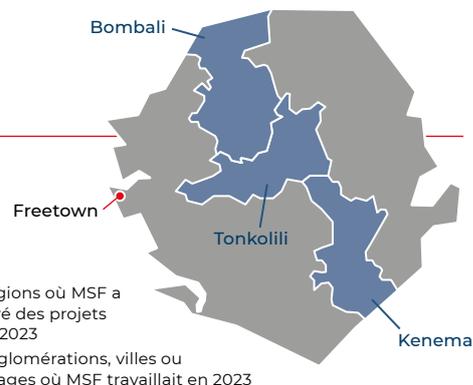
2 150 nouvelles personnes sous traitement contre la tuberculose (TB)

Améliorer la santé maternelle et infantile reste une priorité pour Médecins Sans Frontières (MSF) en Sierra Leone. Depuis 2019, nous menons aussi un projet de lutte contre la tuberculose (TB) dans le district de Bombali.

Dans le district de Kenema, nous gérons un hôpital qui fournit des soins spécialisés aux femmes enceintes, mères allaitantes et enfants de moins de cinq ans. Nous soutenons aussi six structures de soins généraux avec de la formation, des dons de fournitures médicales, l'orientation des personnes et des services de réadaptation physique.

En 2023, nous avons commencé à gérer une clinique mobile pour desservir les communautés isolées de la province. Outre les consultations médicales et les vaccinations pour les enfants de moins de cinq ans, la clinique offre du planning familial et des soins prénatals. Et nous orientons les personnes qui ont besoin de services spécialisés.

Dans le district de Tonkolili, nous collaborons avec le ministère de la Santé à Mile 91 et dans les villages environnants ainsi que dans la ville de Magburaka. À Mile 91, nos équipes aident 12 centres de soins généraux à réduire la mortalité materno-infantile. À l'hôpital de Magburaka, nous offrons des soins spécialisés et soutenons les services



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

de maternité, pédiatrie, néonatalogie et nutrition. Nous soutenons aussi les transferts en ambulance depuis des structures de santé périphériques vers l'hôpital.

Dans ces deux projets, nos équipes épaulent la prise en soin communautaire du paludisme, les soins médicaux et psychosociaux aux personnes survivantes de violence sexuelle, la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant et le planning familial. En partenariat avec le ministère de la Santé, nous gérons également des centres adaptés au public adolescent qui offrent des soins en santé sexuelle et reproductive.

Dans le district de Bombali, nous travaillons avec le ministère pour améliorer l'accès des adultes et des enfants au traitement de la TB, y compris résistante (TB-R). En 2023, les personnes concernées ont continué de recevoir le traitement plus court de la TB-R qu'a introduit MSF. Ce traitement s'est avéré plus efficace et présente moins d'effets secondaires.

Somalie

Effectifs en 2023 : 192 (ETP) » Dépenses en 2023 : 20,1 millions €
Première intervention de MSF : 1979 » msf.org/somalia

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

65 800
consultations
prénatales

2 200
personnes traitées
pour la rougeole

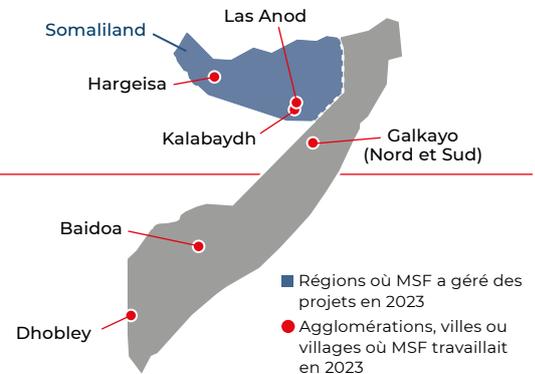
2 130
enfants hospitalisés
dans des programmes
de nutrition
thérapeutique

En Somalie, Médecins Sans Frontières continue de répondre aux besoins médicaux des personnes déplacées par le conflit et les phénomènes météorologiques extrêmes, et soutient les services du ministère de la Santé.

En 2023, la situation humanitaire désastreuse s'est encore aggravée après deux années de sécheresse suivies de graves inondations qui ont touché plus de deux millions de personnes. Environ 1,2 million ont été déplacées¹ et 118 sont mortes dans un contexte de conflit persistant et d'épidémies récurrentes.

À Baidoa, la capitale de l'État du Sud-Ouest, nos équipes ont fourni des soins aux personnes déplacées par le conflit et les inondations. À l'hôpital régional de Bay, nous avons offert des soins obstétricaux et néonataux d'urgence intégrés, et géré des cliniques ambulatoires, un service d'hospitalisation pédiatrique et des centres de nutrition thérapeutique. Nous avons décentralisé les soins généraux dans sept sites de la ville pour faciliter l'orientation vers l'hôpital régional de Bay des personnes ayant besoin de soins spécialisés en santé materno-infantile.

À Galkayo Nord, dans l'État du Puntland, nous soutenons toujours les services de maternité et pédiatrie de l'hôpital régional et traitons la malnutrition et la tuberculose (TB). Nous avons envoyé des équipes mobiles dans 23 camps de personnes déplacées. À Galkayo Sud, nous avons soutenu l'hôpital de la Mudug Development Organisation : nous avons géré les services de santé materno-infantile, soigné la malnutrition et la TB, et répondu aux urgences.



Les cartes et noms de lieux qui y figurent ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

En juin, nous avons transmis notre projet de lutte contre la TB multirésistante au ministère de la Santé du Somaliland. Notre soutien au dépistage, au diagnostic et à la prise en soin intégrée depuis 2019 a permis de réduire les taux de mortalité et d'améliorer les taux de guérison.

Nous avons maintenu des soins de base et spécialisés à Kalabaydh dans la région de Sool, mais avons dû stopper nos services de l'hôpital général de Las Anod en juillet en raison de la forte insécurité.

En décembre, nous avons fermé notre projet à Dhobley, au sud du Jubaland, près de la frontière avec le Kenya. Depuis 2017, nos équipes offraient des soins dans des cliniques mobiles. Elles ont traité la malnutrition et les maladies infectieuses, mené des consultations ambulatoires et des vaccinations contre la rougeole, répondu aux épidémies de choléra, pratiqué des opérations de la cataracte et distribué des lunettes.

1. UNOCHA, <https://www.unocha.org/publications/report/somalia/somalia-2023-deyr-season-floods-situation-report-no-5-24-december-2023> [page en français]

Tadjikistan

Effectifs en 2023 : 164 (ETP) » Dépenses en 2023 : 4,4 millions €
Première intervention de MSF : 1997 » msf.org/tajikistan

DONNÉE MÉDICALE CLÉ

200
nouvelles personnes
sous traitement
contre la TB-MR

Au Tadjikistan, Médecins Sans Frontières (MSF) mène un programme à long terme de traitement de la tuberculose (TB). Il se concentre sur l'élaboration d'approches innovantes visant à réduire l'incidence et la mortalité chez les enfants et les adultes.

À Douchanbé, la capitale, nous utilisons la thérapie sous observation directe par la famille (TOD-F), qui permet de prendre son traitement à domicile sous la supervision d'un ou d'une membre de sa famille. Nos équipes réalisent aussi le traçage des contacts pour garantir la détection et le traitement précoces de la TB, par exemple chez les proches de personnes atteintes.

Pour améliorer la détection de la TB chez les enfants, nous avons adopté des procédures simples de diagnostic en laboratoire, comme l'expectoration induite, et des moyens alternatifs de dépistage avec des échantillons de selles et des tests sanguins.

Dans le district de Kulob, nous avons poursuivi le projet « Zéro TB » qui veut démontrer qu'il est possible d'éradiquer la TB dans des zones géographiquement circonscrites grâce à une prise en soin appropriée et des stratégies de prévention.



Pour faciliter le dépistage, MSF utilise la détection assistée par ordinateur grâce à la radiographie numérique.

Dans les districts de Douchanbé, Vahdat et Norek, nos équipes dépistent et diagnostiquent la TB chez les personnes détenues et le personnel des colonies pénitentiaires et d'un centre de détention préventive.

MSF soutient activement le programme national de lutte contre la TB et le ministère de la Santé et de la Protection sociale de la population. L'objectif : introduire des schémas thérapeutiques oraux courts contre la TB pharmacosensible et pharmacorésistante, conformément aux dernières recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé.

Le ministère et MSF ont organisé un symposium international sur la TB à Douchanbé en mai 2023. Le but : concevoir de nouvelles approches thérapeutiques et plaider pour un déploiement à plus grande échelle de nouveaux médicaments et outils diagnostiques. Plus de 160 personnes de divers pays d'Europe orientale, d'Asie centrale, d'Inde et de Libye ont participé.

Tanzanie

Effectifs en 2023 : 236 (ETP) » Dépenses en 2023 : 8 millions €
Première intervention de MSF : 1993 » [msf.org/tanzania](https://www.msf.org/tanzania)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

33 000 consultations ambulatoires

9 480 admissions dans les services d'urgence

7 730 personnes traitées pour un paludisme

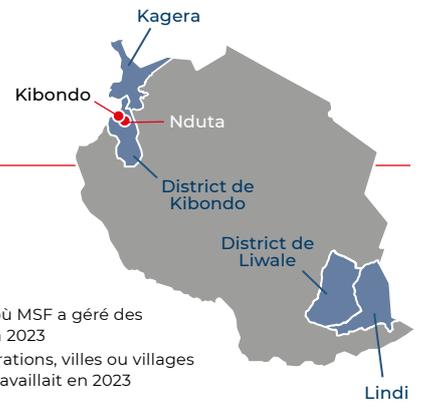
1 170 consultations individuelles en santé mentale

En 2023 en Tanzanie, Médecins Sans Frontières (MSF) a offert des soins aux communautés réfugiées du Burundi, et répondu aux épidémies de rougeole, paludisme et fièvre de Marburg.

Lorsque les violences ont éclaté au Burundi en 2015, des milliers de personnes se sont réfugiées en Tanzanie dans le camp de Nduta. Les autorités prévoient de fermer le camp. Mais, MSF a continué de fournir des services médicaux essentiels aux personnes réfugiées et à la communauté locale en 2023. MSF a ainsi répondu à une épidémie de paludisme dans le camp pendant l'été.

En mars, en réponse à une épidémie de Marburg dans le district de Bukoba, nos équipes ont donné des formations sur les soins aux personnes atteintes et sur la prévention et le contrôle des infections. Elles ont aussi travaillé avec le ministère de la Santé pour ouvrir des structures d'isolement.

Le même mois, une épidémie de rougeole a éclaté dans le district de Kilwa. En collaboration avec le ministère



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

de la Santé, nous avons lancé une vaste campagne de vaccination ciblant 45 000 enfants dans le district de Kilwa et le district voisin de Liwale pour endiguer la propagation de la maladie.

Ces efforts conjoints ont consolidé notre partenariat avec les autorités sanitaires tanzaniennes et renforcé la capacité de réponse aux épidémies.

Pendant l'année, nous avons aussi poursuivi notre projet visant à améliorer l'accès aux soins généraux et spécialisés, notamment pour les mères et les enfants, dans sept structures de santé publiques à Liwale.

Thaïlande

Effectifs en 2023 : 32 (ETP) » Dépenses en 2023 : 1 million €
Première intervention de MSF : 1976 » [msf.org/thailand](https://www.msf.org/thailand)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

1 230 consultations individuelles en santé mentale

82 consultations en santé mentale en sessions de groupe

L'amélioration des soins de base et en santé mentale pour les personnes touchées par la violence reste une priorité essentielle pour Médecins Sans Frontières (MSF) en Thaïlande.

Des combats sporadiques ont touché l'extrême sud de la Thaïlande durant les deux dernières décennies. Même si l'intensité de la violence a diminué en 2023, elle a encore fait des ravages sur la santé psychologique des communautés vivant dans cette région.

Avec des organisations locales dans les provinces méridionales de Pattani, Yala et Narathiwat, nos équipes s'efforcent d'améliorer les soins, notamment pour les personnes survivantes de maltraitance qui hésitent à demander de l'aide ou sont exclues des services existants. Nous gérons un programme complet, mettant un accent particulier sur le soutien en santé mentale, avec des thérapies individuelles et de groupe, l'éducation psychosociale et la gestion du stress.

Outre les soins de base, nous offrons aussi physiothérapie, gestion de la douleur et aide sociale. Ce projet est le seul dans la région à fournir ces services à ces personnes et à leurs familles.

Nous organisons aussi avec les communautés de la sensibilisation à la santé mentale. Il s'agit de prévenir les incidents violents et de concevoir des mécanismes pour y faire face s'ils se produisent. Nos équipes offrent des sessions de psychoéducation et des formations aux



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

premiers secours psychologiques dans des centres de conseil, mosquées, écoles et autres lieux dans des zones qui ont connu de nombreux incidents violents.

MSF partage ses informations et son expertise sur diverses facettes de la santé mentale avec des réseaux et groupes locaux, et des entités étatiques et non étatiques, pour renforcer leurs capacités et améliorer l'orientation des personnes vers nos structures.

Tchad

Effectifs en 2023 : 1 230 (ETP) » Dépenses en 2023 : 57,8 millions €
Première intervention de MSF : 1981 » [msf.org/chaad](https://www.msf.org/chaad)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

173 190 000
litres d'eau distribués

1 358 900
personnes vaccinées
contre la rougeole
en réponse à une
épidémie

63 100
enfants admis dans
des programmes
de nutrition en
ambulatoire

29 700
personnes
hospitalisées

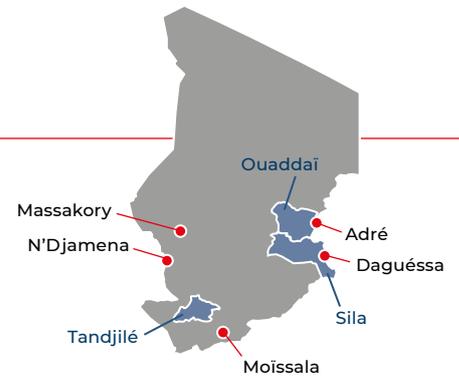
Dès que le conflit a éclaté au Soudan voisin en avril 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a lancé une vaste réponse d'urgence pour venir en aide aux milliers de personnes réfugiées arrivant dans l'est du Tchad.

Dans la région de Ouaddaï, où nous travaillions déjà, nos équipes ont rapidement intensifié les activités pour aider les personnes déplacées par la violence. Nous avons offert des soins dans plusieurs sites, notamment à Adré, Goungour et Koufroun, et mené des campagnes de vaccination contre la rougeole avec le ministère de la Santé.

En juin, plus de 850 personnes venant du Soudan avec des blessures de guerre, principalement par balles, ont été admises à l'hôpital d'Adré en seulement trois jours. Cet afflux est l'un des plus grands que MSF ait jamais eu à gérer. L'unité chirurgicale étant débordée, nous avons rapidement installé un hôpital gonflable de 200 lits.

Le même mois, des centaines de milliers de personnes auparavant piégées dans le Darfour Occidental au Soudan ont commencé à arriver dans l'est du Tchad, ce qui a considérablement accru les besoins en termes de soins, abris, aide alimentaire, eau et assainissement dans des zones où les ressources étaient déjà rares. Nous avons ouvert une clinique dans le camp de transit d'Adré et élargi notre réponse d'urgence en pédiatrie, santé des femmes, médecine d'urgence, santé mentale, malnutrition et violence sexuelle à Adré, et dans les nouveaux camps ouverts à Arkoum, Ourang et Metché.

Nous avons épaulé le centre de santé et ouvert deux dispensaires à Arkoum et un hôpital de campagne à Ourang. En fin d'année, nous avons commencé à construire une autre unité d'hospitalisation à Metché. Nos équipes ont également distribué de l'eau et construit des latrines dans tous ces sites.



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Au Tchad en 2023, outre l'aide d'urgence aux personnes réfugiées, nous avons aussi ciblé le soutien aux campagnes de vaccination et l'amélioration du programme de vaccination de routine. En janvier, en collaboration avec les autorités sanitaires, nous avons vacciné des centaines de milliers d'enfants contre la rougeole pour enrayer une épidémie à N'Djamena, la capitale. Nous avons vacciné 15 camps de nomades dans la ville et dans les régions de la Tandjilé et du Moyen-Chari, plus au sud. Après des affrontements intercommunautaires dans la région du Logone-Oriental, nous avons aidé les structures de santé à soigner les personnes blessées et transféré celles qui nécessitaient des soins chirurgicaux à l'hôpital de Moundou.

Nous avons poursuivi notre partenariat avec le ministère de la Santé pour améliorer l'accès aux soins pédiatriques, obstétricaux et maternels à Moissala, ainsi qu'aux services pédiatriques à Massakory et N'Djamena, y compris pour la malnutrition. Nous avons aussi contribué à améliorer les structures de santé dans la capitale, en ouvrant une banque du sang à l'hôpital de Toukra et en construisant un nouveau service d'urgences à l'hôpital de Gozator, après la destruction du précédent par un incendie.

De plus, MSF s'emploie à développer les soins communautaires pour prévenir et traiter le paludisme et d'autres maladies courantes, en formant du personnel et en soutenant des centres et des programmes de santé locaux à Massakory, Moissala et Sila.



Un agent de santé de MSF note le poids d'un bébé en consultation ambulatoire au centre de nutrition d'Adré. Tchad, novembre 2023.
© Jan Bohm/MSF

Türkiye

Effectifs en 2023 : 15 (ETP) » Dépenses en 2023 : 15,4 millions €
Première intervention de MSF : 1999 » msf.org/turkiye

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

49 300
litres d'eau chlorée
distribués

33 700
familles ayant reçu
du matériel de
secours

6 880
consultations
individuelles en
santé mentale

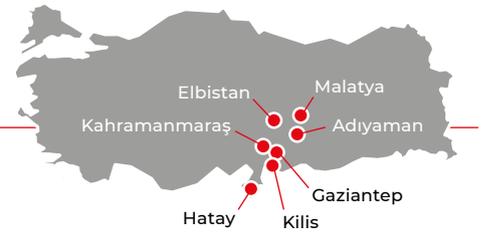
160
latrines construites

Les séismes dévastateurs qui ont frappé la Türkiye en 2023 ont fait des dizaines de milliers de morts et des millions de sans-abris. Médecins Sans Frontières (MSF) a réagi en apportant une assistance humanitaire et du soutien en santé mentale.

Le 6 février, deux puissants séismes ont frappé le sud de la Türkiye et le nord-ouest de la Syrie. Le premier, près de la ville de Gaziantep, a été le plus meurtrier dans la région depuis des décennies. Selon les autorités locales, plus de 50 000 personnes ont été tuées, 107 000 blessées et plus de 15 millions touchées dans 11 provinces. Des centaines de milliers de bâtiments ont été lourdement endommagés ou détruits.

Les semaines suivantes ont connu des milliers de répliques, causant de nouvelles victimes et destructions, et aggravant le traumatisme des personnes survivantes. MSF a immédiatement envoyé des équipes d'urgence dans plusieurs zones touchées et fait savoir aux autorités qu'elle était prête à fournir une assistance.

Mais MSF n'est pas enregistrée dans le pays et nos équipes n'ont pas été autorisées à participer à la réponse de l'État. Nous avons donc soutenu la société civile turque et les



● Villes dans lesquelles MSF a soutenu des projets en 2023

ONG, notamment Imece Inisiyatifi, Yardım Konvoyu, Maya Vakfi et TARDE, pour répondre à des besoins humanitaires parmi les plus urgents dans les provinces d'Adiyaman, Gaziantep, Hatay, Kahramanmaraş, Kilis et Malatya.

Nous avons travaillé dans le secteur de l'eau et l'assainissement, fourni des toilettes et des douches, distribué du matériel de secours tel que kits d'hygiène, tentes, bâches, vêtements chauds, couvertures, couches, jerrycans et bois de chauffage, ainsi que de l'eau potable et de la nourriture. Nos équipes ont participé à la construction d'abris, qui ont été des espaces essentiels pour que les personnes reçoivent un soutien psychosocial et accèdent à des installations sanitaires.

Le soutien en santé mentale a été un élément clé de notre intervention. En collaboration avec nos organisations partenaires, nous avons offert un soutien psychologique aux familles touchées, aux volontaires de première intervention, aux communautés réfugiées syriennes et aux équipes de recherche et de sauvetage.

Fin mai, les besoins les plus urgents avaient été largement satisfaits. Nous avons donc transféré la majorité de nos activités, tout en continuant de soutenir à distance les organisations locales toute l'année.

Ukraine

Effectifs en 2023 : 717 (ETP) » Dépenses en 2023 : 31,4 millions €
Première intervention de MSF : 1999 » msf.org/ukraine

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

167 000
consultations
ambulatoires

21 900
consultations
individuelles en
santé mentale

1 300
personnes évacuées
en train médicalisé

La guerre en Ukraine était encore intense en 2023. Médecins Sans Frontières (MSF) a soutenu les autorités sanitaires en comblant de graves lacunes dans les soins, notamment dans les zones proches des lignes de front.

Outre la fourniture de soins d'urgence, nos équipes ont développé des projets de rééducation, y compris la prise en soin du syndrome de stress post-traumatique (PTSD) et la physiothérapie, pour répondre aux besoins à plus long terme des communautés.

En 2023, nous avons utilisé des trains médicalisés pour évacuer des personnes du front vers des lieux plus sûrs où elles pouvaient recevoir les soins spécialisés dont elles avaient besoin. Les besoins ayant évolué, ce service a été arrêté en fin d'année et notre service d'ambulance a été renforcé pour cibler les soins d'urgence. Sur les milliers de personnes que nous avons référées, près de 60% ont été traitées pour des traumatismes violents.

Nos équipes ont épaulé le service d'urgences et les unités de chirurgie et de soins intensifs des hôpitaux de Kostiantynivka et de Selydove dans la région de Donetsk jusqu'en fin d'année. Car la fréquence et la proximité des bombardements nous empêchaient de maintenir du personnel en continu. Mais, nous avons établi et pu garder une présence permanente dans un hôpital de Kherson, où nous avons soutenu les services de traumatologie et chirurgie.



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023

Les cartes et noms de lieux qui figurent dans ce rapport ne reflètent aucune position de MSF quant à leur statut juridique.

Le soutien en santé mentale reste un volet essentiel de notre intervention. En septembre, nous avons commencé à offrir des soins psychothérapeutiques spécialisés aux personnes présentant des symptômes de PTSD dans un nouveau centre de la région de Vinnytsia. Dans un abri géré par des organisations locales à Zernove, dans la région de Kharkiv, nous avons offert des soins psychologiques à des personnes qui avaient quitté la Russie et les régions d'Ukraine occupées par les Russes.

MSF a également géré des projets de rééducation précoce pour soigner les blessures de guerre dans les régions de Tcherkassy, Zhytomyr, Kyiv, Soumy et Vinnytsia, avec une approche multidisciplinaire comprenant physiothérapie, soutien psychologique et soins infirmiers.

Nos cliniques mobiles ont offert soins de base, interventions chirurgicales d'urgence et traitement des maladies chroniques dans les régions de Kharkiv, Dnipro, Mykolaiv, Kherson et Donetsk. Nombre des personnes soignées étaient des personnes âgées.

Toute l'année, nous avons donné des médicaments et du matériel médical à des dizaines de structures de santé et formé du personnel de santé et de première intervention.

Venezuela

Effectifs en 2023 : 461 (ETP) » Dépenses en 2023 : 12,3 millions €
Première intervention de MSF : 2015 » [msf.org/venezuela](https://www.msf.org/venezuela)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

24 100 consultations pour des services de contraception

8 160 consultations prénatales

1 120 personnes traitées pour un paludisme

190 personnes traitées à la suite de violence sexuelle

En 2023, face à la crise socio-économique persistante au Venezuela, Médecins Sans Frontières (MSF) a continué de combler des lacunes dans des soins et de réhabiliter des structures de santé à travers le pays.

Toute l'année, les équipes de MSF ont soutenu les services médicaux dans les centres de santé et collaboré avec les autorités locales pour remettre en état l'approvisionnement en électricité et en eau, l'assainissement et la gestion des déchets. Nous avons aussi donné du matériel médical et formé du personnel.

Nos activités médicales comprenaient des soins généraux et en santé sexuelle et reproductive, la prise en soin de personnes survivantes de violence sexuelle, le diagnostic et le traitement du paludisme, le soutien en santé mentale et la promotion de la santé.

Dans les États d'Anzoátegui et Bolívar, MSF s'est efforcée d'augmenter l'offre de consultations en santé sexuelle et reproductive, comprenant planning familial, prévention des maladies sexuellement transmissibles et aide à l'accouchement.

Dans l'État de Bolívar, nous avons poursuivi notre programme de lutte contre le paludisme. Nous nous employons depuis sept ans à en réduire l'incidence élevée par le diagnostic et le traitement précoces, la lutte antivectorielle et la promotion de la santé. À Sifontes, nous avons organisé des ateliers de formation technique pour le personnel du programme national de lutte contre le paludisme.



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

Dans le Delta Amacuro, une région densément boisée et difficile d'accès, traversée par de nombreuses rivières et voies navigables, nous avons envoyé une équipe multidisciplinaire pour améliorer l'accès aux soins généraux des communautés. Principalement indigènes, celles-ci souffrent de maladies évitables causées par les conditions précaires dans lesquelles elles vivent et les multiples obstacles auxquels elles font face pour accéder aux soins. Il s'agit notamment de maladies d'origine hydrique comme des parasitoses et des diarrhées, du paludisme et d'autres maladies transmises par les insectes, d'infections respiratoires et de malnutrition. De plus, l'absence de soins pré- et postnatals augmente les risques pour les femmes enceintes et leurs bébés. L'équipe a fait d'importants efforts pour surmonter les barrières linguistiques et les difficultés d'accès et pour adapter les soins à la culture locale. Elle a réalisé un travail de sensibilisation aux bonnes pratiques de santé, à l'hygiène et à la prévention des maladies.

En 2023, nous avons fermé notre projet dans l'État d'Amazonas après avoir renforcé les services de santé dans plusieurs zones urbaines et rurales, notamment en augmentant les capacités ambulatoires. Pendant les quatre années passées dans l'Amazonas, nos équipes ont aussi organisé des sessions d'éducation à la santé dans les communautés et renforcé la prévention.

Zimbabwe

Effectifs en 2023 : 93 (ETP) » Dépenses en 2023 : 4,4 millions €
Première intervention de MSF : 2000 » [msf.org/zimbabwe](https://www.msf.org/zimbabwe)

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

5 380 consultations pour des services de contraception

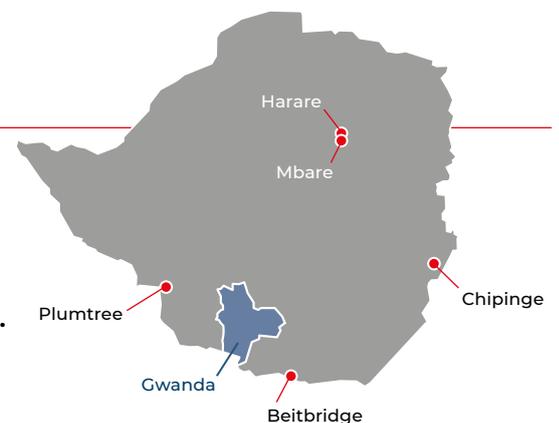
520 consultations individuelles en santé mentale

96 personnes ont bénéficié d'un avortement médicalisé

En 2023, Médecins Sans Frontières a soutenu la réponse nationale aux foyers étendus de choléra au Zimbabwe. Nous avons aussi géré des projets pour pallier les lacunes dans les soins à Harare et Gwanda.

Depuis février 2023, nos équipes aident le ministère de la Santé et de la Protection de l'enfance à répondre aux épidémies de choléra dans les districts de Chegutu, Beitbridge, Buhera, Harare et Chitungwiza. Outre la fourniture de traitements et matériel médical, nous avons mené des activités de prévention et de contrôle des infections, de surveillance et de sensibilisation, et amélioré les installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène.

À Harare, la capitale, nous poursuivons notre projet de santé sexuelle et reproductive pour le public adolescent. Nos équipes ont mené des consultations dans des espaces accueillants pour les jeunes à la clinique de Mbare et au centre de la jeunesse d'Epworth. Elles y ont offert des traitements contre le VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles (MST), des avortements médicalisés et des soins post-avortement. Ce projet veille également à ce que les jeunes de Mbare aient accès à la santé mentale et au soutien psychosocial. En octobre, nous avons ouvert



■ Régions où MSF a géré des projets en 2023
● Agglomérations, villes ou villages où MSF travaillait en 2023

un nouveau projet dans le district de Gwanda, dans la province de Matabeleland South, pour les gens qui travaillent dans les mines artisanales et les communautés hôtes. Nous offrons entre autres dépistage et traitement des MST et du VIH, et planning familial au sein d'une clinique communautaire.

En juin, nous avons transféré le projet de santé que nous gérons au sud du pays au ministère du Service public, du Travail et de la Protection sociale et au ministère de la Santé et de la Protection de l'enfance. Pendant cinq ans, nous avons fourni des soins médicaux et psychologiques aux personnes migrantes et expulsées dans la ville frontalière de Beitbridge, ainsi que dans des projets satellites à Plumtree et dans le camp de Tongogara.

Yémen

Effectifs en 2023 : 2 768 (ETP) » Dépenses en 2023 : 109,8 millions €
Première intervention de MSF : 1986 » msf.org/yemen

DONNÉES MÉDICALES CLÉS

497 200 consultations ambulatoires

165 200 personnes hospitalisées

37 300 naissances assistées, dont 5 160 par césarienne

26 900 interventions chirurgicales

20 800 consultations individuelles en santé mentale

12 800 personnes traitées pour la rougeole

11 900 enfants hospitalisés dans un programme de nutrition thérapeutique

Médecins Sans Frontières (MSF) continue de soutenir le fragile système de santé du Yémen en fournissant des services médicaux complets et en répondant à la hausse des taux de malnutrition et de maladies évitables.

L'actuelle crise humanitaire au Yémen est due non seulement au conflit armé, mais aussi à la dégradation de la situation économique qui en découle et qui a eu de graves conséquences sur la santé, les conditions de vie et l'accès aux services de base. Les soins de santé abordables dans les communautés sont extrêmement limités, voire inexistant par endroits.

Le conflit à grande échelle s'est généralement calmé en 2023. Mais depuis octobre et après une escalade en mer Rouge, de nombreuses régions du nord du Yémen ont été bombardées quotidiennement, aggravant une situation humanitaire déjà épouvantable. Des millions de personnes yéménites sont encore déplacées et ont désespérément besoin d'aide.

En 2023, nos équipes ont épaulé 17 hôpitaux et 18 structures de santé dans 13 gouvernorats en ciblant la santé materno-infantile, les soins spécialisés et d'urgence, la malnutrition et les épidémies de maladies évitables comme le choléra, la diphtérie et la rougeole. Les soins de base manquent en zone rurale et les établissements spécialisés que MSF soutient sont souvent débordés, car les personnes soignées présentent souvent des complications faute d'avoir reçu des soins quand il le fallait. C'est pourquoi nous avons aidé des centres de santé de tout le pays en offrant des incitations financières au personnel, des formations et des médicaments, et en finançant les transferts vers les structures que MSF soutient.



Malnutrition

Les causes de la crise de la malnutrition au Yémen sont nombreuses. Après une décennie de conflit et une dégradation brutale de l'économie, de nombreuses personnes ont perdu leurs moyens de subsistance. Les taux d'inflation élevés ont réduit leur pouvoir d'achat, et elles ne peuvent plus acheter suffisamment d'aliments nutritifs. La diminution de l'aide alimentaire, y compris la suspension des distributions du Programme alimentaire mondial au nord du Yémen en 2023, a aussi contribué à aggraver l'insécurité alimentaire pour des millions de Yéménites.

En 2023, nos équipes ont répondu à une flambée de malnutrition chez les enfants dans plusieurs gouvernorats. À Taizz, nous avons commencé en mars à soutenir le centre de nutrition thérapeutique (CNT) ambulatoire de Mafraq Al Mocha dans le district de Mawza. À Amran, nous avons aidé l'hôpital de Huth à accroître sa capacité de réponse à la malnutrition pendant le pic saisonnier, entre juin et décembre. À Hodeidah, nous avons ouvert trois CNT ambulatoires à Ad-Dahi, Bayt Atta et Al-Kadan. À Hajjah, nous avons porté de 45 à 88 lits la capacité du CNT hospitalier de l'hôpital général d'Abs pendant le pic saisonnier. À Sa'dah, nous avons doublé le nombre de lits et augmenté les effectifs et les fournitures.

Maladies évitables par la vaccination

Des maladies évitables comme le choléra, la diphtérie et la rougeole ont connu une nette augmentation ces dernières années à cause de la faible couverture vaccinale, des mauvaises conditions de vie et de l'effondrement du système de santé. En 2023, nos équipes ont répondu à une flambée de rougeole dans plusieurs gouvernorats. À Al Bayda, nous avons offert des traitements et organisé des formations sur la prise en soin de la maladie pour les prestataires de soins de huit localités. À Taizz, nous avons ouvert une unité d'isolement de la rougeole de 16 lits dans notre hôpital mère-enfant de Taizz Houban pour répondre à une flambée sans précédent de cas. Et nous avons traité des personnes atteintes de rougeole dans des structures soutenues par MSF dans sept autres gouvernorats.

Depuis 2021 et surtout 2023, les cas de diphtérie ont considérablement augmenté. En octobre, MSF a donc soutenu l'hôpital Al-Wahdah dans le gouvernorat de Dhamar, avec la gestion de l'unité d'isolement, des soins intensifs et des tests de laboratoire, des traitements, des dons de fournitures médicales, de nourriture et de matériel d'hygiène et de la formation.

Un médecin soigne un enfant atteint de rougeole dans l'unité d'isolement de l'hôpital général d'Abs. Gouvernorat de Hajjah au Yémen, mai 2023. © MSF





Dre Eugenia Matos, pédiatre, examine Ahmed âgé de 6 mois. Il a été hospitalisé pour une pneumonie dans le service pédiatrique de l'hôpital mère-enfant de MSF à Al Qanawis. Gouvernorat de Hodeidah au Yémen, novembre 2023. © Jinane Saad/MSF

Nos équipes ont aussi répondu à une épidémie de choléra dans les gouvernorats d'Aden et de Chabwa. Elles ont géré deux unités de traitement d'octobre 2023 à fin janvier 2024, et mené des actions de promotion de la santé et dans le domaine de l'eau et l'assainissement pour prévenir la propagation de la maladie. De plus, nous avons géré deux centres de traitement de la diarrhée aqueuse aiguë dans les districts d'Ad-Dahi et d'Al-Zaydiyah, dans le gouvernorat d'Hodeidah.

Soins materno-infantiles

En 2023, nous avons intensifié nos activités dans les soins materno-infantiles dans la plupart des gouvernorats du Yémen, où la demande ne cesse de croître. À Taïzz, nos équipes ont assisté des accouchements, réalisé des interventions de chirurgie obstétricale et fourni des soins néonataux et pédiatriques aux enfants hospitalisés à Taïzz Houban et Taïzz. En mai, nous avons commencé à collaborer avec le ministère de la Santé pour soutenir le service pédiatrique de l'hôpital général de Mocha.

Dans notre hôpital de Mocha, nous assistons les accouchements compliqués. À Hodeidah, nous avons géré des services maternels et néonataux spécialisés à l'hôpital pour mères et enfants d'Al-Qanawis. En mai, nous y avons également ouvert un service pédiatrique hospitalier pour les enfants de moins de 15 ans. Dans le gouvernorat d'Hajjah, notre équipe a continué d'épauler les services de maternité, néonatalogie et pédiatrie de l'hôpital général d'Abs.

Depuis septembre 2022, nous collaborons avec l'hôpital mère-enfant d'Ataq à Chabwa pour y offrir des soins pédiatriques.

Les hôpitaux que nous soutenons à Khamer et Haydan, et dans les gouvernorats d'Amran et Sa'dah, ont reçu un plus grand nombre de femmes orientées pour des urgences obstétricales par des unités de santé locales qu'en 2022.

À Marib, nous continuons d'offrir des soins généraux aux personnes déplacées, aux communautés hôtes et migrantes

et aux autres communautés en situation de vulnérabilité. Nous offrons des soins en santé reproductive, en santé mentale, et contre la malnutrition et les maladies chroniques.

Traumatismes et soins chirurgicaux

En raison de la diminution des combats et donc du nombre de traumatismes, nous avons fermé un certain nombre de nos projets de traumatologie, dont l'hôpital de traumatologie à Mocha qui fournissait des soins chirurgicaux essentiels depuis 2018. Nous avons transféré une partie de nos activités chirurgicales à l'hôpital général d'Abs au ministère de la Santé, tout en poursuivant nos interventions de chirurgie obstétricale.

Nous avons aussi fermé notre centre de traumatologie à Taïzz Houban et avons commencé à orienter les personnes vers l'hôpital public d'Al-Wehda. Le centre de traumatologie de MSF à Aden a également reçu beaucoup moins d'individus souffrants de blessures de guerre que les années précédentes. Au fil des ans, le personnel du centre a traité des personnes arrivant de différentes lignes de front et orientées depuis Lahj, Abyan et Chabwa, où nous avons soutenu les structures de santé jusqu'à la fin 2023. Le centre de traumatologie de MSF continue d'offrir des services orthopédiques, comme la fixation interne pour les fractures osseuses et la chirurgie reconstructive.

Santé mentale

Le soutien en santé mentale est au cœur de nos activités dans les gouvernorats de Hajjah et Hodeidah. À l'hôpital d'Abs et dans notre clinique de santé mentale de Hajjah, nous fournissons soins psychiatriques, counselling et psychothérapie. À Hajjah, nous gérons un centre de jour offrant des soins psychologiques et un programme de réhabilitation pour les personnes souffrant de troubles mentaux chroniques.

MSF en chiffres

Médecins Sans Frontières (MSF) est une organisation internationale privée et indépendante, à but non lucratif.

Les associations MSF

Nous sommes un mouvement opérationnel qui rassemble les volontaires et le personnel de MSF du monde entier autour d'un engagement commun vis-à-vis l'action médicale humanitaire.

À travers les associations MSF, les membres ont le droit et la responsabilité d'exprimer leurs opinions et de contribuer à la définition et à l'orientation de notre mission sociale. Les associations réunissent les individus autour de débats et d'activités formelles et informelles – des projets opérationnels, des assemblées générales aux niveaux national et régional, et une assemblée générale internationale annuelle.

Les personnes qui prennent les décisions font ou ont fait partie du personnel dans les opérations ou les bureaux. C'est pourquoi MSF reste en phase avec les besoins des pays dans lesquels nous travaillons et se concentre sur les soins médicaux et sur nos principes fondamentaux : l'indépendance, l'impartialité et la neutralité.

Aujourd'hui, le mouvement MSF comprend 27 associations à travers le monde. Chacune d'entre elles est une entité juridique indépendante enregistrée dans le pays où elle est basée. Les associations élisent leur propre conseil d'administration et leur président ou présidente au cours de leur assemblée générale.

Ces associations sont les suivantes : Afrique australe, Afrique de l'Est, Allemagne, Amérique latine, Asie du Sud, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, CAMEX (Amérique centrale et Mexique), Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Hong Kong, Japon, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, République démocratique du Congo, Royaume-Uni, Suède, Suisse et WaCA (Afrique de l'Ouest et centrale).

Nos bureaux dans le monde

Les associations MSF sont liées à six Directions opérationnelles qui gèrent directement notre action humanitaire dans les pays où nous fournissons une assistance. Ce sont elles qui décident à quel moment et à quel endroit nous intervenons et quels soins médicaux sont nécessaires.

Les sections de MSF sont des bureaux qui soutiennent notre travail médical. Leur rôle consiste essentiellement à recruter du personnel, organiser des collectes de fonds et sensibiliser le public aux crises humanitaires auxquelles répondent nos équipes. Chaque section MSF est liée à une association qui définit son orientation stratégique et assume la responsabilité du travail accompli.

Certaines sections MSF ont ouvert des bureaux délégués afin d'étendre ce travail de soutien. Il existe actuellement 24 sections et 18 bureaux délégués dans le monde.

D'autres bureaux satellites soutiennent aussi notre travail, notamment en matière de logistique, d'approvisionnement et d'épidémiologie.

Ces satellites remplissent des missions spécifiques utiles au mouvement MSF et/ou à ses entités, comme l'approvisionnement de l'aide humanitaire, la recherche épidémiologique et médicale, les services informatiques, la recherche de fonds, la gestion des infrastructures et la recherche sur l'engagement social et humanitaire. Les activités de ces satellites sont contrôlées par MSF et sont donc prises en compte dans le Rapport financier de MSF International et dans les chiffres présentés ci-dessous.

Ces chiffres présentent l'état consolidé des finances de MSF à l'échelle internationale pour 2023. Cela signifie qu'ils additionnent les états financiers de toutes les sections après élimination de toutes les transactions et de tous les soldes entre les entités de MSF. Ils ont été établis conformément aux normes comptables Swiss GAAP FER/RPC, et audités par la firme Ernst & Young.

La version intégrale du Rapport financier international 2023 est disponible en ligne sur www.msf.org. En outre, chaque bureau national de MSF publie des états financiers annuels qui font également l'objet d'un audit conformément à la législation et aux règles de comptabilité et d'audit en vigueur dans chaque pays. Ces rapports peuvent être demandés auprès de chaque bureau national ; les coordonnées de ces bureaux sont disponibles sur www.msf.org.

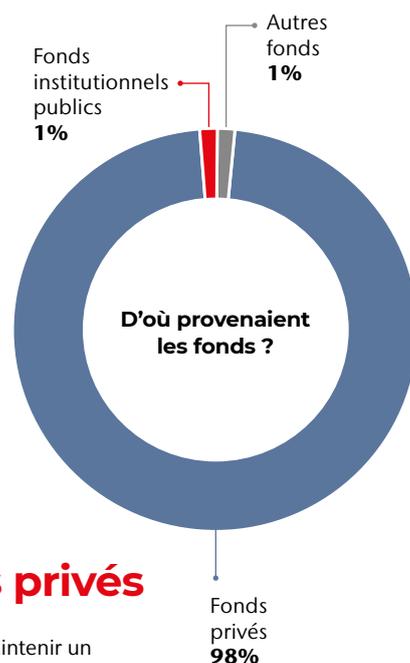
Les chiffres présentés ci-dessous concernent l'année civile 2023 et sont exprimés en millions d'euros. **Les chiffres sont arrondis, ce qui peut donner lieu à des totaux en apparence erronés.**

* Les chiffres relatifs à tous les bureaux délégués sont intégrés au Rapport financier international, mais tous ne sont pas diffusés séparément.

D'OÙ PROVENAIENT LES FONDS ?

Comme en 2022, et pour la deuxième fois de notre histoire, les recettes de MSF en 2023 ont dépassé les 2 milliards d'euros. La répartition des revenus par source est restée stable. Les recettes ont augmenté de 113 millions d'euros, soit 5%, par rapport à 2022. La moitié de ce montant provient de dons ponctuels.

	2023		2022		Variation
	En millions d'EUR	Pourcentage	En millions d'EUR	Pourcentage	2023 - 2022
Fonds privés	2 320	98%	2 191	97%	129
Fonds institutionnels publics	24	1%	23	1%	1
Autres fonds	21	1%	38	2%	-17
Total recettes fonds	2 365	100%	2 252	100%	113



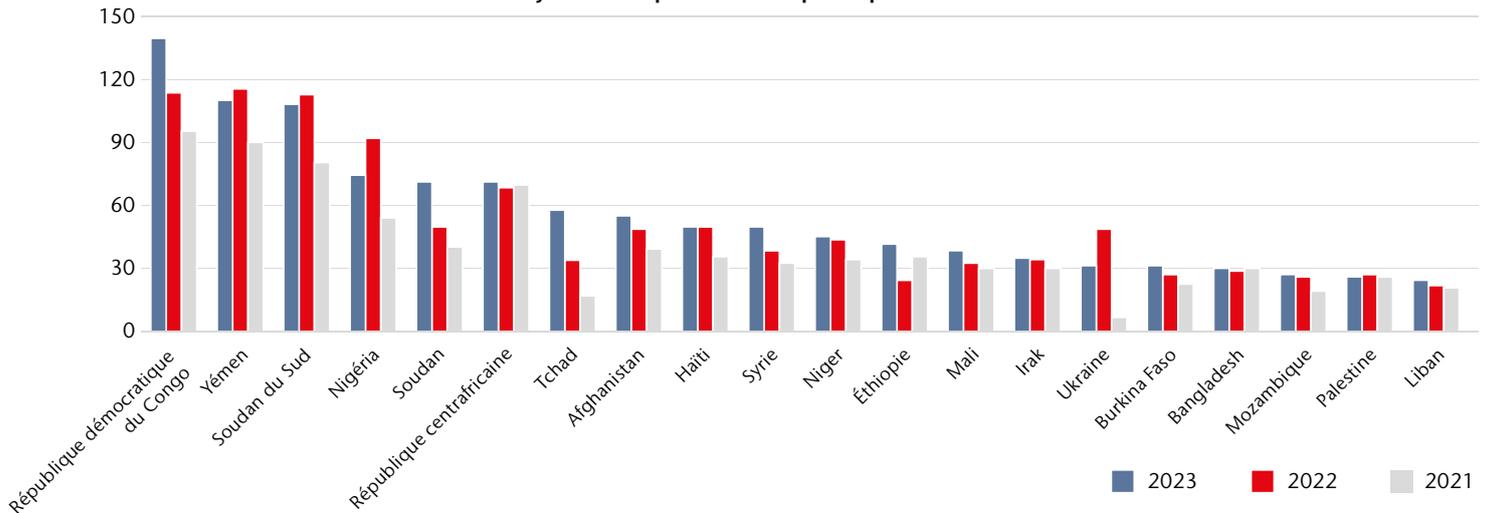
Plus de 7,3 millions de donatrices et donateurs privés

Afin de garantir l'indépendance de MSF et de renforcer nos liens avec la société, nous nous efforçons de maintenir un niveau élevé de recettes issues de sources privées. En 2023, 98% des recettes de MSF provenaient de sources privées.

Ce sont plus de 7,3 millions de donatrices et donateurs individuels et de fondations privées qui, de par le monde, ont rendu cela possible. Parmi les bailleurs de fonds institutionnels, citons notamment les gouvernements canadien et suisse, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, la Facilité internationale d'achats de médicaments (UNITAID), ainsi que des instituts nationaux de la santé et des conseils régionaux et municipalités de France, du Luxembourg et de Suisse.

Comment l'argent a-t-il été alloué ?

Pays dans lesquels MSF a dépensé plus de 24 millions d'euros en 2023



Afrique

en millions d'EUR

République démocratique du Congo	139
Soudan du Sud	108
Nigéria	74
Soudan	71
République centrafricaine	71
Tchad	58
Niger	45
Éthiopie	41
Mali	38
Burkina Faso	31
Mozambique	27
Kenya	23
Somalie	20
Sierra Leone	18
Libye	13
Malawi	10
Recherche et sauvetage	10
Guinée	8
Tanzanie	8
Cameroun	8
Ouganda	7
Angola	4
Zimbabwe	4
Madagascar	4
Libéria	4
Bénin	3
Égypte	3
Eswatini	3
Côte d'Ivoire	3
Burundi	3
Afrique du Sud	3
Autres pays*	1

Total 866 (58,2%)

Asie

en millions d'EUR

Yémen	110
Afghanistan	55
Syrie	49
Irak	35
Bangladesh	30
Liban	26
Palestine	24
Myanmar	18
Pakistan	16
Inde	16
Türkiye	15
Jordanie	13
Ouzbékistan	8
Tadjikistan	4
Iran	4
Kirghizistan	3
Malaisie	3
Arménie / Azerbaïdjan	3
Philippines	2
Autres pays*	3

Total 439 (29,51%)

Amériques

en millions d'EUR

Haïti	50
Mexique	14
Venezuela	12
Honduras	6
Bésil	5
Guatemala	4
Colombie	4
Panama	3
Pérou	2

Total 98 (6,59%)

Europe

en millions d'EUR

Ukraine	31
Grèce	10
France	6
Russie	3
Belgique	3
Italie	3
Bélarus	2
Pologne	1
Autres pays*	2

Total 61 (4,09%)

Océanie

en millions d'EUR

Papouasie-Nouvelle-Guinée	3
Kiribati	1

Total 4 (0,27%)

Autres

en millions d'EUR

Coûts transversaux**	20
----------------------	----

Total 20 (1,34%)

Total des dépenses de programmes 1 488 (100%)

* Le poste « Autres pays » comprend tous les pays dans lesquels les dépenses totales de programmes étaient inférieures à 1 million d'euros.

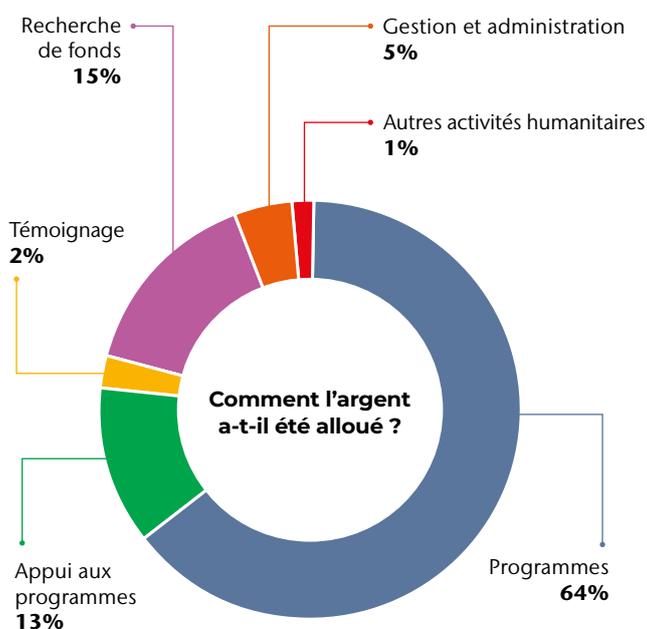
** Le poste « Coûts transversaux » désigne les dépenses qui ne sont pas directement imputables à un pays d'intervention, et qui sont partagés entre deux pays d'intervention ou plus.

Comment l'argent a-t-il été alloué ?

En 2023, les dépenses opérationnelles ont atteint un nouveau record, dépassant les 2,3 milliards d'euros. Ce montant représente une augmentation de 44% au cours des cinq dernières années (2018-2023). La priorité de MSF est de maximiser les fonds affectés aux programmes. Le ratio des dépenses consacrées aux programmes a légèrement diminué, passant de 64,8% (2022) à 64,4% (2023). La part des dépenses directement liées à la mission de MSF est stable à 80,2%. Les dépenses liées à la collecte de fonds permettent à MSF de continuer de recevoir une part considérable de financement issue de sources privées et indépendantes.

Dépenses opérationnelles par activité

	2023		2022	
	en millions d'EUR	Pourcentage	en millions d'EUR	Pourcentage
Programmes	1 487,58	64%	1 404,17	65%
Appui aux programmes	287,38	13%	253,94	12%
Témoignage	54,50	2%	49,98	2%
Autres activités humanitaires	21,34	1%	29,38	1%
Mission sociale	1 850,80	80%	1 737,48	80%
Recherche de fonds	343,48	15%	325,54	15%
Gestion et administration	114,54	5%	104,61	5%
Autres dépenses opérationnelles	458,01	20%	430,15	20%
DÉPENSES OPÉRATIONNELLES	2 308,82	100%	2 167,63	100%



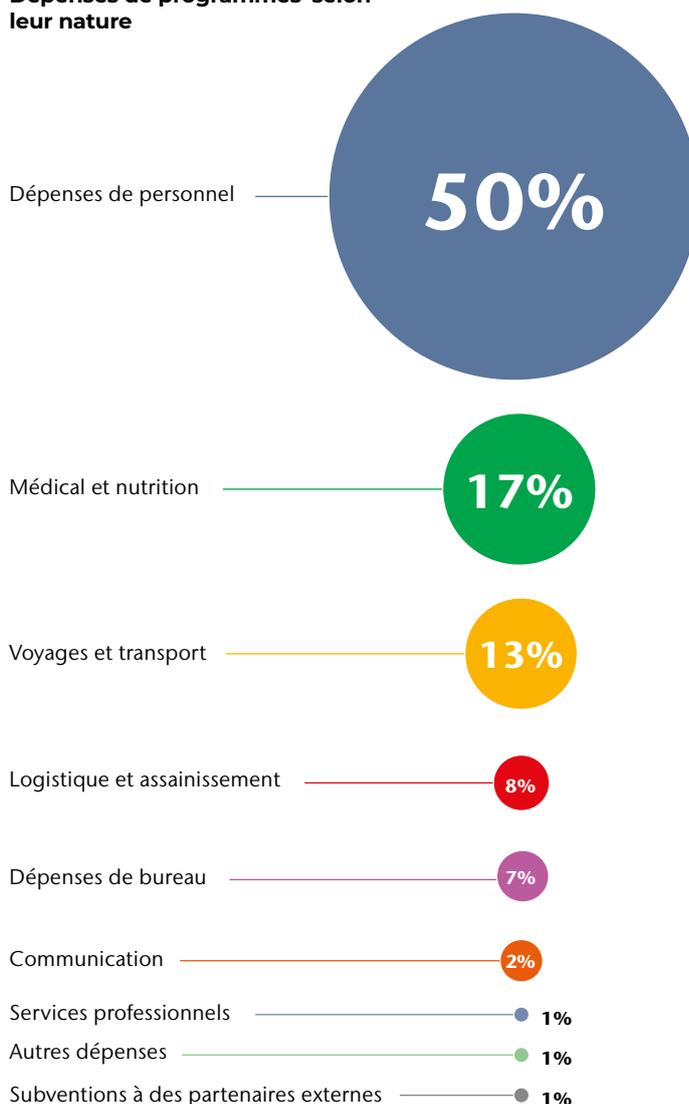
Le poste de dépenses le plus important concerne les dépenses de personnel : tous les coûts liés au personnel recruté localement ainsi qu'au personnel provenant d'autres pays (y compris billets d'avion, assurance, logement, etc.) représentent 50% des dépenses.

Le poste Médical et nutrition comprend les médicaments, le matériel médical, les vaccins, les frais d'hospitalisation et les aliments thérapeutiques. Les coûts d'acheminement et de distribution de ces marchandises sont comptabilisés dans le poste Voyages et transport.

Le poste Logistique et assainissement comprend les matériaux de construction, les équipements pour les centres de santé, les infrastructures d'assainissement et d'approvisionnement en eau, ainsi que les équipements logistiques.

Le poste Autres dépenses comprend notamment les subventions à des partenaires externes et les taxes.

Dépenses de programmes¹ selon leur nature



¹ Les dépenses de programmes comprennent les dépenses encourues dans les pays d'intervention et dans les sièges pour le compte des programmes dans les pays d'intervention. Les dépenses sont réparties conformément aux activités principales de MSF selon la méthode du coût entier. Aussi, toutes les catégories de dépenses comprennent les salaires, les coûts médicaux, les coûts de logistique et de transport, et autres coûts directs.

Situation financière en fin d'exercice

	2023		2022	
	En millions d'EUR	Pourcentage	En millions d'EUR	
Trésorerie et valeurs assimilables	936,71	51%	924,67	(2022 - chiffre retraité)
Autres actifs circulants	579,57	29%	515,57	(2022 - chiffre retraité)
Actifs immobilisés	359,46	20%	364,26	
TOTAL ACTIF	1 875,75	100%	1 804,50	
Fonds alloués²	56,12	3%	52,27	
Fonds non alloués ³	1 359,99	72%	1 291,23	
Autres fonds ⁴	83,92	5%	82,71	
Capital d'organisation	1 443,91	76%	1 373,95	
Passif circulant	315,51	18%	318,88	
Passif immobilisé	60,21	3%	59,41	
Passif circulant et immobilisé	375,72	21%	378,29	
TOTAL PASSIF ET FONDS	1 875,75	100%	1 804,50	

Statistiques du personnel

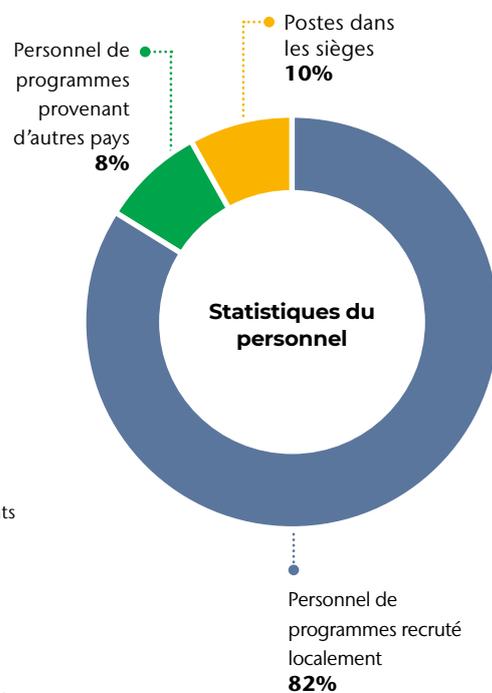
	2023		2022	
	Nbre de personnes	Pourcentage	Nbre de personnes	Pourcentage
Postes⁵				
Personnel de programmes recruté localement	42 236	82%	40 307	83%
Personnel de programmes provenant d'autres pays	4 160	8%	3 796	8%
Postes dans les pays de programmes⁶	46 395	90%	44 102	91%
Postes dans les sièges	5 119	10%	4 706	9%
PERSONNEL TOTAL	51 514	100%	48 808	100%

Le Rapport financier international est disponible dans son intégralité en téléchargement sur www.msf.org.

Le résultat 2023 présente un excédent de 70 millions d'euros (excédent en 2022 : 67 millions d'euros), après la prise en compte des résultats financiers, des revenus extraordinaires et des pertes/gains de change. Les fonds de MSF se sont constitués au fil des années par l'accumulation d'excédents de recettes générés chaque année. Fin 2023, les réserves encore disponibles (déduction faite des fonds affectés et du capital des fondations) représentaient 7,8 mois d'activités selon le niveau de 2023 (7,9 mois en 2022).

Conserver ces réserves financières permet de faire face aux besoins suivants :

- Répondre aux besoins de fonds de roulement pendant l'année, dans la mesure où la collecte de fonds connaît traditionnellement des pics saisonniers tandis que les dépenses sont relativement constantes ;
- Apporter une réponse opérationnelle rapide à des besoins humanitaires qui seront financés par de futures campagnes de recherche de fonds auprès du public et/ou par des fonds institutionnels ;
- Sécuriser des fonds pour répondre à de futures urgences humanitaires majeures pour lesquelles il n'est pas possible de lever les fonds nécessaires à leur financement ;
- Favoriser la pérennisation de programmes à long terme (ex : les programmes de traitement antirétroviral) ; et
- Protéger les activités d'un événement imprévu, comme une baisse soudaine des recettes privées et/ou institutionnelles qui ne peut pas être compensée à court terme par une diminution des dépenses, ou des évolutions imprévues du contexte économique, y compris les variations des taux de change.



² Les **fonds alloués** peuvent être affectés de manière temporaire ou permanente. Les fonds alloués permanents représentent soit des capitaux où les actifs sont investis conformément à la demande des donatrices et donateurs ou réservés pour une utilisation à long terme au lieu d'être dépensés à court terme, soit un niveau minimum légal de réserves non affectées qui doivent être conservées dans certains pays. Les fonds alloués temporairement sont des fonds que la donatrice ou le donateur affecte à un but précis (ex : un pays ou un projet particulier), mais qui ne sont pas encore dépensés, ou qui sont limités dans le temps, ou qui sont destinés à être investis et conservés plutôt que dépensés, mais pour lesquels il n'y a pas d'obligation contractuelle de remboursement.

³ Les **fonds non alloués** sont des fonds non encore utilisés qui ne sont affectés à aucun projet en particulier et qui peuvent être dépensés à la discrétion des membres des Conseils d'administration de MSF dans le cadre de la mission sociale.

⁴ Les **autres fonds** comprennent le capital des fondations et les écarts de change découlant de la conversion des états financiers des entités en euros.

⁵ Les **statistiques du personnel** reflètent le nombre moyen de postes équivalents temps plein au cours de l'année.

⁶ Les **postes dans les pays de programmes** comprennent le personnel engagé dans les programmes et le personnel d'appui aux programmes.

Un membre de l'équipe de recherche et sauvetage du navire *Geo Barents* de MSF regarde au loin tandis que l'équipe s'approche d'un bateau en détresse, avec 300 personnes à bord, au large de Malte. Méditerranée centrale, mai 2023.
© Skye McKee/MSF



À propos de ce rapport

Contributions

Dr Ahmed Abd-elrahman, Fatuma Abdullahi, Rasha Ahmed, Mathilde Auvillain, Valerie Babize, Quentin Barrea, Oliver Behn, Dr Marc Biot, Masha Borshcheva, Paulo Braga, Jacob Burns, Lali Cambra, Kirsty Cameron, Sara Chare, Evgenia Chorou, Julie Damond, Anaïs Deprade, Mario Fawaz, Igor Garcia Barbero, Laura Garel, Gijs Van Gassen, Giorgia Girometti, Shaaily Gupta, Dr Sal Ha Issoufou, William Hennequin, Dr Cathy Hewison, Frederic Janssens, Hassan Kamal al-deen, Lauren King, Scott Hamilton, Kenneth Lavelle, Etienne L'Hermitte, Candida Lobes, Tracy Makhoulouf, Angela Makamure, Laura McAndrew, Sophie McNamara, Esteban Montaña, Awa Ngom, Carmen Rosa, Victoria Russell, Jinane Saad, Tamara Saeb, Ghada Saafan, Teresa Sancristoval, Nathalie San Gil, Francesco Segoni, Paul Yon.

Remerciements particuliers

Claire Bossard, Joanna Keenan, Chris Lockyear, Heather Pagano, Elisabeth Poulet.

Nous tenons également à remercier toutes les équipes de MSF dans les pays d'intervention et dans les départements des opérations et de la communication qui ont fourni et vérifié les informations présentées dans ce rapport.

Rédacteur en chef Faris Al-Jawad

Éditeur photo Bruno De Cock

Responsable de la base de données médias Frédéric Séguin

Éditrice Kristina Blagojevitch

Correctrices d'épreuve Tanya Cowan, Joanna Keenan

Recueil des données médicales Centres opérationnels de MSF et Epicentre

Stagiaire communication internationale Hana Al Amir

Édition en français

Traduction Marc Ridelle

Éditrice / correctrice d'épreuve Laure Bonnevie, Histoire de mots

Correctrice d'épreuve Lucie Fauteux

Édition en arabe

Coordinatrices Souhir Maalej, Marwa Khalifeh

Traduction Simon Staifo

Éditrices et correctrices d'épreuve Souhir Maalej, Marwa Khalifeh

Conception et production

ACW, Londres, Royaume-Uni

www.acw.uk.com

Médecins Sans Frontières (MSF) est une organisation médicale humanitaire internationale indépendante qui apporte une aide d'urgence aux populations victimes de conflits armés, d'épidémies, d'exclusion des soins et de catastrophes naturelles. MSF fournit une assistance fondée sur les besoins des populations, sans distinction de race, religion, sexe, ni appartenance politique.

MSF est une organisation à but non lucratif fondée en 1971 à Paris (France). Aujourd'hui, MSF est un mouvement qui compte 27 associations à travers le monde. Plusieurs milliers de personnes professionnelles de la santé, de la logistique et de l'administration gèrent des projets dans plus de 70 pays. MSF International est basée à Genève (Suisse).

MSF INTERNATIONAL

Route de Ferney 140, Case Postale 1016, 1211 Genève 21, Suisse

Tél: +41 (0)22 849 84 84 Fax : +41 (0)22 849 84 04

X @MSF  [fb.com/msfinternational](https://www.facebook.com/msfinternational)



Photo de couverture »

Un infirmier de MSF examine un enfant pour dépister une éventuelle malnutrition dans une clinique mobile de MSF au camp de transit de Riverside. Situé à Renk, ce camp accueille des personnes réfugiées du Soudan. État du Haut-Nil au Soudan du Sud, juin 2023. © Nasir Ghafoor/MSF